

# 14. Kongress des Frankoromanistikverbands

Universität Passau

Sektionsbeschreibungen



---

## Sommaire

---

### Literaturwissenschaft

1. **Convergence, dispersion, confusion. Traduire le savoir aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles**  
Roberta Colbertaldo, Marília Jöhnk
2. **Confluences littéraires québécoises. Aspects inter- et transculturels de l'extrême contemporain au Québec**  
Dagmar Schmelzer, Karen Struve
3. **En cours de route dans l'anthropocène. Mise à l'échelle géohistorique de la littérature de voyage francophone**  
Niklas Schmich, Melanie Schneider
4. **Figurations hybrides du crépuscule. Le potentiel d'ambiguïté des personnages-rebelles aux seuils des époques prémoderne et moderne (1450–1550 et 1750–1850)**  
Ann-Kristin Fenske, Anna Isabell Wörsdörfer
5. **A/ Confluences des marges sociales : pour repenser les normes dans la littérature et le cinéma de langue française**  
Hanna Nohe, Jimmy Thibeault  
**B/ Confluences des inégalités sociales dans les littératures et médias francophones : l'intersectionnalité du point de vue des études littéraires**  
Sara Izzo, Katharina Roth

### Sprachwissenschaft

6. **Les sciences du langage : frontières et confluences**  
Section invitée en collaboration avec l'Association des Sciences du Langage  
Malika Temmar, Guy Achard-Bayle

7. **Communication multimodale – sur l’interdépendance des modalités de signes dans l’espace analogique et numérique**  
Sabine Heinemann, Judith Visser
8. **« Je suis right fier ». Approches de la linguistique du discours pour l’analyse de la négociation discursive des normes linguistiques**  
Benjamin Peter, Verena Weiland
9. **Variétés régionales aux confins sud-ouest de la Galloromania : multilinguisme, phénomènes de contact linguistique et glottopolitique**  
Lorenzo Filipponio, Anja Mitschke
10. **Variation et variétés du français : représentations, perceptions et attitudes**  
Elissa Pustka, Olivia Walsh

## **Fachdidaktik**

11. **Les langues d’origine comme atout en classe de FLE**  
Christian Koch, Corinna Koch
12. **Éducation humaine et intelligence artificielle : la didactique du français et la formation des enseignants face à la transformation numérique**  
Roland Ißler, Johanna Lea Korell

## **Transversale Sektionen**

13. **Naviguer sur les eaux, les langues et les cultures dans l’espace caribéen et atlantique : confluences et convergences**  
Silke Jansen, Paula Prescod
14. **« Enthousiastes du théâtre français » ? Transferts du théâtre des Lumières**  
Matthias Kern, Beatrice Schuchardt
15. **Entre convention, innovation et expérience esthétique : influences des textes littéraires dans l’enseignement actuel du français (langue étrangère)**  
Herle-Christin Jessen, Christian Grunnagel, Felix Nickel-Holze

# Roberta Colbertaldo, Marília Jöhnk

Goethe-Universität Frankfurt

[colbertaldo@em.uni-frankfurt.de](mailto:colbertaldo@em.uni-frankfurt.de), [kontakt@marilia-joehnk.de](mailto:kontakt@marilia-joehnk.de)

## Sektion 1

### **Convergence, dispersion, confusion. Traduire le savoir aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles**

Notre section s'intéresse à la genèse plurilingue des savoirs dans les processus de traduction. En complément des discours scientifiques déjà bien documentés dans la France des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, nous souhaitons mettre en évidence la manière dont le savoir est traduit et façonné en suivant trois concepts clés. Convergence, dispersion et confusion nous serviront comme métaphores (topographiques) d'une dynamique complexe qui est une condition préalable à la constitution de nouveaux savoirs. La section aborde les traductions du français aussi bien que celles vers le français. D'un point de vue historique, ce n'est pas seulement l'émergence d'une République des Lettres de langue vernaculaire suite à l'érosion du latin qui est au centre de l'attention, mais aussi la dissémination de la pensée française. Dans notre section, nous prenons au sérieux les 'confluences' des langues dans le processus de traduction avec l'objectif de fructifier les catégories de convergence, de dispersion et de confusion pour les différentes possibilités d'interaction et de contact du français avec d'autres langues (cf. sur le concept de confusion Shahar 2023). De ce fait, l'orientation de la section est comparatiste et interphilologique.

En s'appuyant sur la théorie des systèmes de Niklas Luhmann, Thomas Klinkert (2010: 22) a expliqué dans son étude *Epistemologische Fiktionen* que le savoir ne doit pas être compris uniquement comme la « sédimentation d'attentes déçues dans un système », mais également comme le « résultat d'une communication sur cet état de fait » (notre traduction). En se référant aux auto-traductions et à l'écriture exophone des frères Humboldt, Stefan Willer (2021: 119) met en évidence la « dépendance linguistique fondamentale du savoir ». Ainsi, les procédés et pratiques d'écriture savants en question ne servent pas seulement à la « distribution et à la circulation des résultats scientifiques » (ibid. : 119), mais renvoient à la constitution translinguistique des processus de connaissance. Dans ce sens, notre section ne s'intéresse pas non plus en premier lieu à l'accroissement du savoir par le moyen de la traduction, mais à la médiatisation et à la genèse du savoir dans la traduction (cf. également Toepfer 2021: 206–207, 214 ; et autres).

Dans le cadre de la recherche sur la traduction, qui bénéficie actuellement d'un regain d'intérêt, les traductions littéraires en particulier ont pu sortir d'une longue existence dans l'ombre et ont été étudiées, notamment dans des contributions récentes, sous l'angle du genre et de la diversité (cf. par exemple Sanmann 2021, Brown 2022). Conjointement aux travaux récents sur la traduction d'encyclopédies (cf. Greilich 2021, Donato/Lüsebrink 2021), celle de textes scientifiques a suscité l'attention pour la constitution de cultures scientifiques (trans)nationales (cf. Gipper/Stefanelli 2021). La dimension épistémique de la traduction a également été mise en exergue dans le contexte de la genèse du savoir anthropologique et économique (cf. Toepfer 2022, Lüsebrink 2021). Notre section se rattache à ce champ de recherche dynamique. En mettant l'accent sur le savoir – comme le montre déjà ce petit état de la recherche – nous ne nous intéressons pas en premier lieu à l'auctorialité intrinsèque du travail de traduction, mais à une perspective des sciences culturelles et médiatiques sur les traductions qui accorde une attention particulière aux erreurs, aux réécritures créatives et aux adaptations (cf. Venuti 2008 et Mende 2018) et qui met en évidence le potentiel de ces textes nouvellement créés au-delà de l'évaluation esthétique et de la réception linéaire.

L'orientation méthodologique de la section est centrale dans la mesure où nous ne suivons pas une approche systématique, mais partons de la lecture concrète de textes individuels et demandons des études de cas. Outre les traductions théoriques et scientifiques *strictu sensu*, nous sommes intéressés

par les textes littéraires qui négocient le statut du savoir (également dans le sens de questions poétologiques et de théorie littéraire).

Nous proposons quelques pistes de réflexion, à titre indicatif seulement :

- Dans quelle mesure la pratique de la traduction (du français/en français) rend-t-elle possible l'émergence de nouveaux concepts ?
- Quelles fonctions de la traduction sont identifiables au-delà de la médiation, de la transmission et de l'ajustement ?
- Comment peut-on décrire la position des collectifs marginalisés ? Dans quelle mesure le genre et la diversité peuvent-ils être utilisés comme catégories d'analyse pour les traductions théoriques et scientifiques ?
- Quel est le rapport entre les traductions scientifiques et littéraires ? Quelles convergences peut-on observer, malgré toutes les différences ?
- Comment la pratique de la traduction, l'attribution à une discipline et le lectorat cible sont-ils thématiques dans les paratextes ? Comment les textes sont-ils classés à l'aide de ces outils ?
- Quelle est l'importance des formes particulières de traduction (par ex. l'auto-traduction) dans les contextes des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles ?

Nous demandons des propositions de contribution en allemand ou en français, les résumés n'excédant pas 500 mots (bibliographie exclue). La soumission des résumés se fait à l'aide du formulaire ci-joint. Veuillez envoyer votre proposition jusqu'au 31 janvier 2024 (date limite) aux adresses suivantes : [colbertaldo@em.uni-frankfurt.de](mailto:colbertaldo@em.uni-frankfurt.de), [kontakt@marilia-joechnik.de](mailto:kontakt@marilia-joechnik.de)

Les notifications d'acceptation seront envoyées avant le 28 février 2024.

## **Konvergenz, Zerstreung, Konfusion. Wissen übersetzen im 17. und 18. Jahrhundert**

Unsere Sektion beschäftigt sich mit der mehrsprachigen Genese von Wissen in Übersetzungsprozessen. Komplementär zu den bereits rezipierten naturwissenschaftlichen Diskursen im Frankreich des 17. und 18. Jahrhunderts möchten wir anhand dreier Schlüsselkonzepte herausarbeiten, wie Wissen übersetzt und geformt wird. Konvergenz, Zerstreung und Konfusion dienen uns als (topographische) Metaphern einer komplexen Dynamik, welche die Bedingung für die Konstituierung neuen Wissens darstellt. Die Sektion thematisiert sowohl Übersetzungen aus dem Französischen wie auch in das Französische. Damit steht historisch betrachtet nicht nur die Entstehung einer volkssprachlichen Gelehrtenrepublik infolge der Erosion des Lateinischen, sondern auch die Dissemination französischer Geistesarbeit im Mittelpunkt. In unserer Sektion nehmen wir die ‚Zusammenflüsse‘ der Sprachen im Prozess des Übersetzens ernst und machen die Kategorien von Konvergenz, Zerstreung und Konfusion fruchtbar für die verschiedenen Interaktions- und Kontaktmöglichkeiten des Französischen mit anderen Sprachen (vgl. zum Konzept der Konfusion Shahar 2023). Konsequenterweise ist die Ausrichtung der Sektion komparatistisch und interphilologisch.

In Anlehnung an Niklas Luhmanns Systemtheorie hat Thomas Klinkert (2010: 22) in seiner Studie *Epistemologische Fiktionen* dargelegt, dass Wissen nicht einzig als „Sedimentierung von enttäuschter Erwartung in einem System“ zu verstehen sei, sondern ebenso als „Resultat einer Kommunikation über diesen Sachverhalt“. Mit Blick auf die Selbstübersetzungen und das exophone Schreiben der Brüder Humboldt arbeitet Stefan Willer (2021: 119) die „grundsätzliche Sprachabhängigkeit des Wissens“ heraus. Die besagten gelehrten Schreibverfahren und Praktiken dienen so nicht nur der „Distribution und Zirkulation wissenschaftlicher Ergebnisse“ (ebd.: 119), sondern verweisen auf die translinguale Konstitution von Wissensprozessen. In diesem Sinne interessiert sich auch unsere

Sektion nicht primär für den Zuwachs an Wissen, sondern für die Mittelbarkeit und Prozessualität der Wissensgenese im Übersetzen (vgl. hierzu auch Toepfer 2021: 206–207, 214; u.ö.).

Vor allem Literaturübersetzungen konnten, im Zuge der zurzeit blühenden Übersetzungsforschung, aus einer langanhaltenden Schattenexistenz heraustreten und wurden gerade in jüngsten Beiträgen mit Blick auf Geschlecht und Diversität untersucht (vgl. etwa Sanmann 2021, Brown 2022). Neben neueren Arbeiten zur Übersetzung von Enzyklopädiën (vgl. Greilich 2021, Donato/Lüsebrink 2021) hat die Textsorte der Fachübersetzung für die Konstituierung (trans-)nationaler Wissenschaftskulturen Beachtung gefunden (vgl. Gipper/Stefanelli 2021). Die epistemische Dimension des Übersetzens wurde ebenso im Zusammenhang mit der Genese von anthropologischem und ökonomischem Wissen (vgl. Toepfer 2022, Lüsebrink 2021) herausgearbeitet. An dieses dynamische Forschungsfeld knüpfen wir mit unserer Sektion an. Uns geht es mit dem Fokus auf Wissen – dies zeigt bereits dieser kleine Forschungsstand – nicht primär um Autorschaft, sondern um eine kultur- und medienwissenschaftliche Perspektive auf Übersetzungen, die gerade Fehlübersetzungen, kreativen Umschreibungen und Adaptionen Aufmerksamkeit schenkt (vgl. Venuti 2008 und etwa Mende 2018) und das Potential dieser neu entstandenen Texte jenseits von ästhetischer Bewertung und geradliniger Rezeption herausarbeitet.

Die methodische Ausrichtung der Sektion ist dahingehend zentral, als wir keinen systematischen Ansatz verfolgen, sondern von der konkreten Lektüre einzelner Texte ausgehen und Fallstudien erbitten. Neben Theorie- und Wissenschaftsübersetzungen im strengen Sinne interessieren uns ebenso literarische Texte, in denen der Status des Wissens (durchaus auch im Sinne von poetologischen und literaturtheoretischen Fragen) verhandelt wird.

Davon ausgehend stehen die folgenden Fragen im Mittelpunkt:

- Welche Begriffsbildungen werden durch die Praxis des Übersetzens (aus dem Französischen/ins Französische) ermöglicht?
- Welche Funktionen des Übersetzens werden jenseits von Mediation, Vermittlung und Anpassung erkennbar?
- Wie lässt sich die Position marginalisierter Kollektive beschreiben? Inwiefern können Gender und Diversität auch als Analysekategorien für Theorie- und Wissenschaftsübersetzungen fruchtbar gemacht werden?
- In welchem Verhältnis stehen Wissenschafts- und Literaturübersetzungen? Welche Konvergenzen lassen sich, trotz aller Differenzen, beobachten?
- Wie wird die Praxis des Übersetzens, die fachliche Zuordnung und die adressierte Leserschaft in den Paratexten thematisiert? Welche Neubestimmungen werden vorgenommen?
- Welche Bedeutung spielen besondere Formen des Übersetzens (z.B. Selbstübersetzungen) für die Kontexte des 17. und 18. Jahrhunderts?

Wir bitten um Vortragsvorschläge in dt. oder frz. Sprache mit einer Länge von höchstens 500 Wörtern (zzgl. Bibliographie) bis zum 31. Januar 2024 an die folgenden Adressen: colbertaldo@em.uni-frankfurt.de, kontakt@marilia-joehnk.de.

Für die Einreichungen bitten wir die beigefügte Vorlage zu verwenden. Über die Annahme der Beiträge wird bis zum 28. Februar 2024 informiert.

## **Bibliographie**

Brown, Hilary. 2022. *Women and Early Modern Cultures of Translation. Beyond the Female Tradition*. Oxford: Oxford University Press.

- Bußmann, Britta (ed.). 2005. *Übertragungen. Formen und Konzepte von Reproduktion in Mittelalter und Früher Neuzeit*. Berlin (u.a.): De Gruyter.
- Chevrel, Yves, Annie Cointre & Yen-Mai Tran-Gervat. 2014. *Histoire des traductions en langue française, xviiie et xviiiie siècles (1610-1815)*. Lagrasse: Verdier.
- Demetriou, Tania & Rowan Tomlinson (eds.). 2015. *The Culture of Translation in Early Modern England and France, 1500–1660*. Basingstoke: Palgrave Macmillan.
- Donato, Clorinda & Hans-Jürgen Lüsebrink (eds.). 2021. *Translation and Transfer of Knowledge in Encyclopedic Compilations, 1680-1830*. Toronto: University of Toronto Press.
- Gipper, Andreas & Diego Stefanelli. 2021. Die Wissenschaftsübersetzung als Generator symbolischen Kapitals. In Regina Toepfer, Peter Burschel & Jörg Wesche (eds.), *Übersetzen in der Frühen Neuzeit. Konzepte und Methoden*. Berlin, Heidelberg: Springer. 161–184.
- Greilich, Susanne. 2021. Spanische Enzyklopädie-Übersetzungen als Orte der selbstbewussten Partizipation an aufgeklärter Wissensproduktion. In Regina Toepfer, Peter Burschel, Jörg Wesche (eds.), *Übersetzen in der Frühen Neuzeit. Konzepte und Methode*. Berlin, Heidelberg: Springer. 337–354.
- Hottner, Wolfgang (ed.). 2021. *Theorieübersetzungsgeschichte, Deutsch-französischer und transatlantischer Theorietransfer im 20. Jahrhundert*. Stuttgart: Metzler.
- Kawashima, Keiko. 2011. Women's translations of scientific texts in the 18th century: A case study of Marie-Anne Lavoisier. *Hist Sci* (Tokyo) 21(2). 123–137.
- Klinkert, Thomas. 2010. *Epistemologische Fiktionen. Zur Interferenz von Literatur und Wissenschaft seit der Aufklärung*. Berlin, New York: De Gruyter.
- Lüsebrink, Hans-Jürgen. 2023. Übersetzen als Kritik. Zur intellektuellen Dynamik des Übersetzens im Aufklärungszeitalter. In Ulrike Draesner, Annkathrin Koppers, Regina Toepfer & Jörg Wesche (eds.), *Übersetzen ist Macht. Essays zur Frühen Neuzeit*. Hannover: Wehrhahn. 131–142.
- Lüsebrink, Hans-Jürgen. 2021. The Savary des Bruslons' *Dictionnaire universel de commerce*: Translations and Adaptions. In Clorinda Donato & id. (eds.), *Translation and Transfer of Knowledge in Encyclopedic Compilations, 1680-1830*. Toronto: University of Toronto Press. 17–39.
- Mende, Jana-Katharina. 2018. Macht, Mehrsprachigkeit, Mehrdeutigkeit: Funktionen produktiver Fehlübersetzungen in Adam Mickiewicz's Vorlesungen am Collège de France – Französisch – Polnisch – Deutsch. *Quaderna. Dossier ‚Found in (Mis)Translation‘* 4. o.P.
- Sanmann, Angela. 2021. *Die andere Kreativität. Übersetzerinnen im 18. Jahrhundert und die Problematik weiblicher Autorschaft*. Heidelberg: Winter.
- Shahar, Galili. 2023. Goethe's *Song of Songs*: Reorientation, World Literature. *Prooftexts* 40 (1). 110–139.
- Spivak, Gayatri Chakravorty. 2012. The Politics of Translation. In ead., *Outside in the Teaching Machine*. Hoboken: Taylor and Francis 2012. 179–200.
- Stockhorst, Stefanie (ed.). 2010. *Cultural Transfer Through Translation. The Circulation of Enlightened Thought in Europe by Means of Translation*. Amsterdam, New York: Rodopi.
- Toepfer, Regina. 2021. Sektionsleitung II: Anthropologie und Wissen. In ead., Peter Burschel & Jörg Wesche (eds.), *Übersetzen in der Frühen Neuzeit. Konzepte und Methoden. Übersetzen in der Frühen Neuzeit. Konzepte und Methoden*. Berlin, Heidelberg: Springer. 205–219.
- Toepfer, Regina. 2022. *Translationsanthropologie. Philologische Übersetzungsforschung als Kulturwissenschaft. Mit einer exemplarischen Analyse der ersten deutschen Odyssee von Simon Schaidenreisser (1537/38)*. Hannover: Wehrhahn.
- Venuti, Lawrence. 2008. *The Translator's Invisibility. A History of Translation*. 2nd edn. London: Routledge.
- Willer, Stefan. 2021. ‚In deutscher Richtung mit französischem Winde segeln‘. Wilhelm und Alexander von Humboldt als Selbstübersetzer. In id. & Andreas Keller (eds.), *Selbstübersetzung als Wissenstransfer*. Berlin: Kadmos. 95–122.
- Worth-Stylianou, Valérie. 2017. Transmission du savoir et enjeux linguistiques dans les traités sur la médecine des femmes en France (1530 à 1630). In Violaine Giacomotto-Charra & Jacqueline Vons (eds.), *Formes du savoir médical à la Renaissance*, Pessac: Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine. 21–42.

# Dagmar Schmelzer<sup>1</sup>, Karen Struve<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Universität Regensburg

<sup>2</sup>Universität Bremen

[dagmar.schmelzer@ur.de](mailto:dagmar.schmelzer@ur.de), [struve@uni-bremen.de](mailto:struve@uni-bremen.de)

## Sektion 2

### Confluences littéraires québécoises. Aspects inter- et transculturels de l'extrême contemporain au Québec

*L'identité culturelle quant à elle est un processus plus fluide qui évolue de lui-même et qu'il ne faut pas tant percevoir en termes d'héritage du passé qu'en termes de projet d'avenir.*

UNESCO (2009) *Investir dans la diversité culturelle et le dialogue interculturel*. Paris, Rapport mondial de l'UNESCO (résumé), 7.

En 2009, l'UNESCO a choisi de recourir, non par hasard, à une sémantique fluide pour souligner le dynamisme et la prospective des négociations des identités culturelles postcoloniales et postmigratoires des issues à la fois des individus et collectifs, et qui s'expriment par des processus complexes. Il existe déjà de nombreux concepts tels que le *mestizaje*, la créolisation et l'hybridité, la transculturalité, la perméabilité et l'interpénétration, la fluidité et l'émergence, les croisements (par exemple dans les mémoires croisées) et les palimpsestes, les rhizomes, les structures en archipel et la relationnalité, la transformation et la transmutation. Ce sont des concepts renommés, forgés à leur tour par des auteurs eux-aussi reconnus, tels que José Vasconcelos, Fernando Ortiz, Néstor García Canclini, Édouard Glissant, Homi K. Bhabha, Arjun Appadurai ou Wolfgang Welsch, entre autres. Ces théories et leurs métaphores conceptuelles sont certes toutes des contre-projets à l'idée d'une culture hermétique et potentiellement homogène, mais elles font usage de différentes imageries qui soulèvent, chacune à leur manière, des rapports spatio-temporels spécifiques, sur la tension entre l'homogénéité et l'hétérogénéité, la frontière et son dépassement, voire sa dissolution, le statique et le dynamique, etc.

Dans ce contexte, l'espace culturel québécois se révèle particulièrement intéressant, car les négociations culturelles s'y déroulent dans un contexte spécifique qui associe une histoire coloniale, marquée par la violence et des conflits, à des récits qui, dès le début de l'invasion européenne, sont aussi des récits d'entente, de coexistence et d'alliances. Le Québec, en tant que « collectivité neuve » (Bouchard 1998, voir aussi Bouchard 2021), avec sa diversité culturelle héritée du passé colonial (plusieurs « nations » sur un même territoire), un taux de migration annuel très élevé (de nombreuses « communautés ethnoculturelles ») et sa position particulière de minorité francophone sur le continent nord-américain, veut faire de la *québécoisité* une identité commune reconnaissable pour tous.tes, tout en préservant la diversité et l'hétérogénéité culturelles internes comme une valeur et une richesse. En conséquence, depuis la fin des années 1980, la « transculture » selon Nepveu ainsi que, plus tard, l'interculturalisme spécifiquement québécois selon Bouchard/Taylor (2013) misent résolument sur la négociation, la communication, la rencontre, le mouvement et la « convergence ». Dans les propositions de la Commission Bouchard-Taylor sur l'interculturalisme en 2008, lors du débat autour de la Charte des valeurs québécoises en 2013 et dans la reconsidération des relations avec les membres des communautés autochtones en réaction aux rapports de la Commission de vérité et réconciliation publiés en 2015, l'accent est de plus en plus mis sur la préservation des différences culturelles, en plus de l'accent mis sur le commun.

Ces discours politico-culturels se reflètent également dans la production littéraire québécoise. À côté des textes de Dany Laferrière ou de Marie-Célie Agnant, qui appartiennent à la littérature dite migrante (et dont l'étiquette est aujourd'hui contestée), on trouve de plus en plus de textes qui situent les négociations culturelles non pas (seulement) dans le contexte des mouvements d'immigration, mais les localisent à différents niveaux d'appartenance culturelle et dans des zones de contact au sein des littératures du Québec. Monique LaRue, par exemple, saisit le facteur mobile lié à la pénétration de l'espace, et donc un des moments fondateurs du Québec, avec la métaphore aquatique du « navigateur » (1996). L'auteure sino-québécoise Ying Chen fait s'effondrer l'opposition entre le statique et le dynamique et utilise le flottement dans l'eau comme chiffage de cette problématique. Dans le roman *Tiohtiá:ke* (2021) de Michel Jean, des membres de différentes nations autochtones « confluent » dans les artères de Montréal, où ils forment une communauté de destin et de solidarité. Dans *Shuni* (2019) de Naomi Fontaine, un bain de mer donne l'occasion de contempler l'horizon ensemble, sans que les regards aient forcément à se croiser. Dans les recueils de poèmes bilingues de poètes et poétesses autochtones comme Joséphine Bacon ou Rita Mestokosho, les flux textuels dialoguent, sans non plus se croiser. Dans *Chisasibi* (2011) de Richard Vézina, les autochtones et les allochtones sont qualifiés d'« îles flottantes » qui ne se toucheront jamais malgré des vents favorables. Le roman d'Abla Farhoud, *Le sourire de la petite juive* (2011), traite du contournement 'fluide' et respectueux de l'Autre culturel dans l'animation de la rue. Enfin, des textes littéraires comme *Atlantique Nord* (2023) de Romane Bladou témoignent du fait que des personnes de Terre-Neuve sont reliées par les courants marins de l'Atlantique à des parcours de vie en Ecosse, en Islande et en Bretagne, dans leur diversité.

Dans ce contexte, la section pose la question de la valeur épistémologique que pourrait ajouter la métaphore conceptuelle des « confluences » pour les littératures québécoises du 21<sup>e</sup> siècle et de la force esthétique du « fluide » pour la narration littéraire des négociations culturelles. Dans quelle mesure l'image fluide des eaux (fluviales et autres) peut-elle encadrer théoriquement les processus de négociation identitaires et être rendue méthodologiquement fructueuse pour les analyses textuelles ? Dans quelle mesure les « confluences » littéraires peuvent-elles accentuer la différence culturelle, c'est-à-dire signifier, outre la confluence fusionnelle, un écoulement parallèle du divers ? Ou visent-elles une image trop harmonieuse du contact culturel (cf. Omhovère 2018), qui devrait être remise en question ? Le regard porté sur un moment confluent – par analogie avec la convivialité – offre-t-il la possibilité de penser et de rendre visibles les nouveaux récits culturels en tant que négociation fluide, sans synthétisation ni amalgame ? Et dans quelle mesure, en mettant l'accent sur la même matière, à savoir l'eau, peut-il faire passer la mince frontière entre le relativisme culturel et l'universalisme dans un lit de rivière plus large ?

La métaphore conceptuelle des confluences sera examinée dans la section en tant que paradigme analytique et motif littéraire à l'aide de lectures concrètes de textes de différents genres (narratif, essayiste, poésie, slam poétique, textes de chansons, théâtre, bande dessinée) du Québec au 21<sup>e</sup> siècle, afin d'évaluer son potentiel en matière de théorie culturelle et d'analyse textuelle.

Les contributions de la section, de préférence en français, mais également en allemand pourront porter sur :

- des perspectives sur les traditions littéraires, les motifs, les topoï et les procédés des « confluences »
- des différences diachroniques des images 'fluides' du contact culturel depuis les années 1980 dans les littératures et la théorisation
- les contributions littéraires à la renaissance autochtone et ses métaphores spécifiques pour le contact, le conflit et la concurrence culturels



- de l'imagerie et des stratégies littéraires spécifiques aux différents genres
- la 'fluidité' propre de l'oralité et de l'art de la performance, en particulier dans la poésie
- la fluidité des relations texte-image en BD
- le théâtre comme scène de négociation des identités auprès d'un large public québécois

Nous demandons des propositions de contribution en allemand ou en français, les résumés n'excédant pas 500 mots (bibliographie exclue). La soumission des résumés se fait à l'aide du formulaire ci-joint. Veuillez envoyer votre proposition jusqu'au 31 janvier 2024 (date limite) aux adresses suivantes : [dagmar.schmelzer@ur.de](mailto:dagmar.schmelzer@ur.de), [struve@uni-bremen.de](mailto:struve@uni-bremen.de).

Les notifications d'acceptation seront envoyées avant le 28 février 2024.

## **Confluences littéraires québécoises – Inter- und transkulturelle Aspekte der quebecer Literatur der Gegenwart**

*L'identité culturelle quant à elle est un processus plus fluide qui évolue de lui-même et qu'il ne faut pas tant percevoir en termes d'héritage du passé qu'en termes de projet d'avenir.*

UNESCO (2009) *Investir dans la diversité culturelle et le dialogue interculturel*. Paris, Rapport mondial de l'UNESCO (résumé), 7.

Um die komplexen Aushandlungsprozesse postkolonialer und postmigrantischer kultureller Identitäten von Individuen und Kollektiven auf den Begriff zu bringen, greift die UNESCO 2009 nicht zufällig auf eine fluide Semantik zurück, um Dynamik und Prospektivität zum Ausdruck zu bringen. Dabei liegen bereits viele Konzepte wie *mestizaje*, Kreolisierung und Hybridität, Transkulturalität, Permeabilität und Interpenetration, Fließen und Emergenz, Kreuzungen (etwa bei den *mémoires croisées*) und palimpsestartige Überlagerungen, Rhizome, Archipelstrukturen und Relationalität, Transformation und Transmutation vor, die renommierten und anerkannten Theoriebildungen u.a. von José Vasconcelos, Fernando Ortiz, Néstor García Canclini, Édouard Glissant, Homi K. Bhabha, Arjun Appadurai oder Wolfgang Iser entstammen. Diese Theorien und ihre Konzeptmetaphern sind zwar allesamt Gegenentwürfe zu hermetischen und womöglich homogenen Kulturkonzepten, betonen jedoch mit ihren verschiedenen Bildlichkeiten spezifische Raum-Zeit-Verhältnisse und je unterschiedlich das Spannungsverhältnis von Homogenität und Heterogenität, Grenze und ihrer Überschreitung bzw. gar Auflösung, von Statik und Dynamik etc.

Besonders interessant ist in diesem Zusammenhang der Kulturraum Québec, denn hier stehen kulturelle Aushandlungen in einem spezifischen Kontext, der eine spannungsreiche Kolonial- und Gewaltgeschichte mit jenen Erzählungen verbindet, die von Beginn der europäischen Invasion an auch Narrationen von Verständigung, Koexistenz und Allianzen sind. Québec als „collectivité neuve“ (Bouchard 1998, vgl. auch Bouchard 2021) mit seiner aus der kolonialen Vergangenheit geerbten kulturellen Diversität (mehreren „Nationen“ auf einem Territorium), einer sehr hohen jährlichen Migrationsrate (vielen „ethnokulturellen Gemeinschaften“) und seiner Sonderstellung als frankophoner Minderheit auf dem nordamerikanischen Kontinent will die *québécoisité* zu einer erkennbar eigenen gemeinsamen Identität für alle ausbauen und zugleich die interne kulturelle Diversität und Heterogenität einer Gesellschaft als einen Wert und Reichtum erhalten. Demgemäß setzen seit den späten 1980er Jahren die „transculture“ nach Nepveu sowie später der spezifisch quebecische Interkulturalismus nach Bouchard/Taylor (2013) dezidiert auf Aushandlung, Kommunikation, Begegnung, Bewegung und „convergence“. Im 21. Jahrhundert hat sich in Québec der politische und mediale Diskurs rund um das Thema der kollektiven Identitätsbildung nochmals

deutlich verschoben. In den Vorschlägen der Bouchard-Taylor-Kommission zum Interkulturalismus 2008, in der Debatte um die *Charte des valeurs québécoises* 2013 und im Überdenken der Beziehungen zu den Angehörigen der autochthonen Gemeinschaften in Reaktion auf die 2015 veröffentlichten Berichte der *Commission de vérité et réconciliation* wird zunehmend auf den Erhalt kultureller Unterschiede neben der Akzentuierung des Gemeinsamen gesetzt.

Diese kulturpolitischen Diskurse spiegeln sich auch in der Literaturproduktion in Québec. Hier treten neben jene Texte der sog. (und mittlerweile als Etikett umstrittenen) *littérature migrante* etwa von Dany Laferrière oder Marie-Célie Agnant zunehmend Texte, die kulturelle Aushandlungen nicht (nur) vor den Hintergrund von Immigrationsbewegungen, sondern auf unterschiedlichen Ebenen kultureller Verortungen, Zugehörigkeiten und Kontaktzonen innerhalb der quebecischen Literaturen verorten. Monique LaRue etwa fasst das Bewegungsmoments der Raumerschließung als eines der Gründungsmomente Québechs mit der wasseraffinen Metapher des „navigateur“ (1996). Die sino-quebecer Autorin Ying Chen lässt in ihren Texten die Opposition von Statik und Dynamik kollabieren und verwendet das Flottieren im Wasser als Chiffre dieser Problematik. In Michel Jeans Roman *Tiohtiá:ke* (2021) ‚fließen‘ Angehörige verschiedener *Premières Nations* in den Straßen Montréal zusammen, wo sie eine Schicksals- und Solidargemeinschaft bilden. In *Shuni* (2019) von Naomi Fontaine gibt ein Bad im Meer Gelegenheit, gemeinsam den Horizont zu betrachten, ohne dass die Blicke sich kreuzen müssen. In den zweisprachigen Gedichtbänden autochthoner Dichter\*innen wie Joséphine Bacon oder Rita Mestokosho stehen die Textflüsse im Dialog, auch ohne sich zu kreuzen. In *Chisasibi* (2011) von Richard Vézina werden Autochthone und Allothone als „îles flottantes“ bezeichnet, sie sich trotz günstiger Winde nie berühren werden. Abla Farhouds Roman *Le sourire de la petite juive* (2011) befasst sich mit dem respektvollen ‚Umfließen‘ des kulturell Anderen im Straßentreiben. Und schließlich zeugen literarische Texte wie Romane Bladous *Atlantique Nord* (2023) davon, dass Menschen in Terre-Neuve über die Meeresströmungen des Atlantiks mit Lebensläufen in Schottland, Island und der Bretagne in ihrer Verschiedenheit verbunden sind.

Vor diesem Hintergrund stellt die vorgeschlagene Sektion nun die Frage nach dem epistemologischen Mehrwert der Konzeptmetapher der „Confluences“ für die quebecischen Literaturen des 21. Jahrhunderts und der literarästhetischen Kraft des Fluiden für die Narration kultureller Aushandlungen. Inwiefern kann das fluide Bild der (Fluss-)Wasser identitäre Aushandlungsprozesse in literarischen Texten theoretisch framen und methodologisch für Textanalysen fruchtbar gemacht werden? Inwiefern können literarische „Confluences“ Kulturdifferenz akzentuieren, also neben dem Zusammenfließen der Vereinigung auch ein Gemeinsamfließen des Verschiedenen bedeuten? Oder zielen sie auf ein kulturharmoni(sti)sches Bild des Kulturkontakts (vgl. Omhovère 2018) ab, das kritisch zu hinterfragen wäre? Bietet der Blick auf ein konfluentes Moment – in Analogie zu *Convivialité* – die Möglichkeit, kulturelle Neuerzählungen als fluide Aushandlung ohne Synthetisierung oder Amalgamierung zu denken und sichtbar zu machen? Und inwiefern kann es durch die Betonung der gleichen Materie, nämlich Wasser, den schmalen Grat zwischen Kulturrelativismus und Universalismus in ein breiteres Flussbett überführen?

Die Konzeptmetapher der *Confluences* soll in der Sektion als analytisches Paradigma und als literarisches Moment anhand konkreter Lektüren (literarischer) Texte verschiedener Gattungen (Narrativik, Essayistik, Poesie, Poetry Slam, Songtexte, Theater, Comic) aus Québec im 21. Jahrhundert auf ihr kulturtheoretisches wie textanalytisches Potenzial überprüft werden.

Die Beiträge der Sektion vorzugsweise in französischer, gerne aber auch in deutscher Sprache können sich befassen mit:

- Perspektiven auf literarische Traditionen, Motive, Topoi und Verfahren der *Confluences*

- diachronen Unterschieden in den ‚fluiden‘ Bildbereichen des Kulturkontakts seit den 1980er Jahren in Literaturen und Theoriebildung
- literarischen Beiträgen zur *renaissance autochtone* und ihren spezifischen Metaphern für Kulturkontakt, -konflikt und -konkurrenz
- gattungsspezifischen Bildlichkeiten und literarischen Strategien
- besonderer ‚Fluidität‘ der Mündlichkeit und Performance-Kunst insbes. in der Lyrik
- fluide Text-Bild-Relationen in BD
- dem Theater als Bühne für die Verhandlung von Identitäten in einer breiten quebecer Öffentlichkeit

Wir bitten um Vortragsvorschläge in dt. oder frz. Sprache mit einer Länge von höchstens 500 Wörtern (zzgl. Bibliographie) bis zum 31. Januar 2024 an die folgenden Adressen: [dagmar.schmelzer@ur.de](mailto:dagmar.schmelzer@ur.de), [struve@uni-bremen.de](mailto:struve@uni-bremen.de)

Für die Einreichungen bitten wir die beigefügte Vorlage zu verwenden. Über die Annahme der Beiträge wird bis zum 28. Februar 2024 informiert.

## **Bibliographie**

- Benassaïeh, Afef. 2012. Après Bouchard / Taylor: Multiculturalisme, interculturalisme et transculturalisme au Québec. In Patrick Imbert & Brigitte Fontille (eds.), *Trans, multi, interculturalité*, 81–98. Québec: Presses de l’Université Laval.
- Bouchard, Gérard. 1998. Le Québec et le Canada comme collectivités neuves. Esquisse d’étude comparée. *Recherches sociographiques* 39(2-3). 219–248. <https://doi.org/10.7202/057206ar>
- Bouchard, Gérard. 2021. *L’interculturalisme. Un point de vue québécois*. Montréal: Boréal [2012].
- Caron, Jean-François. 2012. La plume autochtone. Émergence d’une littérature. *Lettres québécoise. La revue de l’actualité littéraire* 147. 12–15.
- Episkenew, Jo-Ann. 2018. Mythe, politique et santé. In Marie-Hélène Jeannotte, Jonathan Lamy & Isabelle St-Armand (eds.), *Nous sommes des histoires. Réflexions sur la littérature autochtone*, 169–191 Montréal: Mémoire d’encrier.
- Janssen, Jessica. 2018. Le mouvement de renaissance littéraire autochtone au Québec: résistance, survivance, résurgence. In Jean-François Côté & Claudine Cyr (eds.), *La renaissance des cultures autochtones: enjeux et défis de la reconnaissance*, 81–94. Québec: Presses de l’Université Laval.
- Létourneau, Jean-François. 2017. *Le territoire dans les veines*. Montréal: Mémoire d’encrier.
- Nepveu, Pierre. 1988. *L’Écologie du réel*. Montréal: Boréal.
- Nepveu, Pierre. 1989. Qu’est-ce que la transculture? *Paragraphes* 2. 16–31.
- Omhovère, Claire. 2018. Confluence. Introduction. *Commonwealth Essays and Studies* 40(2). 5–7. <https://doi.org/10.4000/ces.279>.
- Picard-Siouï, Louis-Karl. 2018. Préface. In Marie-Hélène Jeannotte, Jonathan Lamy & Isabelle St-Armand (eds.), *Nous sommes des histoires. Réflexions sur la littérature autochtone*, 5–8. Montréal: Mémoire d’encrier.

# Niklas Schmich<sup>1</sup>, Melanie Schneider<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Université de Ratisbonne

<sup>2</sup>Université de Ratisbonne

[Niklas.Schmich@ur.de](mailto:Niklas.Schmich@ur.de), [Melanie.Schneider@ur.de](mailto:Melanie.Schneider@ur.de)

## Sektion 3

### **En cours de route dans l'anthropocène. Mise à l'échelle géohistorique de la littérature de voyage francophone**

Dans l'histoire de la littérature européenne, les voyages et leurs récits sont étroitement liés à la question du développement personnel, depuis les réflexions philosophiques sur le mouvement chez Aristote jusqu'au tourisme de masse de la seconde moitié du vingtième siècle, en passant par la *peregrinatio academica* et *l'ars apodemica* du début de l'époque moderne, le Grand Tour des Lumières, les voyages de découverte de soi à l'époque romantique, les voyages d'exploration – qui outre l'acquisition de connaissances abordent souvent l'épanouissement personnel des voyageurs. Si, dans l'histoire de la littérature de voyage, la nature a été placée dans une position asymétrique, fonctionnelle ou plutôt dynamique – en tant qu'objet de connaissance, champ d'expérimentation ou surface de projection d'expériences subjectives, ou encore en tant que marchandise orientée vers la consommation –, il semble que, dans le cadre du récent débat sur l'anthropocène, de nouvelles formes de relations entre l'homme et la nature soient négociées par la littérature.

La catégorie de l'anthropocène est utilisée d'une part comme concept géochronologique de la mise à l'échelle scientifique de l'ère géologique au cours de laquelle l'homme devient un acteur de plus en plus influent pour les changements planétaires. D'autre part, cette catégorie est aussi employée dans les sciences/études littéraires et culturelle pour étudier les conditions épistémiques, anthropologiques et socioculturelles de la relation asymétrique de l'homme au monde et à la nature. Le concept et l'évidence de la crise environnementale mondiale s'accompagnent d'un changement de conscience qui transforme également et de plus en plus les conditions (socio-)culturelles et matérielles existantes de notre comportement en matière de mobilité et qui donne des impulsions aux productions artistiques et littéraires. En ce sens, la section prévue se concentre sur la tentative d'une « mise à l'échelle géohistorique » du genre littéraire de la littérature de voyage (Dünne 2019).

En ce qui concerne le voyage dans l'anthropocène, on peut d'une part réinterpréter des textes canoniques à l'aide d'approches méthodologiques et théoriques innovantes, et d'autre part observer des imaginaires alternatifs du voyage. Ainsi, dans *La Terre magnétique* (2007), Édouard Glissant conçoit une prose insulaire sans sujet pour le monde globalisé, qui peut être interprétée non seulement dans un sens culturel, mais aussi dans un sens écocritique. La littérature de voyage assume ici une « fonction sismographique » (Ette 2020 : 646) pour les dynamiques transrégionales, les échanges interculturelles et les processus de mondialisation et témoigne à cet égard de la tendance à la « délocalisation » (Mecke/Donnarieix 2021) que l'on peut observer dans la littérature francophone contemporaine.

Dans la littérature de voyage francophone, on peut relever différentes évolutions culturelles et historiques, pratiques et perceptions de la mobilité – des voyageurs romantiques en calèche aux touristes postmodernes cyniques en avion, en passant par les voyageurs modernes en train et en voiture. À cet égard, la documentation historique d'une part et l'imagination culturelle de divers

systèmes de transport qui saisissent et marquent l'habitus de voyage et ses conditions matérielles (Passalacqua 2009) constituent les caractéristiques les plus connues de la littérature de voyage. Ou pour reprendre la formulation de Régis Debray : « Mettez Jacques le Fataliste dans un TGV ou Tristram Shandy dans un avion long-courrier : ça ne marche plus. Autre véhicule, autre style, autre esprit » (Loehr 2015, 20). Par analogie avec Debray, la section pose la question de savoir quels moyens de transport sont célébrés ou diabolisés dans l'anthropocène, comment le voyage peut être raconté et quelle attitude les sujets voyageurs – pour autant qu'ils existent encore – adoptent à cet égard. La section souhaite s'engager dans les pistes de réflexions suivantes concernant les récits de voyage dans l'anthropocène :

- Du point de vue de l'histoire générique : qu'en est-il des développements passés et présents du genre littéraire de la littérature de voyage par rapport à l'anthropocène ? Quelles continuités et ruptures de la littérature de voyage peuvent être explorées dans l'histoire générique ? Peut-on établir des comparaisons culturelles, des distinctions génériques avec des formes apparentées ou des recoupements avec des genres tels que l'écopoétique ou la *Climate Fiction* ?

- Du point de vue de l'histoire culturelle : dans quelle mesure la littérature de voyage fait-elle partie des processus sociaux et culturels et, inversement, comment contribue-t-elle à les façonner ? Dans quelle mesure les récits de voyage alternatifs dans l'anthropocène doivent-ils être compris non seulement comme une critique esthétique, mais aussi comme une critique sociale ou par rapport à des questions éthiques ? Dans quelle mesure ces littératures contribuent-elles à la production, à la consolidation et à la préservation de certaines formes d'imaginaire culturel et social du voyage et des moyens de transport qui lui sont associés ?

- Du point de vue de la production littéraire : Quels récits de voyage sont (encore) possibles dans l'anthropocène ? Quel rôle la nature y joue-t-elle ? Dans quelle mesure les textes classiques peuvent-ils être soumis à une relecture orientée vers l'écocritique, le néo-matérialisme ou la critique culturelle ? Pour répondre à ces questions, il est possible de recourir à des approches comparatistes, intermédiaires et intersectionnelles.

Nous demandons des propositions de contribution en allemand ou en français, les résumés n'excédant pas 500 mots (bibliographie exclue). La soumission des résumés se fait à l'aide du formulaire ci-joint. Veuillez envoyer votre proposition jusqu'au 31 janvier 2024 (date limite) aux adresses suivantes : [[Niklas.Schmich@ur.de](mailto:Niklas.Schmich@ur.de) ; [Melanie.Schneider@ur.de](mailto:Melanie.Schneider@ur.de)] .

Les notifications d'acceptation seront envoyées avant le 28 février 2024.

## **Unterwegs im Anthropozän. Geohistorische Skalierungen frankophoner Reiseliteratur**

In der europäischen Literaturgeschichte sind Reisen und Berichte über sie eng mit der Frage der persönlichen Entwicklung verknüpft, angefangen von philosophischen Überlegungen zur Bewegung bei Aristoteles über die *peregrinatio academica* und die *ars apodemica* der Frühen Neuzeit, die *Grand Tour* in der Aufklärung, den Selbstfindungsreisen in der Romantik, den Entdeckungs- und Forschungsreisen – die neben der Acquisition von Wissen häufig auch die persönliche Entfaltung der Reisenden thematisiert – bis hin zum Massentourismus in der zweiten Hälfte des zwanzigsten Jahrhunderts. Wurde die Natur in der Geschichte der Reiseliteratur in eine entsprechend asymmetrische, funktionale oder eher dynamische Position gebracht – als Wissensobjekt, als

Experimentierfeld oder Projektionsfläche subjektiver Erfahrungen, sowie als konsumorientierte Ware – scheinen im Zuge der jüngsten Debatte um das Anthropozän neue Formen des Mensch-Natur-Verhältnisses literarisch ausgehandelt zu werden.

Die Kategorie des Anthropozäns wird einerseits als diagnostisch geochronologisches Konzept der naturwissenschaftlichen Skalierung des Erdzeitalters, in dem der Mensch zum größten Einflussfaktor für planetarische Veränderungen geworden ist, benutzt, andererseits aber auch in den Literatur- und Kulturwissenschaften verwendet, um die epistemischen, anthropologischen und soziokulturellen Bedingungen der asymmetrischen Beziehung des Menschen zu Welt und Natur zu untersuchen. Mit dem Begriff und der Evidenz der globalen Umweltkrise geht ein verändertes Bewusstsein einher, das zunehmend auch die bestehenden (sozio-)kulturellen und materiellen Rahmenbedingungen unseres Mobilitätsverhaltens transformiert und Impulse für künstlerische und literarische Produktionen setzt. In diesem Sinne konzentriert sich die geplante Sektion auf den Versuch einer „[g]eohistorischen Skalierung“ der literarischen Gattung der Reiseliteratur (Dünne 2019). Im Hinblick auf das Unterwegssein im Anthropozän lassen sich einerseits kanonische Texte mithilfe innovativer methodischer und theoretischer Ansätze neu interpretieren, andererseits alternative Imaginationen der Reise beobachten. So entwirft etwa Édouard Glissant in *La Terre magnétique* (2007) eine subjektlose insulare Prosa für die globalisierte Welt, die nicht nur im kulturellen, sondern auch im ökokritischen Sinne gedeutet werden kann. Reiseliteratur übernimmt hier eine „seismographische Funktion“ (Ette 2020: 646) für transregionale Dynamiken, interkulturelle Verflechtungen und Globalisierungsprozesse und bezeugt in dieser Hinsicht den zu verzeichnenden Trend der „délocalisation“ (Mecke/Donnarieix 2021) in der frankophonen Gegenwartsliteratur.

In der frankophonen Reiseliteratur lassen sich verschiedene kulturgeschichtliche Entwicklungen, Praktiken und Wahrnehmungen von Mobilität verzeichnen – von den romantischen Kutschenreisenden über die modernen Zug- und Autofahrer:innen bis hin zu den zynischen postmodernen Flugzeugtourist:innen. In dieser Hinsicht bestehen wohl die bekanntesten Leistungen der Reiseliteratur einerseits in der geschichtlichen Dokumentation andererseits in der kulturellen Imagination diverser Transportsysteme, die den Reisehabitus und seine materiellen Bedingungen erfassen und prägen (Passalacqua 2009). Oder um mit Régis Debray zu sprechen: „Mettez Jacques le Fataliste dans un TGV ou Tristram Shandy dans un avion long-courrier: ça ne marche plus. Autre véhicule, autre style, autre esprit“ (Loehr 2015, 20). Analog zu Debray stellt die Sektion die Frage, welche Verkehrsmittel im Anthropozän gefeiert oder diabolisiert werden, wie Reise erzählt werden kann und welche Haltung die reisenden Subjekte – sofern es diese noch gibt – dabei einnehmen. Die Sektion möchte folgende Impulse für die Betrachtungen der Reisenarrative im Anthropozän setzen:

- *Gattungsgeschichtlich*: Wie steht es um die vergangenen und gegenwärtigen Entwicklungen der literarischen Gattung der Reiseliteratur in Bezug auf das Anthropozän? Welche gattungsgeschichtlichen Kontinuitäten und Brüche der Reiseliteratur können ausgelotet werden? Lassen sich kulturelle Vergleiche, gattungsorientierte Unterscheidungen zu verwandten Formen oder Überschneidungen mit Genres wie der Ökopoetik oder der Climate Fiction anstellen?

- *Kulturgeschichtlich*: Inwieweit ist Reiseliteratur Teil sozialer und kultureller Prozesse und wie trägt sie umgekehrt zu deren Gestaltung bei? Inwiefern sind alternative Reiseerzählungen im Anthropozän nicht nur als ästhetische, sondern auch als gesellschaftliche Kritik oder im Hinblick auf ethische Fragen zu verstehen? Inwieweit tragen diese Literaturen zur Produktion, Konsolidierung und Bewahrung bestimmter Formen der kulturellen und gesellschaftlichen Imagination der Reise und den mit ihnen verbundenen Transportmitteln bei?

- *Werkorientiert*: Welche Reiseerzählungen sind im Anthropozän (noch) möglich? Welche Rolle nimmt dabei die Natur ein? Inwiefern lassen sich klassische Texte einer ökokritisch,

neumaterialistisch oder kulturkritisch ausgerichteten Neulektüre unterziehen? Dazu kann auf komparatistische, intermediale und intersektionelle Ansätze zurückgegriffen werden.

Wir bitten um Vortragsvorschläge in dt. oder frz. Sprache mit einer Länge von höchstens 500 Wörtern (zzgl. Bibliographie) bis zum 31. Januar 2024 an die folgenden Adressen: [[Niklas.Schmich@ur.de](mailto:Niklas.Schmich@ur.de) ; [Melanie.Schneider@ur.de](mailto:Melanie.Schneider@ur.de)]

Für die Einreichungen bitten wir die beigefügte Vorlage zu verwenden. Über die Annahme der Beiträge wird bis zum 28. Februar 2024 informiert.

## **Bibliographie**

- Dünne, Jörg. 2019. *Kosmogramme: Geohistorische Skalierungen romanischer Literatur*. Berlin: August Akademie.
- Ette, Ottmar. 2020. *ReiseSchreiben. Potsdamer Vorlesungen zur Reiseliteratur*. Berlin/Boston: De Gruyter.
- Mecke, Jochen & Donnarieix, Anne-Sophie (eds.). 2021. *La délocalisation du roman: Esthétiques néo-exotiques et redéfinition des espaces contemporains*. Berlin et. al.: Peter Lang.
- Passalacqua, Arnaud. 2009. "La mémoire figée des objets mobiles". In Mathieu Flonneau & Vincent Guigueno (eds.), *De l'histoire des transports à l'histoire de la mobilité?*. Rennes: Presses universitaires de Rennes.
- Loehr, Joël: "Au commencement était la route. Littérature romanesque et locomotion". *Poétique*, n° 177, 2015/1, S. 19-41.

# Ann-Kristin Fenske<sup>1</sup>, Anna Isabell Wörsdörfer<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Universität Bonn

<sup>2</sup>Universität Münster

[afenske@uni-bonn.de](mailto:afenske@uni-bonn.de), [woersdoerfer@uni-muenster.de](mailto:woersdoerfer@uni-muenster.de)

## Sektion 4

### **Figurations hybrides du crépuscule. Le potentiel d'ambiguïté des personnages-rebelles aux seuils des époques prémoderne et moderne (1450–1550 et 1750–1850)**

Le passage d'une époque à l'autre se réalise sur fonds de transformations socio-politiques, médiatiques et épistémiques. Dans ces « périodes intermédiaires », l'ancien et le nouveau ne cessent de s'articuler, que ce soit pour s'opposer ou se combiner productivement. Dans cette section, nous avons choisi de nous intéresser à deux seuils d'époques particulièrement hybride de la première modernité (Blumenberg <sup>4</sup>2016 [1976] ; Gumbrecht <sup>2</sup>1990 [1984]) : la période autour de 1500 (Kühtreiber/Schichta 2016), à savoir le passage entre le Moyen Âge et la Renaissance, et la période autour de 1800, dite aussi « Sattelzeit » (Koselleck 1978 ; Herzog 1978 ; Käuser 2015), qui opère la transition de l'ère prémoderne à l'ère moderne.

Ces seuils se caractérisent notamment par le fait qu'ils entremêlent des éléments de l'ancien ordre culturel, qui n'a pas encore été entièrement surmonté, et ceux du nouvel ordre qui s'annonce déjà. Ainsi, le féodalisme occidental de la fin du Moyen Âge représente, du point de vue de l'histoire sociale, une étape contrastée au cours de laquelle la chevalerie traditionnelle décline peu à peu et où la bourgeoisie, nouvelle catégorie sociale intermédiaire entre la noblesse et la paysannerie, gagne de plus en plus en influence politique et économique. En France, le passage de l'absolutisme de droit divin à une république démocratique stable se produit progressivement dès 1789, notamment à travers l'évolution de la monarchie constitutionnelle. Du point de vue médiatique, des formats conventionnels et innovants coexistent, à l'instar du roman traditionnel et du roman-feuilleton, à la charnière entre 1750 et 1850. Le même constat se vérifie d'un point de vue épistémique, ainsi par exemple du statut de la médecine dans les années 1500 (Riha 2016), où convergent anciennes et nouvelles théories, comme en témoigne l'œuvre de Paracelse.

Ces deux seuils peuvent s'appréhender par la métaphore de l'ombre et de la lumière. Que l'on songe en premier lieu au mythe, créé par les premiers humanistes eux-mêmes, d'un Moyen Âge sombre qui serait chassé par la lumière de la Renaissance. Dans son épopée latine *Africa*, Pétrarque (2007 [1397]) insiste ainsi à loisir sur l'opposition de l'obscurité médiévale et la splendeur de la culture antique, désormais restaurée. Cette façon caricaturale d'envisager le seuil à l'aune du crépuscule est relayée par l'historiographie jusqu'au XVIIIe siècle, lorsque les philosophes s'autoproclament la génération des Lumières (Voss 1972 ; Wörsdörfer 2016). Le mythe de la raison éclairée des Lumières est cependant assombri par les atrocités sanglantes de la Révolution française et le temps de la Terreur (1793–1794). L'ambiguïté foncière de la Révolution, à la fois progrès social et mémoire collective de la violence, invite entre autres Victor Hugo dans ses *Chants du crépuscule* (Hugo 1968 [1836]) à considérer son



époque, en réaction à l'étape révolutionnaire décisive de 1830, comme un temps régi par l'incertitude : le crépuscule sera-t-il suivi par le jour ou la nuit ? Ce questionnement métaphorique illustre à lui seul l'ambivalence du progrès social.

Il n'est par conséquent pas étonnant de constater que l'ambiguïté dans ces moments de transitions historiques se retrouve dans la production littéraire. Les débuts de la chasse aux sorciers et sorcières (Muchembled 1993), les limites de l'âge d'or de la piraterie (Rediker 2004 ; Requemora/Linon-Chipon 2002), la première haute phase de la Révolution ainsi que le brigandage pendant la Terreur (Mettra 2014 ; Sottocasa) sont des périodes décisives où des personnages souvent marginaux entrent en scène pour perturber le mythe sociétal en vigueur. On constate l'essor de ces personnages – dont l'hybridité peut être physique ou sociale – qui font éclater l'ordre établi, en particulier l'ordre divin, social juridique et/ou moral tout en se positionnant souvent en dehors de cet ordre. Dans le cadre de cette section, il s'agira d'une part d'examiner dans quelle mesure le caractère composite et contradictoire de ces seuils historiques provoque la multiplication de ces personnages eux-mêmes hybrides et d'une autre part d'étudier les interdépendances entre les particularités des genres littéraires et celles d'un seuil d'époque. Il est de plus intéressant de voir comment la métaphore du crépuscule permet de rendre compte, sémantiquement et poétiquement, de ces mécanismes.

Ainsi, le diable, adversaire prototypique de l'ordre divin, devient un protagoniste populaire à la fin du Moyen Âge, surtout dans les jeux de mystères (Dupras 2006 ; Muchembled 2000). Des créatures démoniaques et hybrides – tantôt sous forme de méchants, tantôt sous forme de pauvres diables dont on se moque (Mahal 1999) – peuplent ces diableries en grand nombre. Leurs actions destructrices s'accompagnent souvent d'une fonction religieuse : Elles font passer au centre l'individu et sa volonté libre. De même, le hors-la-loi, le bandit et le « rebelle social » (Hobsbawm <sup>4</sup>2007 [1972]) font leur entrée sur la scène littéraire mondiale pour la première fois après 1450 à travers la figure iconique de Robin des Bois (Johnston 2013 ; Frenzel <sup>10</sup>2005 [1970]). Il faut attendre les romantiques pour se voir cristalliser la valeur ambiguë de ce personnage comme voleur respectable pour les pauvres (Lüsebrink 1991 ; Haller 2020). Ce n'est pas un hasard non plus si le bon sauvage (Kaufmann/Haslinger 2002 ; Fludernik 2002) a connu deux fois son apogée littéraire sous de multiples formes au cours de la première et de la deuxième ère des découvertes, à savoir au XVIIe et XVIIIe siècle (Hölz 1986). Dans cette conception philosophique confluent diverses compréhensions d'espaces culturels. La comparaison interculturelle permet de jeter un regard duel sur les mœurs et les valeurs de la société française et étrangère. Enfin, la femme fatale (Praz <sup>4</sup>1994 [1970] ; Hilmes 1990) est un personnage démonisé et mythique. Elle suscite des sentiments ambivalents auprès de ses admirateurs en exacerbant les peurs (trans-)nationales de l'homme. La femme démonisée, voire diabolisée, telle que Biondella dans *Le Diable amoureux* (1772) de Jacques Cazotte, défie l'ordre public et les normes sociales. Ce prototype de femme aussi fascinante que dangereuse trouve ses plus spectaculaires illustrations dans le romantisme noir et au début de la période postromantique.

Nous nous réjouissons d'accueillir des communications sous forme d'analyse synchronique ou diachronique, portant sur les rebelles (bandits, voleurs, pirates, sauvages, vampires, femmes fatales etc.) ou d'autres personnages marginaux et/ou hybrides (démons, diables, sorciers/sorcières etc.), mentionnés ou non dans cet appel. Les propositions peuvent porter sur les fictions francophones de tous genres, dans les périodes citées, à savoir approximativement 1450–1550 et 1750–1850. Il est aussi possible de déposer des contributions théoriques sur les rebelles fictionnels dans les époques de seuil. Nous envisagerions pour cela trois champs de recherche :

1) Influence de l'ambiguïté des seuils d'époques sur la littérature :

Perspective historico-culturelle : Comment l'ambiguïté inhérente à ces périodes interagit-elle avec la conceptualisation de personnages-rebelles ? L'espace de croisement et de convergence culturels,

épistémiques et médiatiques du seuil d'époque peut-il être considéré comme un facteur déterminant pour la création de personnages de plus en plus ambigus ? Des comparaisons diachroniques de différents personnages peuvent ici s'avérer fructueuses (p.ex. la figuration du vassal-rebelle Renaud de Montauban (*Chanson des quatre fils d'Aymon*) dans les chansons de geste du Haut Moyen Âge et la période postmédiévale). Dans quelle mesure le seuil d'époque est-il de plus un modèle heuristique adéquat pour penser la conception d'un personnage littéraire spécifique ? Quelles sont les potentiels et risques de l'utilisation de la catégorie de l'hybridité et de l'ambiguïté ?

2) Potentiel d'anticipation des figures de seuil pour des évolutions historiques :

Perspective d'histoire littéraire : Dans quelle mesure les personnages rebelles et/ou marginaux peuvent-ils être regardés comme des figurations de seuil (mythiques) annonçant un changement historique, culturel, épistémique et/ou médiatique ? Quelles fonctions obtient l'hybridité du personnage ? Comment encore ces personnages mettent-ils en question l'ordre établi ? Dans quelle mesure leur rébellion fait-elle émerger l'ambiguïté des représentations culturelles et/ou religieuses que la société française se fait d'elle-même ? Quel impact ces personnages ont-ils sur la perception du développement culturel de la société au seuil d'époque ? On pourrait notamment penser à l'hybridité (mi-humaine mi-divine) des démons théâtralisés (Pan ou Pluton) de l'époque préclassique et aux femmes séductrices surnaturelles (vampires et ondines) dans le fantastique littéraire, qui peut être interprétée comme symptôme d'une déstabilisation sociale ou épistémique (Fenske 2023 ; Wörsdörfer 2022).

3) Productivité de l'ambiguïté des personnages-rebelles aux seuils d'époques :

Renouvellements conceptuels : quelle influence l'ambivalence sémantique au sein de la conception des personnages-rebelles a-t-elle sur la création de nouveaux genres ? Quelle est encore le potentiel poétique et sémantique de la métaphore du crépuscule ? On peut notamment penser à la créativité du personnage troublant Lucifer (Eming/Fuhrmann 2020), qui, malgré le fait d'être un personnage destructeur, développe des potentiels poétiques. Quelle est encore la productivité de l'interdépendance entre le choix des personnages et les structures des textes, les préférences génériques et les modes de représentation ? L'interaction du sublime et du grotesque dans *Hernani* (1830) de Victor Hugo et les constructions hybrides de fictionnalité et de factualité (les représentations de pirates de diverses histoires générales), en serait un exemple. Nous tâcherons ainsi de valoriser l'impact des personnages-rebelles sur la production de formes littéraires dans l'espace francophone.

Nous demandons des propositions de contribution en allemand ou en français, les résumés n'excédant pas 500 mots (bibliographie exclue). La soumission des résumés se fait à l'aide du formulaire ci-joint. Veuillez envoyer votre proposition jusqu'au 31 janvier 2024 (date limite) aux adresses suivantes : [afenske@uni-bonn.de](mailto:afenske@uni-bonn.de) et [woersdoerfer@uni-muenster.de](mailto:woersdoerfer@uni-muenster.de)

Les notifications d'acceptation seront envoyées avant le 28 février 2024.

## **Figurationen des Zwielfichts. Interdependenzen der Ambiguisierung von Ordnungssprengern an den Epochenschwellen um 1500 und um 1800**

Kulturelle Zeitenwenden mit ihren tiefgreifenden gesellschaftsstrukturellen und leitpolitischen, medialen und epistemischen Wandlungsprozessen bringen es mit sich, dass in diesen ,Perioden des

Dazwischen' Altes und Neues nebeneinander existiert, sich mitunter spannungsvoll gegenübersteht, zueinander in Beziehung tritt oder sich auch produktiv vermischt. Epochenschwellen (Blumenberg <sup>4</sup>2016 [1976]; Gumbrecht <sup>2</sup>1990 [1984]) wie die beiden in der Sektion fokussierten Rahmungsphasen der Frühen Neuzeit, die Zeit um 1500 (Kühtreiber/Schichta 2016) als Übergangsspanne zwischen Mittelalter und Renaissance und die sogenannte Sattelzeit um 1800 (Koselleck 1978; Herzog 1978; Käuser 2015) mit der Transition vom vormodernen Zeitalter zur Moderne, zeichnen sich als plurale Zeiten insbesondere dadurch aus, dass in den ca. fünf Jahrzehnten vor und nach dem vor allem symbolisch als Scheidepunkt gesetzten Jahrhundertwechsel Elemente der alten, noch nicht gänzlich überwundenen und jene der neuen, sich bereits ankündigenden kulturellen Ordnung ineinanderfließen.

So stellt zum Beispiel der abendländische Feudalismus des Spätmittelalters sozialgeschichtlich jene kontrastreiche Zeit dar, in der sowohl das althergebrachte Rittertum allmählich seinen Niedergang findet als auch das Bürgertum als neuentstehende mittlere Schicht zwischen Adel und Bauernschaft zunehmend an städtisch-kommunalem und ökonomischem Einfluss gewinnt. Und speziell in Frankreich erfolgt etwa der staatspolitische Übergang vom absolutistischen Gottesgnadentum zur stabilen demokratischen Republik nach 1789 etappenweise über weite Teile des Folgejahrhunderts über verschiedene Ausformungen der konstitutionellen Monarchie. In der Sattelzeit koexistieren, medial betrachtet, außerdem beispielsweise mit wohlbekannter Ganzschrift und Feuilletonroman konventionelle und innovative Publikationsformate. Und wissenschaftlich markiert wiederum die Zeit um 1500 zum Beispiel in der Medizin eine Scheidephase (Riha 2016), in der gleichwohl alte und neue Theorien und Praktiken etwa im Lebenswerk eines Paracelsus zusammenfließen.

Auf semantischer Ebene ergibt sich durch die vielfachen gegenseitigen Durchkreuzungen und miteinander eingegangenen Konvergenzen kultureller Manifestationen in solchen Zwischenphasen ein Spiel aus Licht und Schatten. Ebendiese können – ausgehend von den wertenden Hell-Dunkel-Zuschreibungen in Bezug auf die zusammentreffenden Kernepochen – als ‚Epochendämmerungen‘ verstanden werden. Die normativen Semantisierungen setzen die historische Entwicklung zumeist in eine (simplifizierende) teleologische Perspektive, wie an den Kontaktstellen der ersten frühneuzeitlichen Epochenschwelle um 1500 besonders deutlich wird: Schon von ihren Wegbereitern wie etwa Francesco Petrarca – explizit in seinem lateinischen Epos *Africa* (Petrarca 2007 [1397]) – wird die bevorstehende Überwindung des ‚finsternen‘ Mittelalters durch die an den alten Glanz antiker Hochkultur anknüpfende Renaissance evoziert, die von der humanistischen bis zur aufklärerischen Geschichtsschreibung späterer Generationen fortgeführt wird (Voss 1972; Wörsdörfer 2016). Für den betreffenden Phasenübergang muss sich aus dem Zusammenfluss beider Strömungen, so kann gefolgert werden, eine komplexe Gemengelage unter der Ägide des Zwiellichts ergeben. Hinsichtlich der zweiten frühneuzeitlichen Schwelle um 1800 scheint mit der ‚Überschattung‘ der dominanten Lichtmetaphorik der Lumières (Delon 1976; Schalk 1968) durch die blutigen Gräueltaten der Französischen Revolution zwischenzeitlich eine gegenläufige semantische Bewegung zu bestehen, die allerdings für die Folgezeit mit ihren wiederkehrenden revolutionären Marksteinen (1830 und 1848) beispielsweise von Victor Hugo – wie im Vorwort seiner *Chants du crépuscule* zu lesen (Hugo 1968 [1836]) – poetisch als Dämmerzustand ambiguisiert wird, bei dem noch unklar sei, ob auf ihn ein neuer Tag oder eine lange Nacht anbricht. Auch der Übergang um 1800 kann demnach als ambige Phase des Zwiellichts begriffen werden.

Es verwundert daher nicht, dass in der literarischen Produktion dieser diffusen und daher ambivalenten Zeiträume epochaler Transitionen diverse zwiellichtige Gestalten Hochkonjunktur haben, fallen in besagte Perioden doch etwa die Anfänge der Hexenverfolgung (Muchembled 1993), die beiderseitigen zeitlichen Ausläufer des Goldenen Zeitalters der Piraterie (Rediker 2004; Requemora/Linon-Chipon 2002) und die erste Hochphase der Revolutionäre – und auch des Brigantentums – während der Terreur (Mettra 2014; Sottocasa). Es stellt sich daher die grundlegende Frage nach dem Einfluss

hybrider Schwellenzeiten auf Charakterkonzeptionen in der jeweiligen zeitgenössischen Literatur. Außerdem sind die kontrastiven, oftmals scheinbar widersprüchlichen Zusammenflüsse innerhalb der Handlungsmatrix und Ausgestaltung solcher Protagonisten von maßgeblichem Interesse. Die bei aller Verschiedenheit verbindende Eigenschaft dieser literarischen Figuren stellt die Sprengung der angestammten, insbesondere rechtlichen und / oder moralischen Ordnung dar; sämtliche dieser Gestalten stehen darum außerhalb der gesellschaftlichen und / oder göttlichen Ordnung und befinden sich nicht selten in gefährlicher Nähe zu Verbrechen und Sünde.

So wird zum Beispiel der Teufel, dieser prototypische Rebell par excellence, bezeichnenderweise im Spätmittelalter zum beliebten Protagonisten vor allem der Mysterienspiele (Dupras 2006; Muchembled 2000); diabolische Kreaturen – mal als böse, mal als arme (verlachte) Teufel (Mahal 1999) – bevölkern diese *diableries* in großer Zahl und bezeugen damit die breit angelegte semantische Spannweite ihres Charakterentwurfs. Auch der Outlaw und Bandit als ‚Sozialrebell‘ (Hobsbawm <sup>4</sup>2007 [1972]) betritt etwa in der ikonischen Gestalt von Robin Hood (Johnston 2013; Frenzel <sup>10</sup>2005 [1970]) erstmals nach 1450 die literarische Weltbühne und belegt elaboriert als ehrbarer Dieb in der Räuberromantik (Lüsebrink 1991; Haller 2020) seine genuine Zwielligkeit. Nicht zufällig gelangt auch der von kultureller Sprengkraft und semantischer Ambivalenz gekennzeichnete edle Wilde (Kaufmann/Haslinger 2002; Fludernik 2002) im ersten und zweiten Entdeckungszeitalter (Hölz 1986), im 16. und 18. Jahrhundert, in vielfachen Ausgestaltungen innerhalb dieser Schwellenzeiten zu zweimaliger literarischer Blüte. Nicht zuletzt erhält etwa auch die sich über die gesellschaftliche Ordnung und sämtliche sozialen Normen hinwegsetzende, oftmals dämonisierte Femme fatale (Praz 41994 [1970]; Hilmes 1990) als zwielliger, faszinierend-gefährlicher Frauentypus in der Schauer- bzw. Schwarzen Romantik und der nachromantischen Übergangsphase ihre eindringlichsten Personifikationen.

Die Vorträge der Sektion gehen anhand dieser und weiterer typologischer oder individualisierter Ordnungssprenger der Untersuchungszeiträume von ca. 1450 bis ca. 1550 und von ca. 1750 bis ca. 1850 zwei zentralen Problem- und Fragestellungen unter dem doppelten Bezugsrahmen von Beeinflussung und Zusammenfluss nach: Erstens soll die These einer reziproken Beeinflussung im Sinne einer Wechselwirkung von historischem Kontext und figuraler Charakterzeichnung eingehend geprüft werden. Dabei steht einerseits aus kulturhistorischer Perspektive der diffuse Kreuzungs- und Konvergenzraum der Epochenschwelle als möglicher ausschlaggebender Faktor für die angenommene Generierung von vermehrt uneindeutigen Typen des Zwielligs zur Diskussion. Der Beleg für eine solche schwellenzeitliche Bedingtheit charakterlicher Ambiguisierung lässt sich in diachronen Vergleichen verschiedener Stoffbearbeitungen – etwa jener des rebellierenden Vasallen (z. B. Renaud de Montauban / Haimonskinder) zwischen hochmittelalterlichen Empörergesten und ihren spät- und nachmittelalterlichen Prosa-Remaniements – erbringen. Andererseits ist aus literaturhistorischer Perspektive der fiktionale Ordnungssprenger als Schwellenfigur und potentieller Vorbote eines epochalen Wandels in den Blick zu nehmen. In diesem Sinne kann die zu reflektierende wesenhafte Hybridität – etwa bei den theatri-sierten Dämonen (z. B. Pan, Pluto) der Vorklassik und den übernatürlichen Verführerinnen (z. B. Vampirinnen, Wasserfrauen) der literarischen Phantastik – als Argumentationsansatz gelten, um ihre Verkörperungen als Symptom gesellschaftlicher Destabilisierungen und epistemologischer Veränderungen zu lesen (Fenske 2023; Wörsdörfer 2022).

Im zweiten Beschäftigungsfeld sollen die semantisch ambivalenten Zusammenflüsse innerhalb der literarischen Charaktere vor dem Hintergrund ihres generativen Leistungsvermögens und, abstrahiert auf eine höhere Ebene, deren Implikationen für eine generelle Kulturentwicklung herausgearbeitet und (neu-)bewertet werden. Zum einen wird die spannungsvolle Fusion als möglicher Motor für die intratextuelle Handlungsdynamik diskutiert, so etwa wenn Luzifer als produktive Störfigur (Eming/Fuhrmann 2020) neben seiner destruktiven Gewalt poetische Potenziale zu aktivieren scheint.

Zum anderen sind dabei auch die Interdependenzen zu den jeweiligen Textstrukturen, Gattungspräferenzen und Modi der Darstellung – etwa dem Zusammenspiel von Sublimem und Groteskem (prominent z. B. in Victor Hugos *Hernani*) und hybriden Gebilden aus Fiktionalität und Faktualität (z. B. in Piratendarstellungen der diversen *histoires générales* und *relations*) – genauer in den Blick zu nehmen, um die Bedeutung des Ordnungssprengers auch und gerade für eine stete konzeptionelle Weiterentwicklung und Erneuerung von Literatur innerhalb der umfassenden Kulturlandschaft Frankreichs zu würdigen.

Wir bitten um Vortragsvorschläge in dt. oder frz. Sprache mit einer Länge von höchstens 500 Wörtern (zzgl. Bibliographie) bis zum 31. Januar 2024 an die folgenden Adressen: afenske@uni-bonn.de und woersdoerfer@uni-muenster.de

Für die Einreichungen bitten wir die beigefügte Vorlage zu verwenden. Über die Annahme der Beiträge wird bis zum 28. Februar 2024 informiert.

## Bibliographie

- Blumenberg, Hans. <sup>4</sup>2016 [1976]. *Aspekte der Epochenschwelle: Cusaner und Nolaner*. Erweiterte und überarbeitete Neuausgabe von *Die Legitimität der Neuzeit*. Vierter Teil. Frankfurt: Suhrkamp.
- Delon, Michel. 1976. Les Lumières. Travail d'une métaphore. *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century* 152, 527–541.
- Dupras, Élyse. 2006. *De mauvais diables. De pauvres diables*. In Élyse Dupras, *Diabls et saints. Rôle des diables dans les mystères hagiographiques français*, 203–324. Genf: Droz.
- Eming, Jutta & Fuhrmann, Daniela. 2020. *Der Teufel und seine poetische Macht. Eine Einführung*. In Jutta Eming & Daniela Fuhrmann (eds.), *Der Teufel und seine poetische Macht in literarischen Texten vom Mittelalter zur Moderne*, 1–24. Berlin: De Gruyter.
- Fenske, Ann-Kristin. 2023. Pierre Troterels *La Philistéd* (1627) Denonax' Zauber als dämonischer Tiertraum des Pastoralthaters. In: Sophia Mehrbrey & Hannah Steurer (eds.), *Animal Dreams in Aesthetic Media. Comparative Perspectives*. Berlin: De Gruyter.
- Fludernik, Monika. 2002. *Der „Edle Wilde“ als Kehrseite des Kulturprogressivismus*. In: Monika Fludernik, Stefan Kaufmann & Peter Haslinger (eds.), *Der Alteritätsdiskurs des edlen Wilden: Exotismus, Anthropologie und Zivilisationskritik am Beispiel eines europäischen Topos*, 157–176. Würzburg: Ergon.
- Gumbrecht, Hans Ulrich (ed.) <sup>2</sup>1990 [1984]. *Epochenschwellen und Epochenstrukturen im Diskurs der Literatur- und Sprachgeschichte*. Frankfurt: Suhrkamp.
- Haller, Andreas J. 2020. *Banditen, Piraten und Revolverhelden als gute Gesetzlose*. In Andreas J. Haller, *Mythische Räume der Gesetzlosigkeit in Erzählungen über Robin Hood, Klaus Störtebeker und Jesse James. Von der Typologie des Helden zur Topologie der Gesellschaft*, 17–21. Baden-Baden: Ergon.
- Herzog, Reinhart. 1987. Epochenerlebnis ‚Revolution‘ und Epochenbewußtsein ‚Spätantike‘ – Zur Genese einer historischen Epoche bei Chateaubriand. In: Reinhart Koselleck & Reinhart Herzog (eds.), *Epochenschwelle und Epochenbewußtsein*, 195–220. München: Fink.
- Hobsbawm, Eric. <sup>4</sup>2007 [1972]. *Die Banditen. Räuber als Sozialrebelln*. München: Hanser.
- Hölz, Karl. 1986. *Entzauberter Blick. Das Bild vom Guten Wilden und die Erfahrung der Zivilisation*. Frankfurt: Qumran.
- Hugo, Victor. 1968 [1836]. Les Chants du crépuscule. Préface. In Victor Hugo, *Œuvres poétiques 1: Avant l'exil 1802–1851*. Hrsg. v. Pierre Albouy, 811–812. Paris: Gallimard.
- Johnston, Andrew James. 2013. *Robin Hood: Geschichte einer Legende*. München: Beck.
- Kaufmann, Stefan & Haslinger, Peter. 2002. Der edle Wilde – Wendungen eines Topos. In Monika Fludernik, Stefan Kaufmann & Peter Haslinger (eds.), *Der Alteritätsdiskurs des edlen Wilden: Exotismus, Anthropologie und Zivilisationskritik am Beispiel eines europäischen Topos*, 13–29. Würzburg: Ergon.
- Käuser, Andreas. 2015. Epochenschwelle 1800 – Medienumbruch 2000: Referenzen und Differenzen. In K. Ludwig Pfeiffer & Ralf Schnell (eds.): *Schwellen der Medialisierung*, 41–62. Bielefeld: transcript.
- Koselleck, Reinhart. 1987. Das achtzehnte Jahrhundert als Beginn der Neuzeit. In Reinhart Koselleck & Reinhart Herzog (eds.), *Epochenschwelle und Epochenbewußtsein*, 269–282. München: Fink.
- Kühtreiber, Thomas & Schichta, Gabriele (eds.). 2016. *Kontinuitäten, Umbrüche, Zäsuren: die Konstruktion von Epochen in Mittelalter und Früher Neuzeit in interdisziplinärer Sichtung*. Heidelberg: Winter.
- Lüsebrink, Hans-Jürgen. 1991. Französische Brigantenliteratur versus deutsche Räuberromantik? Skizze einer Funktionsgeschichte der deutschen und französischen Brigantenliteratur des 18. und beginnenden 19. Jahrhunderts. In Jörg Schönert (ed.), *Erzählte Kriminalität. Zur Typologie und Funktion von narrativen*

- Darstellungen in Strafrechtspflege, Publizistik und Literatur zwischen 1770 und 1920*, 177–191. Berlin: Niemeyer.
- Mahal, Günther. 1999. Der Teufel. Anmerkungen zu einem nicht allein mittelalterlichen Komplex. In Ulrich Müller (ed.), *Dämonen, Monster, Fabelwesen*, 495–529. St. Gallen: UVK.
- Mettra, Mélanie. 2014. *La Terreur, le tournant de la Révolution. Une période sombre de l'histoire française*. Cork: 50 minutes.
- Muchembled, Robert. 2000. Satan entre en scène (XIIIe–XVe siècle), In Robert Muchembled, *Une histoire du Diable. XIIIe–XXe siècle*, 19–52. Paris: Seuil.
- Muchembled, Robert. 1993. *Le Roi et la sorcière. L'Europe des bûchers (XVe–XVIIIe siècle)*. Paris : Seuil.
- Petrarca, Francesco. 2007 [1397]. *Africa*. 2 Bände. Hrsg. v. Bernhard Huß & Gerhard Regn, IX, V. 451–467. Mainz: Dieterich.
- Praz, Mario. <sup>4</sup>1994 [1970]. La Belle Dame sans Merci. In Mario Praz, *Liebe, Tod und Teufel. Die schwarze Romantik*, 167–250. München: Fink.
- Requerra, Mark. 2004. *Villains of All Nations. Atlantic Pirates in the Golden Age*. London: Verso.
- Requemora, Sylvie & Linon-Chipon, Sophie (eds.). 2002. *Les Tyrans de la mer. Pirates, corsaires et flibustiers*. Paris: PUV.
- Riha, Ortrun. 2016. Tradition, Neuanfang und das „humanistische Paradox“. Die Epochenschwelle um 1500 in der Medizin. In Thomas Kühtreiber & Gabriele Schichta (eds.): *Kontinuitäten, Umbrüche, Zäsuren: die Konstruktion von Epochen in Mittelalter und Früher Neuzeit in interdisziplinärer Sichtung*, 93–110. Heidelberg: Winter.
- Schalk, Fritz. 1968. Zur Semantik von Aufklärung in Frankreich. In Kurt Baldinger (ed.): *Festschrift Walther von Wartburg*, 251–266. Tübingen: Niemeyer.
- Sottocasa, Valérie. 2016. *Les Brigands et la Révolution. Violences politiques et criminalité dans le Midi (1789–1802)*, Paris: Champ Vallon.
- Voss, Jürgen. 1972. *Das Mittelalter im historischen Denken Frankreichs. Untersuchungen zur Geschichte des Mittelalterbegriffs und der Mittelalterbewertung von der zweiten Hälfte des 16. bis zur Mitte des 19. Jahrhunderts*. München: Fink.
- Wördsörfer, Anna Isabell. 2022. Im Widerstreit der Zeitregimes. Gautiers Femme fatale als Symptom der Moderne. In Kirsten von Hagen (ed.) *Ein Akteur zwischen den Zeiten, Zeichen und Medien: Théophile Gautier und die Ästhetik der Moderne*, 337–361. Berlin: Erich Schmidt.
- Wördsörfer, Anna Isabell. 2016. Die Entstehung und Entwicklung eines Zeit- und Geschichtsbewusstseins im 18. Jahrhundert. In Anna Isabell Wördsörfer, *Von heroischen Bürgern, tapferen Rittern und liebenden Hirten. Literarische Mittelalterbilder im Frankreich des 18. Jahrhunderts*, 36–47. Heidelberg: Winter.

# Von den sozialen Rändern aus denken: Zusammenflüsse, Kreuzungen und Intersektionen von Differenzen im literaturwissenschaftlichen Kontext

## Sektionen 5A und 5B

Hanna Nohe<sup>1</sup>, Jimmy Thibeault<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Rheinische Friedrich-Wilhelms-Universität Bonn

<sup>2</sup>Université Sainte-Anne

[hnohe@uni-bonn.de](mailto:hnohe@uni-bonn.de), [jimmy.thibeault@usaintanne.ca](mailto:jimmy.thibeault@usaintanne.ca)

### Sektion 5A

#### Confluences des marges sociales : pour repenser les normes dans la littérature et le cinéma de langue française

Les marges sociales, entendues non pas (uniquement) dans leur sens politique, mais surtout au niveau sociétal (Teubner 2016), sont souvent considérées dans leur dimension non-participative à l'égard de la vie normée de la communauté, d'un détachement à l'égard de toute affirmation d'un mode de vie normalisé ou d'une exclusion sociale volontaire ou non (Goffman 1963, Puaud/Guo 2020). Cependant, comprises dans leur relation avec le centre qui forme les normes sociales –contrairement au concept de périphérie, qui renvoie à une vie communautaire propre, détachée et alternative au centre–, les marges sociales peuvent représenter des lieux de remise en question, donc considérées, notamment dans la mise en commun du discours qu'elles portent, comme autant d'éléments constructifs et, par le fait même, participatifs au développement de la vie collective du centre. En nous forçant à réfléchir sur les fondements même de la norme et de ce qui caractérise le centre, le discours des marges crée une dynamique mutuelle (Corin 1986) qui permet de mettre en lumière certains éléments du discours du centre rendus caducs avec le temps. En un sens, les marges interviennent sur le centre comme étant mobilisatrices de changements sociaux (Taylor 2016). On constate d'ailleurs que, souvent, les mouvements sociaux partent des marges pour influencer la perception que nous avons de la société : *#MeToo* part de la discrimination des femmes dans des structures patriarcales ; *#BlackLivesMatter* proteste contre la violence exercée contre les afroaméricain.e.s dans une société eurocentrique (Nummi/Jennings/Feagin 2019) ; la parole LGBTQ2+ a permis d'intégrer un discours plus inclusif dans les sociétés contemporaines ; la prise de parole autochtone, au Canada, a ouvert la voie au projet social de réconciliation, pour n'en mentionner que quelques exemples.

C'est cette perspective constructive, productive, qui ressort des confluences des marges que nous proposons d'aborder dans notre sous-section, en considérant, par exemple, les questions suivantes :

- Dans quelle mesure et de quelle manière les marges contribuent-elles à la construction de la société et ont-elles, ainsi, un impact sur la représentation des normes par le centre ?

- Comment les différentes marges se rencontrent-elles ? Y a-t-il une sorte de solidarité qui se dessine entre les différents lieux de la marge ?
- Quelles stratégies narratives et littéraires contribuent à représenter voire à créer de telles confluences ? Dans quelle mesure l'intertextualité est-elle employée à cet effet ?
- Dans quelle mesure la littérature crée-t-elle des marges imaginaires pour provoquer de telles dynamiques de réflexion sur le centre ?

Ainsi, l'étude des marges peut comprendre des perspectives de disciplines variées, telles que les études de genre et *queer*, p. ex. Gloria Anzaldúa (1987), Judith Butler (2007) et Florian Grandena et Pierre-Luc Landry (2022), les études postcoloniales, y comprises l'intersectionnalité (hooks 1984, Crenshaw 1989) et les réflexions sur les subalternes de Gayatri C. Spivak (1983) et de Homi K. Bhabha (1996), ainsi que l'écocritique (Meeker 1972, Garrard 2004), notamment par le retour en force de l'intertexte d'Henri David Thoreau (1849, 1854) dans la littérature écologique récente. Les œuvres étudiées peuvent appartenir au roman, à la poésie, au théâtre ou au cinéma. Nous nous intéresserons particulièrement sur la période récente du début du XXIe siècle, mais également à une perspective historique, qu'elle soit d'une autre époque, par exemple les marges socioéconomiques dans *Notre Dame de Paris* (1831) de Victor Hugo ou la figure hors-norme du vagabond dans *Le Survenant* (1945) de Germaine Guèvemont, ou qu'ils la recréent, par exemple les marges de la franco-américanité dans *L'année la plus longue* (2015) de Daniel Grenier, de même qu'il peut s'agir de l'exploration des mouvements contre-système de la seconde moitié du XXe siècle, depuis l'influence de la *Beat generation* à l'affirmation d'un violent dégoût à l'égard de la société telle qu'elle apparaît dans la musique *Punk* des années 1970 – dont on sent encore l'influence dans certains textes du début du XXIe siècle. Le but de cette section est de sonder le rôle dynamique et constructif des marges, à partir d'un large corpus et par le biais de perspectives multiples.

Nous demandons des propositions de contribution en allemand ou en français, les résumés n'excédant pas 500 mots (bibliographie exclue). La soumission des résumés se fait à l'aide du formulaire ci-joint. Veuillez envoyer votre proposition avant le 31 janvier 2024 aux adresses suivantes : [jimmy.thibeault@usainteanne.ca](mailto:jimmy.thibeault@usainteanne.ca) et [hnohe@uni-bonn.de](mailto:hnohe@uni-bonn.de). Les notifications d'acceptation seront envoyées avant le 28 février 2024.

## **Zusammenflüsse sozialer Ränder: Zum Überdenken der Normen in französischsprachiger Literatur und Film**

Die sozialen Ränder, nicht (nur) in ihrem politischen Ausmaß, sondern insbesondere auf Gesellschaftsebene begriffen (Teubner 2016), werden häufig durch ihre Nicht-Teilhabe an dem Normleben der Gemeinschaft definiert, einem Desinteresse an sämtlicher Bestätigung eines normalisierten Lebensstils oder einem gesellschaftlichen Ausschluss, sei er frei- oder unfreiwillig (Goffman 1963, Puaud/Guo 2020). Allerdings können die sozialen Ränder, wenn man sie – im Gegensatz zum Peripheriekonzept, welches auf ein eigenständiges Gemeinschaftsleben verweist, das abgelöst und alternativ zum Zentrum steht – in ihrem Verhältnis zum Zentrum betrachtet, das soziale Normen prägt, Räume des Hinterfragens verkörpern und somit, insbesondere in der Zusammenlegung des Diskurses, den sie verfolgen, als ebenso konstruktive Elemente und gerade dadurch als Teilhabe an der Entwicklung des kollektiven Lebens des Zentrums betrachtet werden. Indem wir über die Grundlagen der Norm selbst nachdenken und über das, was das Zentrum charakterisiert, schafft der Diskurs der Ränder eine wechselseitige Dynamik (Corin 1986), die gewisse Teile des Zentrums-



Diskurses ans Licht bringt, welche im Laufe der Zeit überfällig geworden sind. Auf diese Weise wirken die Ränder als Katalysatoren sozialen Wandels auf das Zentrum ein (Taylor 2016). Darüber hinaus lässt sich häufig feststellen, dass soziale Bewegungen an den Rändern beginnen, um unsere soziale Wahrnehmung zu beeinflussen: *#MeToo* geht von der Diskriminierung der Frauen in patriarchalen Strukturen aus; *#BlackLivesMatter* protestiert gegen die Gewalt, die Afroamerikaner\*innen in einer eurozentrisch geprägten Gesellschaft erfahren (Nummi/Jennings/Feagin 2019); das Akronym LGBTQ+ hat einen inklusiveren Diskurs in unseren zeitgenössischen Gesellschaften hervorgerufen; das Ergreifen des Wortes durch Indigene in Kanada schließlich hat den Weg zu einem gesellschaftlichen Versöhnungsprojekt geebnet, um nur wenige Beispiele zu nennen.

Diese konstruktive und produktive Perspektive, die aus Zusammenflüssen von Rändern hervorgeht, steht im Fokus unserer Untersektion. Dabei können etwa folgende Fragen betrachtet werden:

- Inwiefern und wie genau tragen die Ränder zur Konstruktion der Gesellschaft bei, und haben sie auf diese Weise einen Einfluss auf die Darstellung der Normen durch das Zentrum?
- Wie begegnen sich die verschiedenen Ränder? Besteht eine Art Solidarität, die sich zwischen den verschiedenen Räumen des Randes abzeichnet?
- Welche narrativen und literarischen Strategien tragen dazu bei, solche Zusammenflüsse darzustellen bzw. sogar zu schaffen? Inwiefern wird zu diesem Zweck Intertextualität eingesetzt?
- Inwiefern schafft Literatur imaginäre Ränder, um beim Zentrum solche Dynamiken der Reflexion hervorzurufen?

Die Untersuchung der Ränder kann folglich Perspektiven aus verschiedenen Disziplinen umfassen, wie die *Gender* und *Queer Studies*, z. B. Gloria Anzaldúa (1987), Judith Butler (2007) sowie Florian Grandena und Pierre-Luc Landry (2022), postkoloniale Ansätze, inklusive Intersektionalität und die Überlegungen zu den Subalternen von Gayatri C. Spivak (1983) und Homi K. Bhabha (1996), ebenso wie der *Ecocriticism* (Meeker 1972, Garrard 2004), insbesondere durch das Comeback des Intertextes von Henri David Thoreau (1849, 1854) in der aktuellen Öko-Literatur. Die untersuchten Werke können sämtlichen literarischen Gattungen – Roman, Lyrik und Theater – sowie dem Film entstammen. Besonderes Interesse gilt der Gegenwart, dem Beginn des 21. Jahrhunderts, doch auch eine historische Perspektive ist willkommen, sei sie eine andere Epoche selbst, etwa die sozioökonomischen Ränder in *Notre Dame de Paris* (1831) von Victor Hugo oder die außerhalb der Norm liegende Figur des Vagabunden in *Le Survenant* (1945) von Germaine Guèvemont, sei es eine Historiografie, etwa die Ränder der Franko-Amerikanität in *L'année la plus longue* (2015) von Daniel Grenier. Ebenso kann es sich um das Erkunden von Anti-System-Bewegungen der zweiten Hälfte des 20. Jahrhunderts handeln, vom Einfluss der *Beat Generation* bis hin zum Ausdruck einer starken Abneigung gegen die Gesellschaft, wie er sich etwa in der Punk-Musik der 1970er Jahre zeigt und deren Einfluss noch in einigen Texten zu Beginn des 21. Jahrhunderts zu finden ist. Ziel dieser Sektion ist es, anhand eines weiten Korpus und vielfältiger Perspektiven die dynamische und konstruktive Rolle der Ränder auszuloten.

Beitragsvorschläge in französischer Sprache richten Sie bitte mit einer Länge von höchstens 500 Wörtern (zzgl. Bibliographie) bis zum 31. Januar 2024 an die folgenden Adressen: [jimmy.thibeault@usaintanne.ca](mailto:jimmy.thibeault@usaintanne.ca) und [hnohe@uni-bonn.de](mailto:hnohe@uni-bonn.de). Für die Einreichungen bitten wir die beigefügte Vorlage zu verwenden. Über die Annahme der Beiträge wird bis zum 28. Februar 2024 informiert.

## Bibliographie

- Anzaldúa, Gloria E. 2012 [1987]. *Borderlands/La Frontera. The New Mestiza*. San Francisco: Aunt Lute Books.
- Bhabha, Homi K. 1996. Unsatisfied. Notes on Vernacular Cosmopolitanism. In Laura García-Moreno, & Peter C. Pfeiffer (eds.), *Text and Nation. Cross-Disciplinary Essays on Cultural and National Identities*. 191–207. Columbia: Camden House.
- Butler, Judith. 2007. *Gender Trouble. Feminism and the Subversion of Identity*. Abingdon: Routledge.
- Corin, Ellen. 1986. Centralité des marges et dynamique des centres. *Anthropologie et sociétés* 10 (2). 1–21.
- Crenshaw, Kimberlé. 1989. Demarginalizing the Intersection of Race and Sex. A Black Feminist Critique of Antidiscrimination Doctrine, Feminist Theory and Antiracist Politics. *University of Chicago Legal Forum* 5 (1). 139–167.
- Garrard, Greg. 2004. *Ecocriticism*. London: Routledge.
- Goffman, Erving. 1963. *Stigma. Notes on the Management of Spoiled Identity*. Englewood Cliffs: Prentice-Hall.
- Grandena, Florian & Pierre-Luc Landry. 2022. *La guerre est dans les mots et il faut les crier*. Montréal: Éditions Triptyque.
- hooks, bell. 2000 [1984]. *Feminist Theory. From Margin to Center*. London: Pluto Press.
- Meeker, Joseph W. 1972. *The Comedy of Survival. Studies in Literary Ecology*. New York: Scribner.
- Nummi, Jozie, Carly Jennings & Joe Feagin. 2019. #BlackLivesMatter: Innovative black resistance. *Sociological Forum* 34. 1042–1064.
- Puaud, David & Wenjing Guo. 2020. Le marché des marges sociales. *Journal des anthropologues. Association française des anthropologues* 160-161. 29–34.
- Spivak, Gayatri Chakravorty. 2010 [1983]. Can the subaltern speak? In Rosalind Morris (ed.), *Can the subaltern speak? Reflections on the history of an idea*. 21–78. New York: Columbia University Press.
- Taylor, Keeanga-Yamahtta. 2016. *From #BlackLivesMatter to black liberation*. Chicago: Haymarket Books.
- Teubner, Gunther. 2016. *Fragments constitutionnels. Le constitutionnalisme sociétal à l'ère de la globalisation*. Paris: Classiques Garnier.
- Thoreau, Henry David. 2017 [1849]. *La désobéissance civile*. Trad. de l'américain par Jacques Mailhos. Paris: Éditions Gallmeister.
- Thoreau, Henry David. 2017 [1854]. *Walden*. Trad. de l'américain par Jacques Mailhos. Paris: Éditions Gallmeister.

# Sara Izzo<sup>1</sup>, Katharina Roth<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Rheinische Friedrich-Wilhelms-Universität Bonn 1

<sup>2</sup>Rheinische Friedrich-Wilhelms-Universität Bonn 2

[sizzo@uni-bonn.de](mailto:sizzo@uni-bonn.de), [s5kkroth@uni-bonn.de](mailto:s5kkroth@uni-bonn.de)

## Sektion 5B

### **Confluences des inégalités sociales dans les littératures et médias francophones : l'intersectionnalité du point de vue des études littéraires**

Le concept d'intersectionnalité est particulièrement propice à une réévaluation de l'imbrication des rapports de pouvoir entre le passé et le présent. Né à partir du constat de l'existence de discriminations multiples dans la société, ses origines remontent au Black Feminism des années 1970 qui prend en compte les interdépendances entre racisme et sexisme dans la société. Ce terme, qui a été forgé par Kimberlé Crenshaw (1989), s'inspire à la métaphore visuelle du croisement des rues. Depuis lors, la notion d'intersectionnalité décrit différentes formes de discrimination multiple dans la société. Outre les catégories de race, de classe et de genre, d'autres critères de différence et de diversité sociales, comme l'âge, la religion ou la handicap, sont venus s'y ajouter. Comme le soulignent Winker/Degele en 2009, l'intersectionnalité est une « approche théorique élaborée de manière plutôt rudimentaire » (11), qui n'a en outre été prise en compte que récemment dans les études littéraires (cf. Krass 2014: 17 ; cf. Klein/Schnicke 2014)). Alors que les études féministes, les études de genre ou les études postcoloniales, considérées séparément, ce sont désormais imposées comme approches théoriques de référence dans les études littéraires, on les trouve plus rarement appliquées dans leur imbrication intersectionnel. L'objectif de cette section est de combler cette lacune de recherche et d'examiner les confluences et les interactions des inégalités sociales dans les littératures et les médias francophones à la fois d'un point de vue théorique et analytique. Comme Rätzl l'a constaté pour la perspective de recherche intersectionnelle en général, il s'agit d'étudier « les intersections et les interactions entre les différentes structures et pratiques de domination sociale » (2004 : 253) dans des contextes historiques spécifiques. Dans une perspective diachronique, nous encourageons donc des études de cas individuelles et comparatives qui s'intéressent à la construction littéraire d'identités marginalisées d'une manière multidirectionnelle tout en prenant en considération les effets de pouvoir et de domination dans la société. Il s'agira donc de mettre en lumière la représentation littéraire des discriminations multiples dans le contexte des formes de violence raciste et sexualisée ainsi que d'autres mécanismes de dévalorisation motivés par les idéologies en place. D'un point de vue biopolitique, le corps joue certainement un rôle décisif en tant que terrain de jeu des pratiques de pouvoir, comme on peut le constater notamment dans les récits postcoloniaux. Mais il s'agira également de soulever les questions relatives aux fonctions de l'auteur à la fois dans leur concrétisation narratologique et en rapport du contexte sociologique de l'édition et des lois du marché.

Nous proposons plusieurs axes (non exhaustifs) de réflexion :

- Quels modèles d'analyse théoriques de l'intersectionnalité peuvent être développés dans les études littéraires et comment peuvent-ils être appliqués en pratique ?
- Quelles sont les représentations thématiques, visuelles et narratologiques de la discrimination multiple dans la littérature et les médias ?

- Quelles constructions littéraires et visuelles d'identités marginalisées peuvent être identifiées dans la littérature et les médias et comment interagissent-elles avec les structures sociales de pouvoir ?
- Comment peut-on conceptualiser l'intersectionnalité dans le contexte de l'édition et des lois du marché ?

Nous demandons des propositions de contribution en allemand ou en français, les résumés n'excédant pas 500 mots (bibliographie exclue). La soumission des résumés se fait à l'aide du formulaire ci-joint. Veuillez envoyer votre proposition jusqu'au 31 janvier 2024 (date limite) aux adresses suivantes : [sizzo@uni-bonn.de](mailto:sizzo@uni-bonn.de), [s5kkroth@uni-bonn.de](mailto:s5kkroth@uni-bonn.de).

Les notifications d'acceptation seront envoyées avant le 28 février 2024.

## **Zusammenflüsse sozialer Ungleichheiten in den frankophonen Literaturen und Medien: Literaturwissenschaftliche Perspektiven auf Intersektionalität**

Das Konzept der Intersektionalität bietet sich in besonderem Maße an, vergangene und gegenwärtige Machtverhältnisse in ihrer Verwobenheit zu verstehen. Es entwickelt sich aus der Beobachtung der Existenz von Mehrfachdiskriminierungen in der Gesellschaft. Seine Ursprünge sind in der Entwicklung eines Black Feminism seit den 1970er Jahren zu finden, der die intersektionale Wechselwirkung von Rassismus und Sexismus in der Gesellschaft in den Blick nimmt. Die Wortbildung geht auf Kimberlé Crenshaw (1989) zurück, die ihn aus der visuellen Metapher der Straßenkreuzung entlehnt. Seitdem werden mit dem Begriff der Intersektionalität unterschiedliche Formen mehrfacher Diskriminierung in der Gesellschaft beschrieben, wobei neben den Kategorien von race, class und gender in den vergangenen Jahren weitere Kriterien sozialer Differenz und Diversität, wie etwa Alter, Religion oder Disabilität, hinzugekommen sind. Wie Winker/Degele 2009 herausstellen, handelt es sich bei der Intersektionalität um einen eher „rudimentär ausgearbeiteten Theorieansatz“ (11), der darüber hinaus in den Literaturwissenschaften erst in jüngerer Zeit Beachtung gefunden hat (vgl. Krass 2014: 17; vgl. Klein/Schnicke 2014)). Während die Gender, Queer oder Postcolonial Studies separat betrachtet feste theoretische Spielfelder der Literaturwissenschaft sind, findet man sie in ihrer intersektionalen Verknüpfung weniger stark in den Literaturen angewandt. Ziel der Sektion ist es, sich dieses Forschungsdesiderats anzunehmen und sowohl aus einer theoretischen als auch aus einer analytischen Perspektive Zusammenflüsse und Wechselwirkungen sozialer Ungleichheiten in den frankophonen Literaturen und Medien zu betrachten. Wie Rätzel dies für die intersektionale Forschungsperspektive im Allgemeinen definiert hat, stehen damit „kontextspezifische Untersuchungen der Überschneidungen und des Zusammenwirkens verschiedener gesellschaftlicher Herrschaftsstrukturen und -praktiken“ (2004: 253) im Fokus. Erwünscht sind somit aus einer diachronen Perspektive sowohl Einzelstudien als auch vergleichende Arbeiten, die sich mit den Auswirkungen von Macht und Herrschaft auf literarische Konstruktionen und Verhandlungen von multidirektional marginalisierten Identitäten beschäftigen. Es soll somit die grundsätzliche thematische Repräsentation von Mehrfachdiskriminierungen im Kontext von rassistischen und sexualisierten Gewaltformen sowie weiteren ideologisch motivierten Abwertungsmechanismen beleuchtet werden. Aus einer biopolitischen Sichtweise spielt dabei sicherlich der Körper als Spielfeld von Machtpraktiken eine entscheidende Rolle, wie insbesondere in postkolonialen Narrativen sichtbar wird. Doch auch Fragen von Autorschaft sollen berücksichtigt werden, die sich einerseits in ihrer narratologischen Konkretisierung betrachten und andererseits im soziologischen Kontext von Verlagswesen und Marktgesetzen kontextualisieren lassen.

Schwerpunkte und Fragestellungen dieser Sektion lassen sich um folgende mögliche Themenfelder zentrieren:

- Welche theoretischen Analysemodelle von Intersektionalität lassen sich aus den Literaturwissenschaften entwickeln und wie lassen sich diese praktisch anwenden?
- Welche thematischen, visuellen und narratologischen Repräsentationen von Mehrfachdiskriminierung finden sich in Literatur und Medien?
- Welche literarischen und visuellen Konstruktionen von Identitäten in Wechselwirkung zu sozialen Machtstrukturen lassen sich in Literaturen und Medien herausfiltern?
- Wie lässt sich Intersektionalität im Kontext von Verlagswesen und Marktgesetze konzeptualisieren?

Wir bitten um Vortragsvorschläge in dt. oder frz. Sprache mit einer Länge von höchstens 500 Wörtern (zzgl. Bibliographie) bis zum 31. Januar 2024 an die folgenden Adressen: [sizzo@uni-bonn.de](mailto:sizzo@uni-bonn.de), [s5kkroth@uni-bonn.de](mailto:s5kkroth@uni-bonn.de).

Für die Einreichungen bitten wir die beigefügte Vorlage zu verwenden. Über die Annahme der Beiträge wird bis zum 28. Februar 2024 informiert.

## **Bibliographie**

- Winker, Gabriele & Nina Degele. 2009. Intersektionalität. Zur Analyse sozialer Ungleichheiten, Bielefeld: transcript.
- Krass, Andreas. 2014. Einführung: Historische Intersektionalitätsforschung als kulturwissenschaftliches Projekt. In Andreas Krass et al. (eds.), *Durchkreuzte Helden. Das »Nibelungenlied« und Fritz Langs Film »Die Nibelungen« im Licht der Intersektionalitätsforschung*. Bielefeld: transcript, 7-51.
- Klein, Christian & Falko Schnicke. 2014. *Intersektionalität und Narratologie: Methoden, Konzepte, Analysen*, Trier: Wissenschaftlicher Verlag.
- Räthzel, Nora. 2004. Rassismustheorien: Geschlechterverhältnisse und Feminismus. In Ruth Becker, Beate Kortendiek (eds.): *Handbuch Frauen- und Geschlechterforschung. Theorie, Methoden, Empirie*. Wiesbaden: VS Verlag für Sozialwissenschaften, 248-256.
- Yekani, Elahe Haschemi et al. 2022. *Andere Sichtweisen auf Intersektionalität. Revisualising Intersectionality*. Wiesbaden: Springer.

# Malika Temmar<sup>1</sup>, Guy Achard-Bayle<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Sorbonne Université

<sup>2</sup>Université de Lorraine, Metz

[malikatem@yahoo.fr](mailto:malikatem@yahoo.fr), [guy.achardbayle@orange.fr](mailto:guy.achardbayle@orange.fr)

## Sektion 6

### Les sciences du langage : frontières et confluences

Un peu plus d'un siècle après la publication du Cours de Saussure qui fonde la linguistique comme telle, l'Association des Sciences du Langage (ASL) s'efforce d'interroger régulièrement le passé, le présent et le futur de la discipline.

En 2003, la question portait sur le champ, les fonctions et les activités de la discipline, sous le titre « Mais que font les linguistes ? » ; en 2005<sup>1</sup>, sur les relations « Sciences du langage et sciences de l'homme » ; en 2015<sup>2</sup> et 2019<sup>3</sup>, sur l'interdépendance disciplinaire au-delà des Sciences Humaines et Sociales, entre autres les neurosciences ou encore la robotique.<sup>4</sup>

C'est dans cette même perspective que nous proposons cette section pour le congrès des Francoromanistes dont le thème est la confluence. Nous souhaitons interroger la transdisciplinarité des Sciences du Langage, qui invite à dépasser les cloisonnements des recherches dans ce domaine, mais favorise au contraire les convergences et les rencontres.

La question des marges versus du centre ou bien du centre et de la périphérie de la discipline se pose depuis longtemps, notamment dans le cadre des travaux du Centre de Linguistique de Prague : on pourra consulter ainsi les actes 2010 du colloque sur le centre et la périphérie du système (Écho des études romanes, 2010 (vol. 6), issue 1-2).

Nous voulons ici, dans le même esprit, passer du système à la discipline, autrement dit du centre et des marges du système au centre et aux marges de la discipline.

Cette interrogation épistémologique et historique est d'autant plus nécessaire que la discipline est devenue au début des années 80 « sciences du langage » au pluriel, avec différentes identités, et que ces SdL affichent depuis plusieurs décennies une diversité qui a pu relativiser la place du « proprement » linguistique dans la discipline.

Il apparaît par ailleurs que la linguistique actuelle ne connaît plus vraiment un centre et des marges, plutôt des collaborations disciplinaires, voire des rapports pluridisciplinaires, ce qui donne lieu à des croisements et des confluences de recherche et ce qui pose toujours la question des limites (les marges et le centre) de la discipline.

On pourra donc s'interroger sur les points suivants, dont la liste n'est pas limitative :

- Comment la linguistique participe d'autres disciplines, telles que la sociologie, l'histoire, la philosophie, la littérature, la psychiatrie, les neurosciences ou encore l'information et communication et les nouvelles technologies.
- L'interdisciplinarité ? Fait-elle courir le risque de la dilution de la linguistique générale, de l'affaiblissement de ses principes fondateurs ?

---

<sup>1</sup> Jacquet-Pfau Ch. et SABLAYROLLES J-F., Mais que font les linguistes ? Les Sciences du Langage, vingt ans après, Paris, L'Harmattan, 2005.

<sup>2</sup> Rabatel A., Leblanc J.-M., Temmar M., Sciences du langage et neurosciences, Limoges, Lambert-Lucas, 2016.

<sup>3</sup> Temmar M. Krylyschin M. et Achard-Bayle G., Les Sciences du langage face aux défis de la disciplinarisation et de l'interdisciplinarité, Limoges, Lambert-Lucas, 2021

<sup>4</sup> <https://www.assoc-asl.net/Actes-des-colloques>

- Offre-t-elle au contraire des occasions, voire des chances de nouvelles coopérations, d'élargissement du cercle de celles et ceux qui prennent en compte les problématiques langagières en explorant l'illusion de la transparence du langage ?
- Permet-elle des enrichissements théoriques ou méthodologiques ?

Des communications proposant des exemples de confluences seront par ailleurs bienvenues.

Nous sollicitons des propositions de contribution en allemand ou en français, les résumés n'excédant pas 500 mots (bibliographie exclue). La soumission des résumés se fait à l'aide du formulaire ci-joint. Veuillez envoyer votre proposition jusqu'au 31 janvier 2024 (date limite) aux adresses suivantes : [guy.achardbayle@orange.fr](mailto:guy.achardbayle@orange.fr); [malikatem@yahoo.fr](mailto:malikatem@yahoo.fr).

Les notifications d'acceptation seront envoyées avant le 28 février 2024.

## « Sciences du langage »: Abgrenzung und Bezugnahmen

Ein gutes halbes Jahrhundert nach der Veröffentlichung von Saussures *Cours*, der die Grundlagen der Linguistik legte, setzt sich die Association des Sciences du Langage (ASL) das Ziel, Vergangenheit, Gegenwart und Zukunft unserer Disziplin kontinuierlich kritisch zu begleiten.

Im Jahr 2003 richtete sich unser Interesse auf das Arbeitsgebiet, die Funktionen und Aktivitäten des Fachs, unter dem Motto „Aber was macht denn die Linguistik?“. Im Jahr 2005 ging es um die Beziehungen zwischen den Sciences du langage und den Humanwissenschaften<sup>5</sup>, in den Jahren 2015<sup>6</sup> und 2019<sup>7</sup> um die Beziehungen zu Wissenschaftsgebieten außerhalb der Humanwissenschaften, zum Beispiel Neurowissenschaft und Robotik<sup>8</sup>.

Unser Sektionsvorschlag für den Frankoromanistiktage mit dem Motto des „Zusammenflusses“ versteht sich als Fortsetzung dieses Projekts. Wir möchten in dieser Sektion nach der Transdisziplinarität der „Sciences du langage“ fragen, die uns einlädt, die Grenzen unserer Forschung zu überwinden und den Schwerpunkt auf Konvergenz und Kontaktzonen zu legen.

Die Frage nach Grenzen versus Zentrum oder anders gesagt nach Zentrum versus Peripherie der Disziplin hat eine lange Tradition, die bis in das Centre de Linguistique de Prague zurückreicht, wofür die 2010 publizierten Akten des Kolloquiums „Le centre et la périphérie du système“ stehen (Écho des études romanes, 2010 (vol. 6), issue 1-2).

In dieser Sektion wollen wir, in diesem Sinne, vom System zur Disziplin übergehen, anders gesagt, vom Zentrum und den Grenzen des Systems zum Zentrum und den Grenzen der Disziplin.

Diese wissenschaftsgeschichtliche Fragestellung ist umso wichtiger, als sich das Fach seit Beginn der 1980er Jahre als „Sciences du langage“ im Plural formuliert, mit unterschiedlichen Identitäten, und insofern als sich die „Sciences du langage“ seit einigen Jahrzehnten einer Diversität verpflichtet sehen, die das „eigentlich Linguistische“ des Faches relativiert.

Zudem lässt sich die heutige Linguistik nicht im Sinne von Zentrum und Peripherie verstehen, sondern vielmehr als disziplinäre oder pluridisziplinäre Zusammenarbeit. Daraus ergeben sich in der Forschung Überkreuzungen und Bezugnahmen, aus denen sich die Frage nach Abgrenzung (wiederum Grenzen und Zentrum) des Faches neu stellt.

Zu denken ist an folgende Fragestellungen, wobei die Liste nicht als abgeschlossen zu verstehen ist:

<sup>5</sup> Jacquet-Pfau Ch. et SABLAYROLLES J-F., *Mais que font les linguistes ? Les Sciences du Langage, vingt ans après*, Paris, L'Harmattan, 2005.

<sup>6</sup> Rabatel A., Leblanc J.-M., Temmar M., *Sciences du langage et neurosciences*, Limoges, Lambert-Lucas, 2016.

<sup>7</sup> Temmar M. Krylyschin M. et Achard-Bayle G., *Les Sciences du langage face aux défis de la disciplinarisation et de l'interdisciplinarité*, Limoges, Lambert-Lucas, 2021.

<sup>8</sup> <https://www.assoc-asl.net/Actes-des-colloques>

- Wie beteiligt sich die Linguistik an anderen Disziplinen, der Soziologie, der Geschichte, der Philosophie, der Literatur, der Psychologie, der Neurowissenschaften oder wiederum der Informations- und Kommunikationswissenschaften im Zeichen der neuen Technologien?
- Und die Interdisziplinarität? Birgt sie die Gefahr der Verwässerung der Allgemeinen Sprachwissenschaft, die Verflachung ihrer Grundlagen?
- Oder bringt sie im Gegenteil Chancen, das heißt neue Möglichkeiten der Zusammenarbeit, der Ausweitung des Kreises derjenigen, die sprachbezogene Probleme bearbeiten und die Illusion sprachlicher Transparenz hinterfragen?
- Welche theoretischen und methodischen Bereicherungen eröffnet sie?

Beiträge, die konkrete Beispiele solcher „Zusammenflüsse“ vorstellen, sind sehr willkommen.

Wir bitten um Vortragsvorschläge in dt. oder frz. Sprache mit einer Länge von höchstens 500 Wörtern (zzgl. Bibliographie) bis zum 31. Januar 2024 an die folgenden Adressen:

[guy.achardbayle@orange.fr](mailto:guy.achardbayle@orange.fr); [malikatem@yahoo.fr](mailto:malikatem@yahoo.fr)

Für die Einreichungen bitten wir die beigefügte Vorlage zu verwenden. Über die Annahme der Beiträge wird bis zum 28. Februar 2024 informiert.

## **Bibliographie<sup>9</sup>**

Jacquet-Pfau Ch. & Sablayrolles J-F., *Mais que font les linguistes ? Les Sciences du Langage, vingt ans après*, Paris, L'Harmattan, 2005.

Neveu, F. Pétilion S., *Sciences du langage et sciences de l'homme*, Limoges, Lambert-Lucas, 2007.

Ponchon, Th. & Laborde-Milaa, *Sciences du langage et nouvelles technologies*, Limoges, Lambert-Lucas, 2009.

Rabatel A., Leblanc J.-M. & Temmar M., *Sciences du langage et neurosciences*, Limoges, Lambert-Lucas, 2016.

Temmar M., Krylyschin M. & Achard-Bayle G., *Les Sciences du langage face aux défis de la disciplinarisation et de l'interdisciplinarité*, Limoges, Lambert-Lucas, 2021.

---

<sup>9</sup> Des extraits des Actes de ses colloques bisannuels sont accessibles en ligne, sur le site de l'ASL. Auszüge aus den Akten der alle zwei Jahre stattfindenden Kolloquien sind online, auf der Website der ASL, zugänglich: <https://assoc-asl.net/Actes-des-colloques>



# Sabine Heinemann<sup>1</sup>, Judith Visser<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Karl-Franzens-Universität Graz

<sup>2</sup>Ruhr-Universität Bochum

[sabine.heinemann@uni-graz.at](mailto:sabine.heinemann@uni-graz.at), [judith.visser@rub.de](mailto:judith.visser@rub.de)

## Sektion 7

### **Communication multimodale – sur l’interdépendance des modalités de signes dans l’espace analogique et numérique**

Les formes de communication multimodales sont devenues la norme dans la plupart des domaines de la vie sociale. Bien que la communication en face à face ou la communication de masse classique (journaux, films, radio, télévision) présentent déjà l’interaction de différentes modalités de signes et leur interdépendance correspondante, cela devient encore plus visible dans la communication numérique médiatisée (médias sociaux). Les réalités virtuelles laissent ainsi entrevoir les espaces de communication du futur, auxquels les modèles de description existants ne rendent pas encore justice.

La multimodalité offre un potentiel particulier pour les discours visant à convaincre l’autre (p. ex. discours politique ou publicitaire). Dans leur communication via les médias numériques, les acteurs concernés exploitent les possibilités d’imbrication des différentes modalités, parfois de manière ciblée, dans le sens de leurs propres intérêts de communication. L’interaction entre les modalités, l’utilisation d’images ou de musique ouvrent également des possibilités d’émotion, de mise en scène, de rupture de tabou, que la communication purement verbale ne peut atteindre que de manière limitée. Dans de nombreux cas, l’intégration des modalités de signes permet d’accentuer le message, d’évoquer des cadres différents ; inversement, dans le cas d’un élément figuratif, une composante linguistique parallèle peut servir à l’interprétation, etc. Cette interdépendance est particulièrement évidente dans les cas où le message de la communication, par exemple dans les annonces publicitaires, ne peut être saisi qu’à travers la relation concrète texte-image.

La section a pour objectif d’analyser, outre la discussion de modèles d’analyse sémantico-sémiotiques, les liens sémantiques et fonctionnels ainsi que les interactions entre les modalités dans différentes formes, espaces et types de textes de communication francophones, en mettant l’accent sur les discours à caractère persuasif et en tenant compte de la spécificité des formats médiatiques utilisés. Les champs thématiques sont par exemple la communication des marques, le discours politique et environnemental ou encore la multimodalité comme moyen de participation ou d’exclusion. Les objets d’étude possibles peuvent être les suivants :

- l’étude de différents types d’interaction entre les modalités (p. ex. complémentaires, contradictoires, redondantes)
- l’étude de la spécificité des médias (cf. p. ex. la langue écrite, le discours, les gestes) en tenant compte de leur fonctionnement respectif dans un contexte multimodal
- les types de cohésion lexicale et grammaticale dans les discours multimodaux
- l’utilisation de différentes modalités pour la transmission de contenus politiques par exemple (voir la mise en scène via des vidéos dans les médias sociaux en contraste avec la transmission d’informations via les médias de masse classiques)

- l'étude de types de textes et de formes de communication multimodaux pertinents, mais aussi nouvellement apparus (p. ex. bande dessinée, *graphic novel*, annonce publicitaire, *clip musical*)
- la prise en compte des variétés les plus diverses (p. ex. langue spécialisée, langue quotidienne) et des situations de communication (p. ex. face-à-face, quasi-synchrone, asynchrone)
- la question du degré de conventionnalité ou de créativité de l'interaction multimodale
- l'étude du contexte pour le décodage de communications multimodales (p. ex. la nécessité de connaissances contextuelles actuelles pour l'interprétation correcte de caricatures politiques)
- la confrontation des caractéristiques culturelles spécifiques.

Le travail commun de la section a pour but de contribuer au développement de la discussion théorique et de fournir des informations sur les caractéristiques et l'importance des formes de communication multimodales par le traitement d'études à perspectives différentes.

Nous demandons des propositions de contribution en allemand ou en français, les résumés n'excédant pas 500 mots (bibliographie exclue). La soumission des résumés se fait à l'aide du formulaire ci-joint. Veuillez envoyer votre proposition jusqu'au 31 janvier 2024 (date limite) aux adresses suivantes : [sabine.heinemann@uni-graz.at](mailto:sabine.heinemann@uni-graz.at), [judith.visser@rub.de](mailto:judith.visser@rub.de).

Les notifications d'acceptation seront envoyées avant le 28 février 2024.

## **Multimodale Kommunikation – zur Interdependenz von Zeichenmodalitäten im analogen und digitalen Raum**

Multimodale Kommunikationsformen sind in den meisten Bereichen des gesellschaftlichen Lebens der Normalfall. Wenngleich bereits in der *face-to-face*-Kommunikation oder auch in der klassischen Massenkommunikation (Zeitung, Film, Radio, Fernsehen) das Zusammenspiel unterschiedlicher Zeichenmodalitäten und ihre entsprechende Interdependenz gegeben ist, wird dies in der medial vermittelten, digitalen Kommunikation (*social media*) nochmals deutlicher sichtbar. Virtuelle Realitäten lassen so Kommunikationsräume der Zukunft erahnen, denen existierende Beschreibungsmodelle noch nicht gerecht werden.

Für auf die Überzeugung des Gegenübers ausgerichtete Diskurse (z.B. politischer oder Werbediskurs) bietet Multimodalität besonderes Potenzial. Die entsprechenden Akteure nutzen in ihrer Kommunikation über die digitalen Medien dabei die Möglichkeiten der Verschränkung der einzelnen Modalitäten z.T. gezielt im Sinne der eigenen kommunikativen Interessen aus. Auch eröffnet die Wechselwirkung zwischen den Modalitäten, der Einsatz von Bildern oder Musik Möglichkeiten der Emotionalisierung, der Inszenierung, des Tabubruchs, die rein sprachbasierte Kommunikation nur bedingt erreichen kann. Vielfach erlaubt die Integration der Zeichenmodalitäten eine Pointierung der Aussage, das Aufrufen abweichender *frames*; umgekehrt kann etwa im Fall eines bildlichen Elements eine parallel auftretende sprachliche Komponente der Interpretation dienen etc. Diese Interdependenz wird besonders deutlich in Fällen, in denen die Aussage des Kommunikats, z.B. bei Werbeanzeigen, erst durch den konkreten Text-Bild-Bezug erfasst werden kann.

Die Sektion setzt sich zum Ziel, neben der Diskussion semantisch-semiotischer Analysemodelle die semantische und funktionale Verknüpfung sowie die Wechselwirkungen der Modalitäten in unterschiedlichen französischsprachigen Kommunikationsformen, -räumen und Textsorten zu analysieren, mit besonderem Fokus auf Diskursen persuasiven Charakters und unter Berücksichtigung der Spezifik der jeweiligen genutzten medialen Formate. Dabei bieten sich als Themenfelder etwa die

Markenkommunikation, der politische sowie der Umweltdiskurs oder auch Multimodalität als Mittel der Partizipation oder Ausgrenzung an. Mögliche Untersuchungsgegenstände können dabei sein:

- die Auseinandersetzung mit verschiedenen Typen des Zusammenspiels der Modalitäten (z.B. komplementär, widersprüchlich, redundant)
- die Beschäftigung mit der Spezifik der Medien (s. z.B. Sprache in Schrift, Rede, Gebärden) unter Berücksichtigung ihrer jeweiligen Funktionsweise im multimodalen Kontext
- Typen lexikalischer und grammatischer Kohäsion in multimodalen Diskursen
- die Ausnutzung unterschiedlicher Modalitäten zur Vermittlung von z.B. politischen Inhalten (s. etwa Inszenierung über Videos in den *social media* im Kontrast zur Informationsvermittlung über klassische Massenmedien)
- die Beschäftigung mit einschlägigen, aber auch neu entstandenen multimodalen Textsorten und Kommunikationsformen (z.B. *Comic*, *graphic novel*, Werbeanzeige, Musikclip)
- die Berücksichtigung unterschiedlichster Varietäten (z.B. Fachsprache, Alltagssprache) und kommunikativer Situationen (z.B. *face-to-face*, quasi-synchron, asynchron)
- die Frage nach dem Grad an Konventionalität bzw. Kreativität des multimodalen Zusammenspiels
- die Untersuchung der Kontextgebundenheit für die Entschlüsselung multimodaler Kommunikate (z.B. Notwendigkeit aktuellen Kontextwissens für die richtige Interpretation politischer Cartoons)
- die Kontrastierung kulturspezifischer Ausprägungen.

Die gemeinsame Arbeit in der Sektion zielt darauf ab, zur Weiterentwicklung der theoretischen Diskussion beizutragen und durch die Bearbeitung unterschiedlich perspektivierter Studien Aufschluss über die Ausprägung und Bedeutung multimodaler Kommunikationsformen zu geben.

Wir bitten um Vortragsvorschläge in dt. oder frz. Sprache mit einer Länge von höchstens 500 Wörtern (zzgl. Bibliographie) bis zum 31. Januar 2024 an die folgenden Adressen: [sabine.heinemann@uni-graz.at](mailto:sabine.heinemann@uni-graz.at), [judith.visser@rub.de](mailto:judith.visser@rub.de).

Für die Einreichungen bitten wir die beigefügte Vorlage zu verwenden. Über die Annahme der Beiträge wird bis zum 28. Februar 2024 informiert.

## Bibliographie

- Bateman, John, Janina Wildfeuer & Tuomo Hiippala (eds.). 2017. *Multimodality. Foundations, Research and Analysis – A Problem-Oriented Introduction*. Berlin/Boston: De Gruyter.
- Blasch, Lisa, Daniel Pfurtscheller & Thomas Schröder (eds.). 2018. *Schneller, bunter, leichter? Kommunikationsstile im medialen Wandel*. Innsbruck: Innsbrucker Universitätsverlag.
- Caballero, Rosario. 2009. Cutting across the senses: Imagery in winespeak and audiovisual promotion. In Charles J. Forceville & Eduardo Urios-Aparisi (eds.), *Multimodal Metaphor*, 73–94. Berlin/New York: De Gruyter.
- Cosenza, Giovanna 2004. *Introduzione della semiotica dei nuovi media*. Rom/Bari: Laterza.
- Cosenza, Giovanna 2018. *Semiotica e comunicazione politica*. Rom/Bari: Laterza.
- De Rosa, Roberto 2015. *Partecipazione politica e nuovi media*. Rom: Nuova cultura.
- Diekmannshenke, Hajo, Michael Klemm & Hartmut Stöckl (eds.). 2011. *Bildlinguistik. Theorien – Methoden – Fallbeispiele*. Berlin: Erich Schmidt Verlag.
- Forceville, Charles & Eduardo Urios-Aparisi (eds.). 2009. *Multimodal Metaphor*, Berlin.
- Fricke, Ellen (2012): *Grammatik multimodal. Wie Wörter und Gesten zusammenwirken*. Berlin /Boston: De Gruyter.
- Georgakopoulou, Alexandra & Tereza Spilioti (eds.). 2016. *The Routledge Handbook of Language and Digital Communication*. Abingdon: Routledge.
- Girnth, Heiko & Sascha Michel 2009. *Polit-Talkshows – Bühnen der Macht: Ein Blick hinter die Kulissen*. Bonn: Bouvier.
- Hauser, Stefan & Martin Luginbühl. 2015. Hybridisierung und Ausdifferenzierung – Einführende begriffliche und theoretische Anmerkungen. In Stefan Hauser & Martin Luginbühl (eds.): *Hybridisierung und Differenzierung. Kontrastive Perspektiven linguistischer Medienanalyse*, vol. 7, 7–30. Bern et al.: Peter Lang.
- Jewitt, Carey/Kress, Gunther 2003. *Multimodal Literacy*. Bern & New York: Peter Lang.
- Joue, Gina et al. 2020. Metaphor Processing is Supramodal Semantic Processing: The Role of the Bilateral Lateral Temporal Regions in Multimodal Communication. *Brain and Language* 205.
- Klug, Nina-Maria & Hartmut Stöckl (eds.). 2016. *Handbuch Sprache im multimodalen Kontext*. Berlin/New York: De Gruyter.
- Kress, Gunther & Theo van Leeuwen. 2nd edn. 2006. *Reading Images: The Grammar of Visual Design*. London: Routledge.
- Kress, Gunther & Jeff Bezemer. 2016. *Multimodality, Learning, and Communication: A Social Semiotic Frame*. London: Routledge.
- Linke, Angelika & Arnulf Deppermann (eds.). 2010. *Sprache intermedial. Stimme und Schrift, Bild und Ton*. Berlin/Boston: De Gruyter.
- Meier, Stefan. 2010. Bild und Frame – Eine diskursanalytische Perspektive auf visuelle Kommunikation und deren methodische Operationalisierung. In Anna Duszak, Juliana House & Lukasz Kumiega (eds.). *Globalization, Discourse, Media: In a Critical Perspective/Globalisierung, Diskurse, Medien: eine kritische Perspektive*, 371–392. Warschau: Universitätsverlag.
- Nöth, Winfried. 2000. Der Zusammenhang von Text und Bild. In Klaus Brinker et al. (eds.): *Text- und Gesprächslinguistik / Linguistics of Text and Conversation*, vol. 1, 489–496. Berlin/New York: De Gruyter.
- Pérez Sobrino, Paula. 2017. *Multimodal Metaphor and Metonymy in Advertising*. Amsterdam: John Benjamins.
- Roessing, Thomas & Nicole Podschuweit (eds.). 2013. *Politische Kommunikation in Zeiten des Medienwandels*, vol. 6. Berlin/Boston: De Gruyter.
- Roth, Kersten S., Martin Wengeler & Alexander Ziem (eds.). 2017. *Handbuch Sprache in Politik und Gesellschaft*. Berlin/Boston: De Gruyter.
- Siever, Christina Margrit. 2015. *Multimodale Kommunikation im Social Web. Forschungsansätze und Analysen zu Text-Bild-Relationen*. Frankfurt/M.: Peter Lang.
- Stöckl, Hartmut. 2004. *Die Sprache im Bild, das Bild in der Sprache: zur Verknüpfung von Sprache und Bild im massenmedialen Text. Konzepte, Theorien, Analysemethoden*. Berlin: De Gruyter.
- Ziem, Alexander. 2008a. Frame-Semantik und Diskursanalyse – Skizze einer kognitionswissenschaftlich inspirierten Methode zur Analyse gesellschaftlichen Wissens. In Ingo H. Warnke & Jürgen Spitzmüller (eds.): *Methoden der Diskurslinguistik. Sprachwissenschaftliche Zugänge zur transtextuellen Ebene*. Berlin/Boston: De Gruyter, 89–116.
- Ziem, Alexander. 2008b. *Frames und sprachliches Wissen. Kognitive Aspekte der semantischen Kompetenz*. Berlin/New York: De Gruyter.

# Benjamin Peter<sup>1</sup>, Verena Weiland<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Université de Kiel/Christian-Albrechts-Universität zu Kiel

<sup>2</sup>Université de Bonn/Universität Bonn

[benjamin.peter@romanistik.uni-kiel.de](mailto:benjamin.peter@romanistik.uni-kiel.de) 1, [vweiland@uni-bonn.de](mailto:vweiland@uni-bonn.de) 2

## Sektion 8

### « Je suis right fier ». Approches de la linguistique du discours pour l'analyse de la négociation discursive des normes linguistiques

En tant que société, nous négocions toujours les normes linguistiques, soit parce que les normes existantes ne sont plus pertinentes à un moment donné –par exemple dans le domaine de l'orthographe– soit parce que de nouvelles règles doivent être créées dans un domaine spécifique, par exemple en ce qui concerne le langage sensible au genre. La négociation s'effectue alors souvent dans des discours métapragmatiques ou par l'utilisation différentielle de la langue au moyen de l'indexation sociale en recourant à la signification sociale de différents traits linguistiques structurels (Agha 2006 ; Silverstein 2003). Le moyen utilisé dans les processus de négociation est toujours la langue elle-même ; elle permet d'articuler et de discuter des positions discursives différentes, mais aussi d'expliquer et d'imposer des normes en discussion (Felder 2013). En tant qu'objet d'étude linguistique, les normes linguistiques sont intéressantes aussi bien du point de vue de l'objet lui-même –l'usage– que du point de vue métalinguistique –le discours– (Lebsanft/Tacke 2020). Cela signifie que, premièrement, les normes de la grammaire et de l'orthographe, de l'utilisation de la langue en fonction du genre ou de l'adéquation des registres de langue, par exemple, font l'objet d'une attention particulière de la part des linguistes, et que, deuxièmement, les discussions sur l'impact de ces discours sur l'usage linguistique concret sont également prises en compte (Schmid 2020). L'intérêt de cette section est donc d'étudier les formes de discours sur les normes linguistiques, les stratégies de cadrage idéologique et le positionnement des acteurs impliqués dans les discours sur les normes.

La linguistique du discours dispose aujourd'hui de différentes approches pour analyser les discours : les approches théoriques mettent en avant la linguistique du discours et les épistémologies et positionnements socio-théoriques des acteurs impliqués dans le groupe social qui y sont liés (p. ex. Johnstone 2013 ; Peter 2020 ; Paulsen 2022) ; des travaux méthodologiques appliqués s'intéressent à l'approche linguistique des discours et à leur constitution linguistique (par ex. Spitzmüller/Warneke 2011 ; Roth/Spiegel 2013 ; Weiland 2020) ainsi qu'à la comparaison interlinguale des caractéristiques d'extraits de discours spécifiques (Rocco/Schafroth 2019). Des champs de recherche plus récents qui portent par exemple sur la mise en registre des variétés linguistiques (*enregisterment*) et le rôle des discours métapragmatiques dans la négociation des normes linguistiques, tout en tenant compte des rapports de force ainsi que du capital symbolique et culturel des négociateurs, soulèvent des questions d'actualité pour l'étude des discours et de leur description. A cet égard, ce sont surtout les discours ayant pour objectif d'influencer les traditions du parler/de l'écriture (Schlieben-Lange 1983) qui jouent un rôle modifiant le comportement linguistique « normal » ou attendu des locuteurs/locutrices de groupes spécifiques. Dans ce contexte, il convient également d'examiner la construction discursive des variétés et des registres, car la négociation des normes linguistiques se fait souvent en se démarquant des normes qui définissent par exemple le « bon » français, le québécois ou les variétés du français parlées dans des pays africains. Il s'agit notamment de savoir quel usage « normal » de la langue est considéré comme « la » langue elle-même, quel usage « normal » de la langue

(*correct/bon/adéquat*, etc.) est cadré comme déviant (*faux/inadéquat/inadapté*, etc.) ou quels groupes sont ignorés ou ignorés (c'est, il me semble, le terme que tu utilisais d'habitude). Étant donné qu'il est difficile de séparer d'un point de vue épistémologique la négociation et la détermination de ce qui est considéré comme « normal » ou constitutif d'une variété des personnes qui décrivent ces processus et en déduisent des modèles et des critères de normes, le rôle de ces acteurs doit également être un objet méta-réflexif de l'analyse des discours sur les normes (pour les critères de la détermination des normes voir Sinner 2020).

L'objectif de cette section est, par conséquent, de se focaliser sur la discussion des normes linguistiques, d'une part dans leurs manifestations concrètes dans les discours (par exemple les structures argumentatives) et d'autre part dans le lien entre les unités linguistiques et les valeurs sociales spécifiques associées à ces normes. Les contributions sont les bienvenues dans les domaines suivants :

**Dans le domaine de la méthodologie de la linguistique du discours (anthropologique) :**

- Discussions et processus de négociation des normes d'usage linguistique, mettant notamment l'accent sur les approches méthodologiques de la linguistique du discours.
- Le changement des conditions sociales impliquant une adaptation des normes linguistiques (par ex. discours sur le genre et la diversité) et leur analyse.

**Dans le domaine de l'étude empirique des négociations de normes dans les discours :**

- Quelles unités linguistiques sont reprises de façon métapragmatique dans les négociations de normes ?
- Quelles structures d'argumentation relatives aux normes linguistiques peuvent être identifiées dans le discours ?
- Comment la conception de différentes variétés ou registres et les unités linguistiques qui les caractérisent sont-elles négociées ?
- Comparaison de la négociation métapragmatique des normes dans différentes régions francophones (en Europe, en Amérique, en Afrique etc.).

**Dans le domaine des fondements théoriques et de l'épistémologie de la linguistique du discours (anthropologique) :**

- Confrontation / comparaison de la linguistique du discours basée sur Foucault avec d'autres approches de la linguistique du discours.
- Discussion de différents concepts de normes et de leur importance pour les structures linguistiques concrètes des différentes variétés.
- Normes et relation entre les descripteurs/descriptrices et leur propre positionnement social.
- Relation entre langue et pouvoir dans la définition des normes linguistiques.

Nous demandons des propositions de contribution en allemand ou en français, les résumés n'excédant pas 500 mots (bibliographie exclue). La soumission des résumés se fait à l'aide du formulaire ci-joint. Veuillez envoyer votre proposition jusqu'au 31 janvier 2024 (date limite) aux adresses suivantes : [benjamin.peter@romanistik.uni-kiel.de](mailto:benjamin.peter@romanistik.uni-kiel.de) et [yweiland@uni-bonn.de](mailto:yweiland@uni-bonn.de) .

Les notifications d'acceptation seront envoyées avant le 28 février 2024.

## « Je suis right fier ». Diskurslinguistische Ansätze zur Analyse der diskursiven Aushandlung sprachlicher Normen

Als Gesellschaft handeln wir sprachliche Normen immer wieder neu aus; entweder, weil sich bestehende Normen zu einem bestimmten Zeitpunkt als nicht mehr sinnvoll erweisen, etwa in der Orthographie, oder weil in einem Bereich erst neue Regeln geschaffen werden müssen, wie beispielsweise in Bezug auf gendersensible Sprache. Das Aushandeln erfolgt dabei häufig in metapragmatischen Diskursen oder durch differentiellen Sprachgebrauch mittels Sozialindizierung unter Rückgriff auf die soziale Bedeutung verschiedener sprachstruktureller Merkmale (Agha 2006; Silverstein 2003). Das Mittel der Aushandlungsprozesse ist immer die Sprache selbst; sie ermöglicht die Artikulation und Diskussion unterschiedlicher Diskurspositionen, aber auch das Erklären und Durchsetzen zur Disposition stehender Normen (Felder 2013). Als linguistischer Untersuchungsgegenstand sind sprachliche Normen sowohl aus objekt- als auch aus metasprachlicher Perspektive von Interesse (Lebsanft/Tacke 2020). Dies bedeutet, dass erstens z.B. Normen der Grammatik und Orthographie, des gendergerechten Sprachgebrauchs oder der Angemessenheit von Sprachregistern in den sprachwissenschaftlichen Fokus rücken, zweitens aber auch die Diskussionen zur Auswirkung dieser Diskurse auf den tatsächlichen Sprachgebrauch (Schmid 2020). Das Erkenntnisinteresse dieser Sektion besteht dabei in der Untersuchung der Ausprägungen von auf sprachliche Normen bezogenen Diskursen sowie den Strategien des Framings und der Positionierung der an diesen Normdiskursen beteiligten Akteuren.

Inzwischen verfügt die Diskurslinguistik über unterschiedliche Herangehensweisen für entsprechende Analysen: Theoretische Ansätze stellen die Diskurslinguistik und die damit verbundenen Epistemologien und sozialtheoretischen Positionierungen der beteiligten Akteur:innen in der gesellschaftlichen Gruppe in den Vordergrund (u.a. Johnstone 2013; Peter 2020; Paulsen 2022); methodologisch-angewandte Arbeiten befassen sich mit linguistischen Zugängen zu Diskursen und ihrer sprachlichen Verfasstheit (z.B. Spitzmüller/Warneke 2011; Roth/Spiegel 2013; Weiland 2020) sowie mit dem interlingualen Vergleich der Ausprägung spezifischer Diskursauschnitte (Rocco/Schafroth 2019). Neuere Forschungsfelder etwa zum *Enregisterment* und zur Rolle metapragmatischer Diskurse für das Aushandeln sprachlicher Normen – unter Berücksichtigung der Machtverhältnisse sowie des symbolischen und kulturellen Kapitals der Verhandler:innen – werfen aktuelle Fragestellungen für die Erforschung von Diskursen und ihrer Deskription auf. Hierbei spielen vor allem diejenigen Diskurse eine Rolle, die zum Ziel haben, die Traditionen des Sprechens/Schreibens (Schlieben-Lange 1983) zu beeinflussen, sodass das „normale“ bzw. erwartbare sprachliche Verhalten der Sprecher:innen spezifischer Gruppen verändert wird. In diesem Zusammenhang ist auch die diskursive Konstruktion von Varietäten und Registern zu untersuchen, denn das Aushandeln sprachlicher Normen findet häufig in Bezug darauf statt, welche sprachlichen Normen z.B. das „richtige“ Französisch, das *québécois* oder französische Varietäten Afrikas, konstituieren. In diesen Problembereich fällt u.a. auch, wessen „normaler“ Sprachgebrauch als „die“ Sprache selbst angesehen wird, wessen „normaler“ Sprachgebrauch (*richtig/gut/angemessen* etc.) als *deviant* (*falsch/inadäquat/unangemessen* etc.) gerahmt wird oder auch welche Gruppen be- oder missachtet werden. Da das Aushandeln und das Bestimmen dessen, was als „normal“ bzw. konstituierend gilt, unter epistemologischen Gesichtspunkten schwer von denjenigen Personen zu trennen ist, die diese Prozesse beschreiben und daraus Normmodelle und -kriterien ableiten, soll die Rolle dieser Akteur:innen ebenfalls ein metareflexiver Gegenstand der Analyse von Normdiskursen sein (zu den Kriterien der Normbestimmung, vgl. Sinner 2020).

Ziel dieser Sektion ist es folglich, die Diskussion sprachlicher Normen in den Fokus zu nehmen, einerseits in ihren konkreten Ausprägungen (z.B. Argumentationsstrukturen) in Diskursen

und andererseits in der Verbindung von sprachlichen Einheiten mit spezifischen sozialen Werten, die mit diesen Normen verbunden sind. Beiträge sind in folgenden Bereichen willkommen:

**Im Bereich der Methodologie der (anthropologischen) Diskurslinguistik:**

- Diskussionen und Aushandlungsprozesse sprachlicher Gebrauchsnormen, insbesondere auch mit Fokus auf methodologisch-diskurslinguistische Herangehensweisen.
- Veränderung sozialer Gegebenheiten, die eine Adaption sprachlicher Normen implizieren (z.B. Gender- und Diversitätsdiskurse) und ihre Erforschung.

**Im Bereich der empirischen Erforschung von Normverhandlungen in Diskursen:**

- Welche sprachlichen Einheiten werden in Normverhandlungen metapragmatisch aufgegriffen?
- Welche Argumentationsstrukturen bezüglich sprachlicher Normen lassen sich im Diskurs identifizieren?
- Wie wird die Ausgestaltung verschiedener Varietäten bzw. Register und die sie charakterisierenden sprachlichen Einheiten verhandelt?
- Vergleich der metapragmatischen Normenverhandlung in verschiedenen frankophonen Gebieten.

**Im Bereich der theoretischen Grundlagen und Epistemologie der (anthropologischen) Diskurslinguistik:**

- Kontrastierung der auf Foucault basierenden Diskurslinguistik mit anderen Ausprägungen der Diskurslinguistik.
- Diskussion verschiedener Normkonzepte und ihre Bedeutung für die konkreten Sprachstrukturen von Varietäten.
- Normen und das Verhältnis zwischen Beschreibenden und ihrer eigenen sozialen Positionierung.
- Das Verhältnis von Sprache und Macht bei der Festsetzung sprachbezogener Normen.

Wir bitten um Vortragsvorschläge in dt. oder frz. Sprache mit einer Länge von höchstens 500 Wörtern (zzgl. Bibliographie) bis zum 31. Januar 2024 an die folgenden Adressen: [benjamin.peter@romanistik.uni-kiel.de](mailto:benjamin.peter@romanistik.uni-kiel.de) und [vweiland@uni-bonn.de](mailto:vweiland@uni-bonn.de).

Für die Einreichungen bitten wir die beigefügte Vorlage zu verwenden. Über die Annahme der Beiträge wird bis zum 28. Februar 2024 informiert.



## Bibliographie

- Agha, Asif. 2006. *Language and Social Relations*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Felder, Ekkehard. 2013. Faktizitätsherstellung mittels handlungsleitender Konzepte und agonaler Zentren. Der diskursive Wettkampf um Geltungsansprüche. In Ekkehard Felder (ed.), *Faktizitätsherstellung in Diskursen. Die Macht des Deklarativen*. Berlin, Boston: de Gruyter. 13–28.
- Johnstone, Barbara. 2013. *Speaking Pittsburghese: The Story of a Dialect*. Oxford: Oxford University Press.
- Lebsanft, Franz & Felix Tacke (eds.). 2020. *Manual of Standardization in the Romance Languages*. Berlin, Boston: de Gruyter.
- Paulsen, Ingrid. 2022. *The Emergence of American English as a Discursive Variety: Tracing Enregisterment Processes in Nineteenth-Century U.S. Newspapers*. Berlin: Language Science Press.
- Peter, Benjamin. 2020. *L'andalú – Sprache, Dialekt oder lokale Mundart? Zur diskursiven Konstruktion des Andalusischen*. Berlin, Boston: de Gruyter.
- Rocco, Goranka & Elmar Schafroth (eds.). 2019. *Vergleichende Diskurslinguistik. Methoden und Forschungspraxis*. Berlin: Lang.
- Roht, Kersten & Carmen Spiegel (eds.). 2013. *Angewandte Diskurslinguistik. Felder, Probleme, Perspektiven*. Berlin: Akademie Verlag.
- Schlieben-Lange, Brigitte. 1983. *Traditionen des Sprechens: Elemente einer pragmatischen Sprachgeschichtsschreibung*. Stuttgart: Kohlhammer.
- Schmid, Hans Jörg. 2020. *The Dynamics of the Linguistic System. Usage, Conventionalization, and Entrenchment*. Oxford: Oxford University Press.
- Silverstein, Michael. 2003. Indexical Order and the Dialectics of Sociolinguistic Life. *Language & Communication* 23(3,4). 193–229.
- Sinner, Carsten. 2020. Linguistic Norm in Sociolinguistics. In: Franz Lebsanft & Felix Tacke (eds.), *Manual of Standardization in the Romance Languages*. 145–164. Berlin, Boston: de Gruyter.
- Spitzmüller, Jürgen & Ingo Warnke. 2011. *Diskurslinguistik. Eine Einführung in Theorien und Methoden der transtextuellen Sprachanalyse*. Berlin, Boston: de Gruyter.
- Weiland, Verena. 2020. *Sprachwissenschaftliche Zugriffe auf Diskurse. Ein korpuslinguistischer Ansatz am Beispiel des Themas „Sicherheit und Überwachung“ in Frankreich*. Heidelberg: Winter.

# Lorenzo Filipponio<sup>1</sup>, Anja Mitschke<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Humboldt-Universität zu Berlin

<sup>2</sup>Humboldt-Universität zu Berlin

[lorenzo.filipponio@hu-berlin.de](mailto:lorenzo.filipponio@hu-berlin.de), [anja.mitschke@hu-berlin.de](mailto:anja.mitschke@hu-berlin.de)

## Sektion 9

### Variétés régionales aux confins sud-ouest de la Galloromania :

### Multilinguisme, phénomènes de contact linguistique et glottopolitique

Dans la périphérie de la Galloromania, il y a de nombreux éléments convergents créés par la coexistence, la juxtaposition et le chevauchement de différentes variétés linguistiques. Le francoprovençal, l'occitan et le corse s'entrecroisent avec les langues nationales standardisées respectives sur cette ligne imaginaire, qui s'étend des Alpes à la Méditerranée et qui coïncide en partie avec la frontière juridique. Or, la classification des traditionnelles zones linguistiques et les isoglosses de base peuvent être mises en doute à cause des superpositions (cf. Forner 2005). Aujourd'hui, ces régions sont classées comme Eurorégions et elles sont impliquées dans des projets transnationaux INTERREG, qui ne constituent pas de nouveaux regroupements, mais correspondent en grande partie aux espaces culturels traditionnels qui existaient bien avant la fondation des États-nations. La situation insulaire, littorale ou alpine a favorisé le fait que les souverains des siècles passés considéraient la situation géographique comme stratégiquement avantageuse et exerçaient pour cela une influence sur cette zone. Quasiment sans en être concernées, les populations autochtones continuaient d'entretenir les contacts habituels issus de leur mode de vie agropastoral : d'une part entre les zones limitrophes en raison de la transhumance, d'autre part avec les communautés linguistiques voisines par suite de migrations saisonnières (cf. Luneschi 2019, Mitschke 2018/9). C'est ainsi que les paysages dialectaux (cf. Dalbera-Stefanaggi 1991, Blanchet 1992, Tuaille 2007) se sont formés dans la périphérie des États nouveaux, où les variétés locales depuis lors sont surtout soumises à des processus de convergence en faveur des langues officielles en raison de l'organisation nationale de l'infrastructure, de l'école et du service militaire, mais également influencées par les variétés voisines.

Plusieurs configurations d'espaces linguistiques découlent des différents statuts des langues régionales sur le territoire du français et de l'italien. Parfois les variétés sont politiquement reconnues mais non pas employées dans la vie quotidienne, parfois le statut officiel est profondément désiré mais non pas accordé. La tripartition de l'espace alpin nord-occidental ainsi que la faible conscience linguistique des locuteurs entravent notamment la protection du francoprovençal. Par contre, il devrait y avoir moins d'obstacles administratifs en Corse grâce à la *cuuffizialità*. Cependant, dans la France centralisée, il y a peu de place pour les langues minoritaires même de nos jours, de sorte que le corse, en tant que dialecte italo-roman, se trouve dans une relation tendue du point de vue sociolinguistique et glottopolitique d'une part avec l'italien comme ancienne langue-toit et d'autre part avec le français comme langue-toit actuelle. Le faible degré d'institutionnalisation et, en outre, la répartition du domaine sur plusieurs départements nuisent également au maintien de l'occitan. En revanche, sur le territoire italien, les variétés autres que l'italien standard sont relativement bien acceptées en termes de politique linguistique ce qui se traduit entre autres par l'existence des régions à statut spécial. Les groupes des locuteurs alloglottes, comme le francoprovençal et l'occitan, bénéficient certes d'une protection juridique en vertu de la *Legge n. 482/99*, mais la marge de manœuvre des institutions est

restreinte à des prestations de service dans l'administration publique et ne sert guère à l'élaboration structurelle ou à la promotion du prestige des langues.

Le travail de notre section se concentre sur le francoprovençal, l'occitan et le corse tandis que les variétés gallo- et italo-romanes limitrophes servent de points de référence complémentaires. Les langues représentent un facteur identitaire important pour les populations locales, même si elles sont moins ou plus du tout utilisées (cf. Kailuweit 2014a, Jauch 2016). Par conséquent, les locuteurs actuels des langues régionales ont en commun d'être multilingues et maîtrisent le français et/ou l'italien outre la langue minoritaire. Leur nombre total diminue toutefois en raison de la transmission intergénérationnelle à tendance décroissante et à cause de l'émigration dans d'autres zones linguistiques. Malgré les nombreuses caractéristiques communes, au moins deux constellations de variétés différentes se sont formées le long de cette ligne imaginaire. Le francoprovençal et l'occitan ont deux langues-toits en fonction du territoire administratif, alors que la relation du corse avec ses langues-toits, le français et l'italien, n'est que diachronique. En tant que dialecte italo-roman, le corse est sans doute une langue par élaboration (cf. Goebel 2015), alors que le francoprovençal et l'occitan sont des langues par distance dont l'élaboration souffre entre autres du manque d'une koinè et d'une graphie largement acceptées (cf. Martin 2002, Winkelmann/Fröhlich 2018). Le morcellement dialectal des langues minoritaires va à l'encontre d'une conception unique et cohérente des zones linguistiques et l'intercompréhension apparaît comme un énorme défi (cf. Bichurina 2016). En Corse, la variation linguistique est perçue de manière positive grâce au principe de polynomie (cf. Marcellesi 1986) et son unité est vigoureusement encouragée par la politique linguistique. En général, la politique de l'État-nation et l'internationalisation économique entraînent donc plutôt des tendances à l'uniformisation linguistique, alors que le retour à la culture et à la langue locales renforce l'identité et offre un soutien dans le contexte de la mondialisation aux populations autochtones.

Notre section veut accorder l'attention aux langues régionales et à leurs locuteurs issus des différents contextes glottopolitiques de manière syn- et diachronique dans différents domaines d'étude. Le but est de saisir et de comparer le degré de convergence vers l'extérieur ou la tendance de concentration vers l'intérieur tant au niveau des structures linguistiques que des comportements communicatifs au sein de la société. L'analyse des phénomènes de contact structurel (au niveau phonologique, morphologique et syntaxique) doit tenir compte de la complexité du répertoire linguistique et distinguer au moins entre un contact basilectal et/ou un contact acro-basilectal. En ce qui concerne l'approche intralinguistique, il se pose par exemple la question de savoir de quels croisements historiques et géographiques il faut tenir compte dans l'évolution interne de la langue, dans quelle mesure la koinéisation est avancée ou quelles mesures sont prises pour la planification du statut et du corpus. En tenant compte des influences extérieures, il est intéressant de connaître quels types de multilinguisme et d'attitudes linguistiques existent, comment les variétés en question se répartissent de manière dia- et synchronique entre les domaines d'usage, quelles sont les interdépendances entre les langues nationales et minoritaires et quels *gradata* (cf. Stehl 2012, Jablonka 1997) en résultent. En outre, il s'agit d'approfondir les structures de pouvoir glottopolitique et la manière dont la migration se répercute sur la communauté linguistique autochtone ou sa diaspora. Le savoir sur ces langues régionales à la croisée de la spécificité locale et de la mondialisation peuvent être amélioré et élargi sur la base des données de recherche empiriques et des réflexions théoriques. La diversité des constellations et des confluences offre un scénario idéal pour des modélisations.

Nous demandons des propositions de contribution en allemand ou en français, les résumés n'excédant pas 500 mots (bibliographie exclue). La soumission des résumés se fait à l'aide du formulaire ci-joint. Veuillez envoyer votre proposition jusqu'au 31 janvier 2024 (date limite) aux adresses suivantes : [lorenzo.filipponio@hu-berlin.de](mailto:lorenzo.filipponio@hu-berlin.de), [anja.mitschke@hu-berlin.de](mailto:anja.mitschke@hu-berlin.de)

Les notifications d'acceptation seront envoyées avant le 28 février 2024.

## **Regionale Varietäten am südwestlichen Rand der Galloromania: Mehrsprachigkeit, Sprachkontaktphänomene und Glottopolitik**

Am Rande der Galloromania gibt es vielerlei zusammenfließende Elemente, die das Mit-, Neben-, und Übereinander unterschiedlicher sprachlicher Varietäten ausmachen. An dieser imaginären Linie, die teilweise mit der Grenze juristischer Geltungsbereiche übereinstimmt, kreuzen sich von den Alpen bis ins Mittelmeer hinein Frankoprovenzalisch, Okzitanisch und Korsisch mit den jeweils standardisierten Nationalsprachen, wobei auch grundlegende klassifikatorische Isoglossen aufgrund dieser Überlagerungen in Zweifel gezogen werden können (cf. Forner 2005). Die betroffenen Gebiete sind heute als Euroregionen klassifiziert und in transnationale INTERREG-Projekte involviert, die jedoch keinesfalls neue Gruppierungen darstellen, sondern weitgehend der Gliederung traditioneller Kulturräume entsprechen, die längst vor der Gründung der Nationalstaaten Bestand hatten. Die Insel-, Küsten- bzw. Alpenlage begünstigte, dass Herrscher früherer Jahrhunderte die geographische Lage als strategisch vorteilhaft einstufen und Einfluss auf sie nahmen. Fast unbehelligt dieses Umstands pflegten die Einheimischen ihre durch agropastorale Lebensweise geprägten traditionellen Kontakte: einerseits untereinander durch die Transhumanz bedingt, andererseits mit Angehörigen benachbarter Sprachgemeinschaften im Rahmen saisonaler Wanderungen (cf. Luneschi 2019, Mitschke 2018/9). So entstanden Dialektlandschaften (cf. Dalbera-Stefanaggi 1991, Blanchet 1992, Tuailon 2007) in der nationalstaatlichen Peripherie, die, ausgelöst durch die landesspezifische Organisation von Infrastruktur, Schul- und Wehrpflicht, nunmehr Konvergenzprozessen zugunsten der offiziellen Sprachen sowie auch angrenzenden Varietäten ausgesetzt sind.

Wo sich die Nationalsprachen Französisch und Italienisch kreuzen, ergeben sich unterschiedliche Sprachraumkonfigurationen durch den teils zwar anerkannten, aber nicht aktiv praktizierten, teils inständig erwünschten, aber nicht bewilligten Status als Regionalsprachen. Die territoriale Dreiteilung des nordwestlichen Alpengebiets sowie das geringe Sprachbewusstsein der Sprecher erschweren erheblich den Schutz des Frankoprovenzalischen. Demgegenüber müsste es auf Korsika weniger administrative Schwierigkeiten bei der regionalen Durchsetzung einer *cuuffizialità* geben, doch im zentralistischen Frankreich ist bislang wenig Platz für Minderheitensprachen, so dass das Korsische als italoromanischer Dialekt einerseits mit Italienisch als früherer und andererseits mit Französisch als derzeitiger Dachsprache in einem soziolinguistischen und glottopolitischen Spannungsverhältnis steht. Der geringe Grad an Institutionalisierung sowie die Verteilung über mehrere Départements schadet auch dem Erhalt des Okzitanischen. Auf italienischem Staatsgebiet hingegen gibt es eine relativ große Akzeptanz für Varietäten neben dem Standarditalienischen, die sich auch sprachpolitisch durch regionale Sonderstatute äußert. Alloglotten Sprechergruppen wie der frankoprovenzalischen und okzitanischen wird hier zwar gemäß der *Legge n. 482/99* offiziell Schutz zugesprochen, jedoch sind die Handlungsspielräume der sich engagierenden Institutionen auf Dienstleistungen in der Verwaltung beschränkt und dienen kaum dem strukturellen Ausbau oder der Prestigeförderung.

Der Schwerpunkt unserer Sektionsarbeit liegt auf dem Frankoprovenzalischen, Okzitanischen und dem Korsischen, wobei die benachbarten gallo- und italoromanischen Varietäten als zusätzliche Referenzpunkte dienen sollen. Die Sprachen stellen für die Lokalbevölkerungen einen wichtigen identitätsstiftenden Faktor dar, selbst wenn die Sprachen weniger oder teilweise gar nicht mehr verwendet wird (cf. Kailuweit 2014a, Jauch 2016). Folglich haben die heutigen Sprecher der Regionalsprachen gemein, dass sie mehrsprachig sind und neben der Minderheitensprache auch Französisch und/oder Italienisch beherrschen. Ihre Gesamtanzahl sinkt allerdings durch Emigrationen und eingeschränkte intergenerationelle Weitergabe. Trotz der vielzähligen verbindenden Merkmale

haben sich entlang der imaginären Linie mindestens zwei verschiedene Varietätenkonstellationen herausgebildet. Das Frankoprovenzalische und Okzitanische haben arealspezifisch zwei Dachsprachen, wohingegen das Verhältnis des Korsischen zu seinen Dachsprachen Französisch und Italienisch nur diachron ist. Als italaromanischer Dialekt ist Korsisch zweifelsohne eine Ausbausprache (cf. Goebel 2015), wohingegen Frankoprovenzalisch und Okzitanisch Abstandssprachen sind, deren Ausbau u.a. am Mangel einer weithin akzeptierten Koiné und Graphie krankt (cf. Martin 2002, Winkelmann/Fröhlich 2018). Ihre Dialektzersplitterung steht der allgemeinen Vorstellung eines zusammengehörigen Sprachgebiets entgegen und lässt Interkomprehension z.T. als Herausforderung erscheinen (cf. Bichurina 2016). Auf Korsika wird der sprachlichen Variation dank Polynomieprinzip (cf. Marcellesi 1986) positiv begegnet und die Einheit vehement sprachpolitisch forciert. Während also allgemein die nationalstaatliche Politik und wirtschaftliche Internationalisierung eher Vereinheitlichungstendenzen mit sich bringen, stärkt die Rückbesinnung auf lokale Kultur und Sprache die Identität der einheimischen Bevölkerungen und bietet im Kontext der Globalisierung Halt.

Ziel unserer Sektion ist es, sowohl auf Ebene der Sprachstrukturen als auch des sozialen Kommunikationsverhaltens den Regionalsprachen und ihren Sprechern in den jeweiligen glottopolitischen Kontexten syn- und diachron Aufmerksamkeit zu widmen, um in verschiedenen Untersuchungsbereichen den Grad der Konvergenz nach außen bzw. der Konzentration nach innen zu erfassen und zu vergleichen. Die Analyse der strukturellen Sprachkontaktphänomene (auf phonologischer, morphologischer und syntaktischer Ebene) soll die Komplexität des Repertoriums berücksichtigen und mindestens zwischen einem basilektalen und/oder einem akro-basilektalen Kontakt unterscheiden. In Bezug auf die einzelsprachliche Innensicht stellen sich etwa die Fragen, welchen historischen und geographischen Kreuzungen bei der internen Sprachentwicklung Rechnung getragen werden muss, inwieweit Koinéisierung fortgeschritten ist oder welche Maßnahmen zur Status- und Korpusplanung betrieben werden. Unter Berücksichtigung der Öffnung gegenüber externen Einflüssen ist von Interesse, welche Arten von Mehrsprachigkeit und Spracheinstellungen es gibt, wie sich die vorhandenen Varietäten dia- wie synchron auf die Domänen verteilen, wie die Wechselwirkungen zwischen National- und Minderheitensprachen aussehen und welche Gradata (cf. Stehl 2012, Jablonka 1997) daraus hervorgehen. Weiterhin gilt es zu vertiefen, in welchem glottopolitischen Machtgefüge sich die Sprachen befinden und wie Migration sich auf die autochthone Sprachgemeinschaft oder ihre Diaspora auswirkt. Die Erkenntnisse über diese Regionalsprachen im Spannungsfeld zwischen Lokalspezifik und Globalisierung sollen durch empirische Forschungsdaten und theoretische Reflexion weiter ausgebaut und verfeinert werden. Die Vielfalt der Konstellationen und Zusammenflüsse bietet ein ideales Szenario für Modellierungen.

Wir bitten um Vortragsvorschläge in deutscher oder französischer Sprache mit einer Länge von höchstens 500 Wörtern (zzgl. Bibliographie) bis zum 31. Januar 2024 an die folgenden Adressen: [lorenzo.filipponio@hu-berlin.de](mailto:lorenzo.filipponio@hu-berlin.de), [anja.mitschke@hu-berlin.de](mailto:anja.mitschke@hu-berlin.de)

Für die Einreichungen bitten wir die beigefügte Vorlage zu verwenden. Über die Annahme der Beiträge wird bis zum 28. Februar 2024 informiert.

## **Bibliographie**

- Anderson, Benedict. <sup>12</sup>2003. *Imagined Communities. Reflections on the origin and spread of nationalism*. London: Verso.
- Ascoli, Graziadio Isaia. 1878. Schizzi franco-provenzali. *Archivio glottologico italiano* 3. 61-120.

- Assessorat de l'Education et de la Culture (ed.). 2005. *Diglossie et interférences linguistiques : néologismes, emprunts, calques. Actes de la conférence annuelle sur l'activité scientifique (Saint-Nicolas, 17-18 décembre 2005)*. Aoste: Imprimerie Valdôtaine.
- Blanchet, Pierre. 1992. *Le Provençal. Essai de description sociolinguistique et différentielle*. Louvain: Peeters.
- Bert, Michel. 2001. *Rencontre de langues et francisation – exemple du Pilat*. Lyon: Université.
- Bichurina, Natalia. 2016. *Trans-border communities in Europe and the emergence of «new» languages: From «Francoprovençal patois» to «Arpitan» and «Arpitania»*. Perpignan: Université.
- Blackwood, Robert. 2012. La politique linguistique en Corse: les attitudes des insulaires envers la planification du corse. *Synergies Pays germanophones* 5. 119-128.
- Chambon, Jean-Pierre. 2004. Les centres urbains directeurs du midi dans la francisation de l'espace occitan et leurs zones d'influence : esquisse d'une synthèse cartographique. *Revue de linguistique romane* 68. 5-14.
- Chiorboli, Ghjuvani. 1994. *La langue des corses. Notes linguistiques et glottopolitiques*. Bastia: Studii Corsi.
- Cini, Marco. 2008. Corse et Italie : proximité et fractures. *Ethnologie française* 38. 427-435.
- Dalbera-Stefanaggi, Marie-José. 1991. *Unité et diversité des parlers corses*. Alessandria: Dell'Orso.
- Diémoz, Federica. 2012. Caratteri della varietà regionale d'italiano nel contesto plurilingue della Valle d'Aosta. In Tullio Telmon, Gianmario Raimondi & Luisa Revelli (eds.), *Coesistenza linguistica nell'Italia pre- e postunitaria. Atti del XLV congresso internazionale di studi della società linguistica italiana, Aosta/Bard/Torino 26-28 settembre 2011*. Rom: Bulzoni. 631-646.
- Diekmann, Erwin. 1981. Zur Situation des Okzitanischen als sprachliche und kulturelle Minderheit in Frankreich. In Per Sture Ureland (ed.), *Kulturelle und sprachliche Minderheiten in Europa: Aspekte der europäischen Ethnolinguistik und Ethnopolitik*. Tübingen: Niemeyer. 181-200.
- Durand, Olivier. 2003. *La lingua corsa: una lotta per la lingua*. Brescia: Paideia.
- Farrenkopf, Ulrich. 2010. *Die Entwicklung des Korsischen zur modernen Kultursprache. Fallstudie zu Sprachausbau und Sprachpolitik*. Freiburg i. Br.: Universität.
- Forner, Werner. 2005. S & I. Variationelle Evidenzen für eine monogenetische Theorie der romanischen Pluralmarkierungen. *Zeitschrift für romanische Philologie* 121(2). 197-245.
- Forner, Werner. 2010. Le brigasque occitan?. *La France Latine. Revue d'Études d'Oc* 151. 45-92.
- Géa, Jean-Michel. 2005. Immigration et contacts de langues en Corse. L'exemple de deux familles marocaines. *Langage et société* 112. 57-78.
- Goebel, Hans. 2015. Sprach- und wissenschaftsgeschichtliche Anmerkungen zum Problem der «Entstehung» des Korsischen. *Quo vadis Romania?* 45. 23-53.
- Hinzelin, Marc-Olivier. 2018. Contact-induced change in Francoprovençal phonological systems caused by standard French. *International Journal of the Sociology of Language* 249. 49-70.
- Jablonka, Frank. 1997. *Frankophonie als Mythos: variationslinguistische Untersuchungen zum Französischen und Italienischen im Aosta-Tal*. Wilhelmsfeld: Egert (= Pro lingua 28).
- Jaffe, Alexandra. 2008. Parlers et idéologies langagières. *Ethnologie française* 38. 517-526.
- Jauch, Heike S. 2016. *Das Frankoprovenzalische in Italien, Frankreich und der Schweiz. Sprachkontakt und Mehrsprachigkeit im Dreiländereck*. Frankfurt a.M.: Lang.
- Kailuweit, Rolf. 2014a. Korsisch als Kompensationssprache. In Maria Alba Niño & Rolf Kailuweit (eds.), *Medien für Minderheitensprachen. Mediensprachliche Überlegungen zur Entwicklung von Minderheitensprachen*. Freiburg i.B./Berlin/Wien: Rombach. 85-105.
- Kailuweit, Rolf. 2014b. Avoiding typological affinity: «negative borrowing» as a strategy of Corsican norm finding. In Juliane Besters-Dilger, Cynthia Dermakar, Stefan Pfänder & Achim Rabus (eds.), *Congruence in contact-induced language change. Language families, typological resemblance and perceived similarity*. Berlin/Boston: de Gruyter. 368-389.
- Kremnitz, Georg. 1981. *Das Okzitanische. Sprachgeschichte und Soziologie*. Tübingen: Niemeyer.
- Kremnitz, Georg (ed.). 2013. *Histoire sociale des langues de France*. Rennes: PUR.
- Lefevre, Marianne. 2002. Langue, terre et territoire en Corse. *Hérodote* 105. 38-59.
- Luneschi, Francescu Maria. 2019. Per una geografia linguistica della Corsica: lungo le vie di transumanza. *Bollettino dell'Atlante Linguistico Italiano* 43. 49-75.
- Marcellesi, Jean-Baptiste. 1986. Actualité de processus de naissance de langues en domaine roman. *Cahiers de linguistiques sociales* 9. 21-29.
- Martin, Jean-Baptiste. 2002. Graphies du francoprovençal : bref état des lieux. In Dominique Caubet, Salem Chaker & Jean Sibille (eds.), *Codification des langues de France*. Paris: L'Harmattan. 77-83.
- Mitschke, Anja. 2018/19. L'intensité des contacts sociaux dans le domaine francoprovençal au fil des siècles. *Nouvelles du Centre d'Études Francoprovençales René Willien* 81. 27-81.
- Mitschke, Anja. in press. La collecte de données participative pour renouveler la visualisation de l'espace francoprovençal. In Roger Schöntag & Laura Linzmeier (eds.), *Neue Ansätze und Perspektiven zur sprachlichen Raumkonzeption und Geolinguistik*.
- Moullé, François. 1999. *Dynamiques transfrontalières et identités territoriales. L'exemple des Alpes de Savoie, de la Suisse Romande, et du Val d'Aoste*. Cergy-Pontoise: Université.

- Ottavi, Pascal. 2013. Corse : La construction problématique d'une identité collective dans une société multiculturelle. *Cahiers internationaux de sociolinguistique* 4. 139-158.
- Pla-Lang, Luisa. 2008. *Occitano in Piemonte: riscoperta di un'identità culturale e linguistica? Uno studio sociolinguistico sulla minoranza occitana piemontese*. Frankfurt am Main et al.: Lang.
- Ravier, Xavier. 1978. Espace linguistique français, espace linguistique occitan. *La Banque des Mots* 15. 28-44.
- Rivoira, Matteo. 2007. *L'occitano dell'Alta Val Pellice*. Bricherasio: Servizi Grafici.
- Singy, Pascal (ed.). 2002. *Le français parlé dans le domaine francoprovençal : une réalité plurinationale*. Bern et al.: Lang.
- Stehl, Thomas. 2012. *Funktionale Variationslinguistik: Untersuchungen zu Dynamik von Sprachkontakten in der Galloromania und ItaloRomania*. Frankfurt a.M. et al.: Lang.
- Thomàs, Joan. 2006. *Lingüística e renaissentisme occitan: l'enjòc social de l'istòria de la lenga*. Puylaurens: Inst. d'Estudis Occitans.
- Tuaillon, Gaston. 1964. Limite Nord du provençal à l'est du Rhône. *Revue de linguistique romane* 28. 127-142.
- Tuaillon, Gaston. 2007. *Le francoprovençal. Définitions et délimitation, phénomènes remarquables*. Quart: Musumeci.
- Winkelmann, Otto & Rabea Fröhlich. 2018. Les frontières linguistiques extérieures de l'occitan. In Christina Ossenkop & Otto Winkelmann (eds.), *Manuel des frontières linguistiques dans la Romania*. Berlin: de Gruyter.

# Elissa Pustka<sup>1</sup>, Olivia Walsh<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Université de Vienne

<sup>2</sup>Université de Nottingham

[elissa.pustka@univie.ac.at](mailto:elissa.pustka@univie.ac.at), [olivia.walsh@nottingham.ac.uk](mailto:olivia.walsh@nottingham.ac.uk)

## Sektion 10

### Variation et variétés du français :

#### représentations, perceptions et attitudes

La langue française ne constitue pas un ‘système’ homogène et stable, mais se caractérise – comme toutes les langues – par le contact avec d’autres langues et d’autres cultures à travers le monde. Ce contact se reflète dans la variation géographique, sociale et stylistique, qui se manifeste à différents niveaux linguistiques (morphosyntaxe, phonologie, lexicale, etc.). La section, organisée en coopération avec l’*Association for French Language Studies* (AFLS), sera dédiée aux représentations, aux perceptions et aux attitudes envers cette variation (cf. Krefeld & Pustka 2010) : comment les locuteurs et locutrices imaginent et jugent-ils cette variation (représentations, attitudes) et comment réagissent-ils à celle-ci quand ils sont confrontés à des productions concrètes (perception) ? Comment regroupent-ils la variation observable dans les productions langagières sous forme d’entités cognitives comme des variétés (cf. Remysen 2014) et associent des variantes, notamment shibolles à des locuteurs-modèles prototypiques voire stéréotypiques (Pustka 2009) ? Comment la variation régionale interagit-elle avec la variation sociale et stylistique (Krefeld & Pustka 2010) ? Quelles variantes et combinaisons de variantes sont considérées comme normatives dans différentes régions de la francophonie (Walsh 2016, Chalier 2021) ? Comment des facteurs non-linguistique comme le genre ou l’ethnie influencent-ils la perception des langues et variétés (Arnold & Candea 2015) ?

La section sera organisée autour des axes de recherche suivants :

- Cadres théoriques : comment différentes théories modélisent-elles les représentations, perceptions et attitudes linguistiques (par ex. sociolinguistique variationniste, linguistique des variétés, dialectologie perceptive, sociolinguistique cognitive, etc.) ? Comment pourrait-on les synthétiser et quelles sont les questions ouvertes soulevées par la comparaison des théories ?
- Approches méthodologiques : quelles nouvelles approches permettent d’analyser systématiquement les représentations, perceptions et attitudes (p. ex. questionnaires en ligne avec des stimuli manipulés, entretiens en groupe de discussion (*focus groups*), tâches créatives) ?
- Description de la variation et des variétés du français : comment se construit l’espace de la variation et des variétés du français dans l’imaginaire linguistique des locuteurs et locutrices natives et non-natives ?
- Évaluation et application didactique (en synchronie et en diachronie) : quelle(s) variété(s) est/sont considérée(s) comme portant du prestige manifeste ou latent ? Quel modèle légitime enseigner ou apprendre ?



Nous demandons des propositions de contribution en anglais ou en français, les résumés n'excédant pas 500 mots (bibliographie exclue). La soumission des résumés se fait à l'aide du formulaire ci-joint. Veuillez envoyer votre proposition jusqu'au 31 janvier 2024 (date limite) aux adresses suivantes : [\[elissa.pustka@univie.ac.at\]](mailto:elissa.pustka@univie.ac.at), [\[olivia.walsh@nottingham.ac.uk\]](mailto:olivia.walsh@nottingham.ac.uk).

Les notifications d'acceptation seront envoyées avant le 28 février 2024.

## **Variation und Varietäten des Französischen: Repräsentationen, Perzeptionen und Einstellungen**

Die französische Sprache stellt kein homogenes und stabiles 'System' dar, sondern zeichnet sich – wie alle Sprachen – durch den Kontakt mit anderen Sprachen und anderen Kulturen auf der ganzen Welt aus. Dieser Kontakt spiegelt sich in geografischer, sozialer und stilistischer Variation wider, die sich auf verschiedenen sprachlichen Ebenen (Morphosyntax, Phonologie, Lexikon usw.) manifestiert. Die in Zusammenarbeit mit der *Association for French Language Studies* (AFLS) organisierte Sektion widmet sich den Repräsentationen, Perzeptionen und Einstellungen gegenüber dieser Variation (vgl. Krefeld & Pustka 2010): Wie stellen sich Sprecher\*innen diese Variation vor (Repräsentationen), wie beurteilen sie diese (Einstellungen) und wie reagieren sie, wenn sie mit konkreten Produktionen konfrontiert werden (Wahrnehmung)? Wie gruppieren sie die in der Sprachproduktion beobachtbare Variation in kognitive Einheiten wie Varietäten (vgl. Remysen 2014) und ordnen Varianten, insbesondere Schibollets, prototypischen oder sogar stereotypen Modellsprecher\*innen zu (Pustka 2009)? Wie interagiert die regionale Variation mit sozialer und stilistischer Variation (Krefeld & Pustka 2010)? Welche Varianten und Kombinationen von Varianten gelten in verschiedenen Regionen der Frankophonie als normativ (Walsh 2016, Chalier 2021)? Wie beeinflussen nichtsprachliche Faktoren wie Gender oder ethnische Zugehörigkeit die Wahrnehmung von Sprachen und Varietäten (Arnold & Candea 2015)?

Die Sektion orientiert sich an folgenden Forschungsachsen:

- Theoretischer Rahmen: Wie modellieren verschiedene Theorien sprachliche Repräsentationen, Perzeptionen und Einstellungen (z. B. Variationistische Soziolinguistik, Varietätenlinguistik, Wahrnehmungsdialektologie, kognitive Soziolinguistik usw.)? Wie könnten diese synthetisiert werden und welche offenen Fragen wirft der Vergleich auf?
- Methodische Ansätze: Welche neuen Ansätze ermöglichen eine systematische Analyse von Repräsentationen, Perzeptionen und Einstellungen (z. B. Online-Fragebögen mit manipulierten Stimuli, Fokusgruppeninterviews, kreative Aufgaben)?
- Beschreibung der Variation und Varietäten des Französischen: Wie wird der Variations- und Varietätenraum des Französischen in den Repräsentationen von L1-Sprecher\*innen und L2-Sprecher\*innen und Fremdsprachenlerner\*innen konstruiert?
- Evaluation und didaktische Anwendung (synchron und diachron): Welche Varietät(en) wird/werden als manifestes oder latentes Prestige tragend angesehen? Welche Varietät(en) sollte(n) als legitime(s) Modell(e) gelehrt bzw. gelernt werden?

Wir bitten um Vortragsvorschläge in frz. oder engl. Sprache mit einer Länge von höchstens 500 Wörtern (zzgl. Bibliographie) bis zum 31. Januar 2024 an die folgenden Adressen: [elissa.pustka@univie.ac.at, olivia.walsh@nottingham.ac.uk]

Für die Einreichungen bitten wir die beigefügte Vorlage zu verwenden. Über die Annahme der Beiträge wird bis zum 28. Februar 2024 informiert.

## **Bibliographie**

- Arnold, Aron / Candea, Maria. 2015. Comment étudier l'influence des stéréotypes de genre et de race sur la perception de la parole ? *Langage et Société* 152, 67-88.
- Chalier, Marc. 2011. *Les normes de prononciation du français. Une étude perceptive panfrancophone*. Berlin/Boston: De Gruyter.
- Krefeld, Thomas & Pustka, Elissa (eds.). 2010. *Perzeptive Varietätenlinguistik*. Frankfurt am Main etc.: Peter Lang.
- Pustka, Elissa. 2009. A prototype-theoretic model of Southern French. Beeching, Kate, Armstrong, Nigel R. & Gadet, Françoise (eds.), *Sociolinguistic Variation in Contemporary French*, Amsterdam/Philadelphia: Benjamins, 77-94.
- Remysen, Wim. 2014. Les Québécois perçoivent-ils le français montréalais comme une variété topolectale distincte ? Résultats d'une analyse perceptuelle exploratoire. *Revue canadienne de linguistique* 59. 1, 109-135.
- Walsh, Olivia. 2016. *Linguistic Purism: Language Attitudes in France and Quebec*. Amsterdam/Philadelphia: Benjamins.

# Christian Koch<sup>1</sup>, Corinna Koch<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Universität Siegen

<sup>2</sup>Universität Münster

[koch@romanistik.uni-siegen.de](mailto:koch@romanistik.uni-siegen.de), [Corinna.Koch@uni-muenster.de](mailto:Corinna.Koch@uni-muenster.de)

## Sektion 11

### Les langues d'origine comme atout en classe de FLE

Selon les résultats du microrecensement 2021, près d'un tiers de la population vivant en Allemagne est issue de l'immigration (cf. Ministerium für Migration und Flüchtlinge 2022, 15) et la plupart de ces personnes sont également socialisées dans la/les première(s) langue(s) de leurs parents (cf. Brüser & Wojatzke 2013, 121). On peut donc supposer que de nombreux apprenants commencent l'enseignement du français langue étrangère (FLE) avec des connaissances et des expériences dans au moins une autre langue qui est significative pour leur identité (cf. entre autres Göbel, Vieluf & Hesse 2010, 102 ; Schöpp 2015, 161 ; Brehmer & Mehlhorn 2018, 64) – en plus de l'allemand et des langues étrangères scolaires préalablement étudiées. Pour que le répertoire individuel des connaissances linguistiques et culturelles puisse être utilisé de manière profitable et enrichissante pour l'apprentissage de la nouvelle langue étrangère qu'est le français, il est nécessaire que l'enseignant le guide de manière compétente (cf. entre autres Şahingöz 2014, 188 ; Kropp 2015, 177 ; Bredthauer 2021, 137 ; Haberland 2022, 149). Pour les locuteurs de langues d'origine, la prise en compte systématique peut aussi bien faciliter l'apprentissage dans différents domaines linguistiques – p. ex. la prononciation, le vocabulaire, la grammaire et la pragmatique (cf. notamment Ender 2007, 205 ; Koch 2020, 261 ; Kropp, Müller-Lancé & Eibensteiner 2022, 83) que motiver par l'efficacité personnelle (cf. p. ex. Rück 2009, 148 ; Gürel 2017, 117 ; Mehlhorn 2017, 51) ainsi que renforcer la valorisation du propre capital linguistique et culturel (cf. entre autres Elsner 2010, 114 ; Siems & Granados 2014, 32 ; Tracy 2014, 29). Au vu des ressemblances structurelles avec le français, ceci offre la possibilité d'une « confluence » de compétences existantes et de nouveaux contenus (cf. Koch 2023, 127). Les apprenants qui n'ont pas de langue d'origine profitent également de la thématique dans le sens d'un « éveil aux langues » (cf. Candelier et al. 2009, 5 ; Klotz 2015, 36 ; Candelier 2020, 258) et le souhaitent même explicitement (cf. Bredthauer & Engfer 2018, 12). Selon diverses enquêtes, malgré une attitude fondamentalement positive des enseignants, un tel recours aux langues d'origine n'a toutefois guère lieu jusqu'à présent. Parmi les raisons invoquées, on peut nommer, outre la crainte d'« interférences empêchant l'apprentissage » (Heyder & Schädlich 2014, 189), surtout le manque de connaissances propres dans les langues d'origine et l'insuffisance de concepts et de matériel pédagogiques pratiques (voir entre autres Bredthauer & Engfer 2018, 8 ; Reimann & Cantone 2021, 32 ; Melo-Pfeifer & von Rosen 2021, 7s.).

La section souhaite se pencher sur ces desiderata afin de créer les bases d'une intégration pertinente des langues d'origine dans l'enseignement du FLE. Les contributions empiriques ainsi que les contributions herméneutiques et conceptuelles sur les aspects suivants (et d'autres) sont les bienvenues :

- Quels types d'analyses comparatives concrètes des structures linguistiques des langues d'origine fréquentes (par exemple le turc, le russe, l'arabe et le polonais ; cf. Statistisches Bundesamt 2023) avec le français peut-on fournir aux enseignants sous une forme utilisable au quotidien ?

- Quels sont les concepts et le matériel didactique (analogiques et/ou numériques) qui favorisent le recours aux langues d'origine dans l'enseignement du FLE à différents niveaux ?
- Comment les approches didactiques des langues d'origine issues de la didactique du Français Langue Seconde (FLS, cf. entre autres Levet, Soare & Zribi-Hertz 2021 ; Lamy de La Chapelle & Garcia-Debanc 2022) peuvent-elles être transposées à l'enseignement du FLE ?
- Sur la base de ces éléments et d'autres, comment les (futurs) enseignants de français pourraient-ils être encouragés et professionnalisés à intégrer les langues d'origine dans le cadre de la formation initiale et continue ?
- Comment pourrait-on aborder les expériences des apprenants avec leurs cultures d'origine dans l'enseignement du FLE et établir des liens avec l'espace francophone ?

Nous demandons des propositions de contribution en allemand ou en français, les résumés n'excédant pas 500 mots (bibliographie exclue). Veuillez envoyer votre proposition jusqu'au 31 janvier 2024 (date limite) aux adresses suivantes : [koch@romanistik.uni-siegen.de](mailto:koch@romanistik.uni-siegen.de) et [Corinna.Koch@wwu.de](mailto:Corinna.Koch@wwu.de).

La soumission des résumés se fait à l'aide du formulaire ci-joint. Les notifications d'acceptation seront envoyées avant le 28 février 2024.

### *Les langues d'origine comme atout en classe de FLE:*

#### **Herkunftssprachen im Französischunterricht**

Den Ergebnissen des Mikrozensus 2021 zufolge besitzt knapp ein Drittel der in Deutschland lebenden Bevölkerung einen Migrationshintergrund (vgl. Ministerium für Migration und Flüchtlinge 2022, 15) und die meisten von ihnen werden auch in der/den Erstsprache/n ihrer Eltern sozialisiert (vgl. Brüser & Wojatzke 2013, 121). Es ist somit davon auszugehen, dass viele Lernende mit Kenntnissen und Erfahrungen in mindestens einer weiteren, für ihre Identität bedeutsamen Sprache (vgl. u. a. Göbel, Vieluf & Hesse 2010, 102; Schöpp 2015, 161; Brehmer & Mehlhorn 2018, 64) – neben dem Deutschen und vorgelesenen Schulfremdsprachen – den Französischunterricht beginnen. Damit das individuelle Repertoire der sprachlichen und kulturellen Vorkenntnisse mit der neuen Fremdsprache Französisch lernökonomisch und bereichernd genutzt werden kann, bedarf es der kompetenten Anleitung durch die Lehrkraft (vgl. u. a. Şahingöz 2014, 188; Kropp 2015, 177; Bredthauer 2021, 137; Haberland 2022, 149). Der systematische Einbezug kann für Herkunftssprecher/innen sowohl eine Lernerleichterung in verschiedenen sprachlichen Bereichen – z. B. Aussprache, Wortschatz, Grammatik und Pragmatik – bewirken (vgl. u. a. Ender 2007, 205; Koch 2020, 261; Kropp, Müller-Lancé & Eibensteiner 2022, 83) als auch Motivation durch Selbstwirksamkeit (vgl. z. B. Rück 2009, 148; Gürel 2017, 117; Mehlhorn 2017, 51) sowie eine generell bestärkende Wertschätzung des eigenen sprachlich-kulturellen Kapitals (vgl. u. a. Elsner 2010, 114; Siems & Granados 2014, 32; Tracy 2014, 29). Letzteres bietet im Hinblick auf strukturelle Parallelen zur Zielsprache Französisch die Möglichkeit zu einem ‚Zusammenfluss‘ vorhandener Kompetenzen und neuer Inhalte (vgl. Koch 2023, 127). Lernende, die keine Herkunftssprachen mitbringen, profitieren von der Thematik ebenfalls im Sinne eines *Éveil aux langues* (vgl. Candelier et al. 2009, 5; Klotz 2015, 36; Candelier 2020, 258) und wünschen sich diesen sogar explizit (vgl. Bredthauer & Engfer 2018, 12). Diversen Erhebungen zufolge erfolgt jedoch ein solcher Rückgriff auf vorhandene Herkunftssprachen trotz einer grundsätzlich positiven Einstellung der Lehrkräfte bisher kaum, wofür selbige neben der Sorge vor „lernhinderlichen Interferenzen“ (Heyder & Schädlich 2014, 189) vor allem fehlende eigene Kenntnisse in den Herkunftssprachen und unzureichende unterrichtspraktische Konzepte und

Materialien anführen (vgl. u. a. Bredthauer & Engfer 2018, 8; Reimann & Cantone 2021, 32; Melo-Pfeifer & von Rosen 2021, 7f.).

Die Sektion möchte sich diesen Desideraten annehmen, um Grundlagen für eine zielführende Einbindung herkunftssprachlicher Mehrsprachigkeit in den Französischunterricht zu schaffen. Es sind sowohl empirische als auch hermeneutisch-konzeptionelle Beiträge zu den folgenden (und weiteren) Aspekten des Themas willkommen:

- Welche Arten von konkreten vergleichenden Analysen sprachlicher Strukturen häufiger Herkunftssprachen (z. B. Türkisch, Russisch, Arabisch und Polnisch; vgl. Statistisches Bundesamt 2023) mit dem Französischen können Lehrkräften in alltagstauglicher Form zur Verfügung gestellt werden?
- Welche unterrichtspraktischen Konzepte und Materialien (in analoger und/oder digitaler Form) können in Bezug auf verschiedene sprachliche Ebenen dem Rückgriff auf Herkunftssprachen im Französischunterricht dienlich sein?
- Wie können herkunftssprachendidaktische Ansätze aus der frankophonen Zweitsprachdidaktik (vgl. u. a. Levet, Soare & Zribi-Hertz 2021; Lamy de La Chapelle & Garcia-Debanc 2022) auf den Fremdsprachenunterricht übertragen werden?
- Wie können anhand dieser und weiterer Elemente (zukünftige) Französischlehrkräfte im Rahmen der Lehreraus- und -fortbildung hinsichtlich des Einbezugs von Herkunftssprachen ermuntert und für diesen professionalisiert werden?
- Wie können Erfahrungen der Lernenden mit ihren Herkunftskulturen im Französischunterricht aufgegriffen und Verbindungen zum frankophonen Raum hergestellt werden?

Wir bitten um Vortragsvorschläge in dt. oder frz. Sprache mit einer Länge von höchstens 500 Wörtern (zzgl. Bibliographie) bis zum 31. Januar 2024 an die folgenden Adressen: [koch@romanistik.uni-siegen.de](mailto:koch@romanistik.uni-siegen.de) und [Corinna.Koch@wwu.de](mailto:Corinna.Koch@wwu.de).

Für die Einreichungen bitten wir die beigefügte Vorlage zu verwenden. Über die Annahme der Beiträge wird bis zum 28. Februar 2024 informiert.

## Bibliographie

- Bredthauer, Stefanie. 2021. „Mir war nicht bewusst, welches Potenzial Mehrsprachigkeit für Sprachlernprozesse hat“ – Zur Anbahnung mehrsprachigkeitsdidaktischer Kompetenzen in der Lehramtsausbildung. In Isabelle Mordellet-Roggenbuck, Markus Raith & Katja Zaki (eds.), *Mehrsprachigkeit in der Lehrerbildung: Modelle, Konzepte und empirische Befunde für die Fremd- und Zweitsprachendidaktik*, 137–156. Berlin u. a.: Peter Lang.
- Bredthauer, Stefanie & Hilke Engfer. 2018. Natürlich ist Mehrsprachigkeit toll! Aber was hat das mit meinem Unterricht zu tun? *edu-pub: das Kölner Open-Access-Portal für die LehrerInnenbildung*. kups.ub.uni-koeln.de/8092/ (14.07.2023).
- Brehmer, Bernhard & Grit Mehlhorn. 2018. *Herkunftssprachen*. Tübingen: Narr Francke Attempto.
- Brüser, Babett & Julia Wojatzke. 2013. Das Türkische als „Brücke“ zum Wortschatzerwerb im Französischen: Eine empirische Studie mit Berliner Schülerinnen und Schülern des Jahrgangs 10. *Fremdsprachen Lehren und Lernen* 42(1). 121–130.
- Candelier, Michel. 2020. Überlegungen zur Erweiterung des Referenzrahmens für plurale Ansätze zu Sprachen und Kulturen um die Dimension des sprachsensiblen Fachunterrichts. In Steffi Morkötter, Katja Schmidt & Anna Schröder-Sura (eds.), *Sprachenübergreifendes Lernen. Lebensweltliche und schulische Mehrsprachigkeit*, 257–275. Tübingen: Narr Francke Attempto.
- Candelier, Michel et al. (eds.) 2009. *Referenzrahmen für Plurale Ansätze zu Sprachen und Kulturen*. [https://archive.ecml.at/mtp2/publications/C4\\_RePA\\_090724\\_IDT.pdf](https://archive.ecml.at/mtp2/publications/C4_RePA_090724_IDT.pdf) (14.07.2023).
- Elsner, Daniela. 2010. „Ich habe was, das du nicht hast...“ Oder: Welchen Mehrwert hat die Mehrsprachigkeit für das Fremdsprachenlernen? *IMIS Beiträge* 37. 99–120.
- Ender, Andrea. 2007. *Wortschatzerwerb und Strategieinsatz bei mehrsprachigen Lernenden. Aktivierung von Wissen und erfolgreiche Verknüpfung beim Lesen auf Verständnis in einer Fremdsprache*. Baltmannsweiler: Schneider Hohengehren.
- Göbel, Kerstin, Svenja Vieluf & Hermann-Günter Hesse. 2010. Die Sprachentransferunterstützung im Deutsch- und Englischunterricht bei Schülerinnen und Schülern unterschiedlicher Sprachlernerfahrung. In Christina Allemann-Ghionda, Petra Stanat, Kerstin Göbel & Charlotte Röhner (eds.), *Migration, Identität, Sprache und Bildungserfolg*, 101–122. Weinheim u. a.: Beltz.
- Gürel, Ayşe. 2017. Die Migrationssprache Türkisch im Französischunterricht. In Claudia Schlaak & Sylvia Thiele (eds.), *Migration, Mehrsprachigkeit und Inklusion: Strategien für den schulischen Unterricht und die Hochschullehre*, 105–122. Stuttgart: ibidem.
- Haberland, Svenja. 2022. Mehrsprachigkeitsdidaktische Bausteine in der ersten Ausbildungsphase zukünftiger Französischlehrkräfte – Einblick in Konzeption und empirische Erprobung. In Corinna Koch & Michaela Rückl (eds.), *Au carrefour de langues et de cultures: Mehrsprachigkeit und Mehrkulturalität im Französischunterricht*, 147–174. Stuttgart: ibidem.
- Heyder, Karoline & Birgit Schädlich. 2014. Mehrsprachigkeit und Mehrkulturalität – eine Umfrage unter Fremdsprachenlehrkräften in Niedersachsen. *Zeitschrift für Interkulturellen Fremdsprachenunterricht* 19(1). 183–201.
- Klotz, Ulrike. 2015. Förderung der Sprachen übergreifenden Kompetenzen im multikulturellen Klassenzimmer. In Ute von Kahlen (ed.), *Mehrsprachigkeit im Fremdsprachenunterricht*, 36–39. Stuttgart: Ernst Klett.
- Koch, Christian. 2020. Die Educación Intercultural Bilingüe in den Andenländern als Unterrichtsgegenstand zur Thematisierung herkunftsbedingter Mehrsprachigkeit im Spanischunterricht. In: Marta García García, Manfred Prinz & Daniel Reimann (eds.), *Mehrsprachigkeit im Unterricht der romanischen Sprachen: Neue Konzepte und Studien zu Schulsprachen und Herkunftssprachen in der Migrationsgesellschaft*, 261–280. Tübingen: Narr Francke Attempto.
- Koch, Christian. 2023. *À la recherche des mots d'emprunt*. Digital die lexikalischen Spuren des Französischen in den Herkunftssprachen entdecken. In Lukas Eibensteiner, Amina Kropp, Johannes Müller-Lancé & Claudia Schlaak (eds.), *Neue Wege des Französischunterrichts. Linguistic Landscaping und Mehrsprachigkeitsdidaktik im digitalen Zeitalter*, 125–141. Tübingen: Narr Francke Attempto.
- Kropp, Amina. 2015. Vorsprung durch Vorwissen: Das Potenzial von Transferleistungen für die Nutzung herkunftsbedingter Mehrsprachigkeit im schulischen Fremdsprachenunterricht. In Stéfanie Witzigmann & Jutta Rymarczyk (eds.), *Mehrsprachigkeit als Chance: Herausforderungen und Potentiale individueller und gesellschaftlicher Mehrsprachigkeit*, 165–183. Frankfurt a. M.: Peter Lang.
- Kropp, Amina, Johannes Müller-Lancé & Lukas Eibensteiner. 2022. Herkunftssprache meets Fremdsprache: Eine empirische Studie aus dem universitären Anfangsunterricht Spanisch. In Frank Frank Schöpp & Aline Willems (eds.), *Unterricht der romanischen Sprachen und Inklusion: Rekonstruktion oder Erneuerung?*, 83–122. Stuttgart: ibidem.
- Lamy de La Chapelle, Charlotte & Claudine Garcia-Debanc. 2022. Faire de la grammaire en comparant les langues dans deux CM1 « ordinaires » REP et non REP. *Repères* 65. 97–122. <https://doi.org/10.4000/reperes.5069>

- Levet, Dominique, Elena Soare & Anna Zribi-Hertz. 2021. *Français et langues du monde : comparaison et apprentissage*. Vanves: Hachette.
- Mehlhorn, Grit. 2017. Herkunftssprachen im deutschen Schulsystem. *Fremdsprachen Lehren und Lernen* 46(1). 43–55.
- Melo-Pfeifer, Sílvia & Julia von Rosen. 2021. Einleitung: Warum ein weiteres Buch über Mehrsprachigkeit in der Schule? In Christian Helmchen, Sílvia Melo-Pfeifer & Julia von Rosen (eds.), *Mehrsprachigkeit in der Schule. Ausgangspunkte, unterrichtliche Herausforderungen und methodisch-didaktische Zielsetzungen*, 7–16. Tübingen: Narr Francke Attempto.
- Ministerium für Migration und Flüchtlinge. 2022. *Migrationsbericht 2021: Zentrale Ergebnisse*. <https://www.bamf.de/SharedDocs/Anlagen/DE/Forschung/Migrationsberichte/migrationsbericht-2021-zentrale-ergebnisse.html?nn=282388> (14.07.2023).
- Reimann, Daniel & Katja F. Cantone. 2021. Angehende Lehrkräfte der romanischen Sprachen und lebensweltliche Mehrsprachigkeit. Qualitative Daten aus einer Studierendenbefragung. In Isabelle Mordellet-Roggenbuck, Markus Raith & Katja Zaki (eds.), *Mehrsprachigkeit in der Lehrerbildung: Modelle, Konzepte und empirische Befunde für die Fremd- und Zweitsprachendidaktik*, 13–38. Berlin u. a.: Peter Lang.
- Rück, Nicola. 2009. *Auffassungen vom Fremdsprachenlernen monolingualer und plurilingualer Schülerinnen und Schüler*. Kassel: Kassel University Press.
- Şahingöz, Yasemin. 2014. *Schulische Mehrsprachigkeit bei türkisch-deutsch bilingualen Schülern: Eine Analyse von transferinduzierten Wortstellungsmustern*. Hamburg. <https://d-nb.info/1159704619/34> (14.07.2023).
- Schöpp, Frank. 2015. Die Thematisierung herkunftsbedingter Mehrsprachigkeit im Unterricht der romanischen Sprachen. In Eva M. Fernández Ammann, Amina Kropp & Johannes Müller-Lancé (eds.), *Herkunftsbedingte Mehrsprachigkeit im Unterricht der romanischen Sprachen*, 159–183. Berlin: Frank & Timme.
- Siems, Maren & Diana Granados. 2014. Migrationsbedingte Mehrsprachigkeit als Ressource. *Hispanorama* 145. 31–39.
- Statistisches Bundesamt. 2023. *Zahl der Woche*. [https://www.destatis.de/DE/Presse/Pressemitteilungen/Zahl-der-Woche/2023/PD23\\_08\\_p002.html](https://www.destatis.de/DE/Presse/Pressemitteilungen/Zahl-der-Woche/2023/PD23_08_p002.html) (14.07.2023).
- Tracy, Rosemarie. 2014. Mehrsprachigkeit: Vom Störfall zum Glücksfall. In Manfred Krifka et al. (eds.), *Das mehrsprachige Klassenzimmer: Über die Muttersprachen unserer Schüler*, 13–33. Berlin, Heidelberg: Springer VS.

# Roland Ißler<sup>1</sup>, Johanna Lea Korell<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Goethe-Universität Frankfurt am Main

<sup>2</sup>Goethe-Universität Frankfurt am Main

[issler@em.uni-frankfurt.de](mailto:issler@em.uni-frankfurt.de), [korell@em.uni-frankfurt.de](mailto:korell@em.uni-frankfurt.de)

## Sektion 12

### **Éducation humaine et intelligence artificielle : la didactique du français et la formation des enseignants face à la transformation numérique**

Le bond de développement le plus récent dans le domaine de l'intelligence artificielle (IA) et sa diffusion toujours plus large ne posent pas seulement de nouvelles questions pour l'enseignement des langues étrangères à l'école, mais interpellent également les didactiques des langues étrangères dans leur ensemble – au point de les remettre ouvertement en question – aussi dans le contexte académique. Sous la forme de programmes, d'applications et d'aides numériques accessibles gratuitement, les outils assistés par l'IA pour la traduction ou la production d'images et de textes sont généralement utilisés de manière incontrôlée par les apprenants. Compte tenu de l'impulsion donnée à la numérisation par la politique fédérale de l'éducation en Allemagne dans le cadre du pacte numérique (« Digitalpakt »), l'augmentation de l'utilisation des médias correspondants dans les domaines scolaire et extrascolaire est explicitement souhaitée et leur potentiel est loin d'être épuisé. Une approche critique du numérique est donc indispensable et d'une importance capitale pour une formation des enseignants durable et tournée vers l'avenir.

L'utilisation réfléchie d'instruments d'IA appropriés peut présenter des avantages non négligeables pour les processus d'enseignement et d'apprentissage dans l'enseignement des langues étrangères (expérience d'apprentissage ubiquitaire, adaptation aux besoins des apprenants, *deep language learning* ; cf. Strasser 2020, 3). À l'inverse, l'enseignement d'une langue étrangère contient encore trop de dépendances discursives complexes pour l'IA qu'un algorithme autodidacte ne peut pas couvrir. L'hypothèse, par exemple, selon laquelle les algorithmes atteindront un niveau élevé de proximité performative avec les modèles d'apprentissage humains (cf. *ibid.*, 2) représente un défi dont les effets sont encore difficilement prévisibles. Actuellement, les programmes de traduction en temps réel et les plateformes de traduction ont déjà des conséquences durables sur l'enseignement institutionnel des langues étrangères.

En termes d'éducation humaine (cf. Nida-Rümelin 2013 ; Nida-Rümelin / Weidenfeld 2018) et dans le contexte des directives éthiques (cf. Deutscher Ethikrat 2023), les possibilités techniques croissantes de l'IA font ressortir d'autant plus clairement la nature et le potentiel de l'enseignement des langues étrangères. Ses caractéristiques intrinsèques restent constantes à la lumière des processus éducatifs et conservent leur validité même face aux phénomènes de changement numérique fondamentaux. La reconnaissance vocale et les logiciels de traduction ne peuvent pas remplacer entièrement la communication humaine, qui se nourrit de la proximité interpersonnelle, de l'intégration de signes non verbaux dans le processus de compréhension de l'échange oral, de l'influence non entièrement calculable des émotions ou des contextes culturels spécifiques. Cela devient particulièrement évident dans le domaine inter- et transculturel ainsi que dans le domaine littéraire et esthétique, dont les processus herméneutiques de création de sens et les caractéristiques personnelles ne sont ni négociables ni substituables de manière artificielle.



La confrontation du potentiel technique de l'IA avec la dimension proprement humaine de l'utilisation de la langue exige, compte tenu des changements sociaux qui y sont liés, toute une série de considérations et de réflexions critiques. Se pose notamment la question de l'apport éducatif d'un enseignement des langues étrangères sur la base de produits fabriqués à l'aide de l'IA. Compte tenu du risque d'interventions manipulatrices, du problème de la fiabilité et de l'origine incertaine des éléments d'images et de textes produits artificiellement, les réflexions critiques et éthiques sont d'une grande pertinence, tant pour l'enseignement scolaire des langues étrangères que pour la formation des enseignants.

La section transpose le débat, déjà mené dans le domaine des langues étrangères en général, à la culture spécifique du français, qui semble actuellement perdre de son attrait pour les jeunes apprenants (cf. Fritz 2020), sans pour autant avoir perdu de son importance culturelle et politique.

### **Impulsions de recherche**

Les impulsions suivantes peuvent stimuler des questions de recherche spécifiques plus approfondies sur le rôle de l'enseignement du français face au changement numérique décrit.

*Didactique des langues étrangères et acquisition de compétences :*

- Quel est le rôle de l'enseignement et de l'apprentissage du français face à une IA capable de façonner certains aspects de l'enseignement des langues étrangères ? Quelles en sont les conséquences pour ses objectifs, ses contenus et son orientation méthodologique ? L'apprentissage des langues étrangères doit-il être fondamentalement repensé (cf. Grünewald 2019, p. 85s.) ?
- Quel est le rapport entre les traductions assistées par l'IA et les compétences des enseignants en matière de didactique des langues étrangères, de communication et de traduction ?

*Rencontres interculturelles et apprentissage transculturel :*

- Dans quelle mesure l'IA contribue-t-elle à l'apprentissage interculturel et transculturel ?
- La compréhension interculturelle est-elle inévitablement soumise à une « simplification culturelle-théorique » (Lobe 2021) en raison de l'engagement envers la traduction contrôlée par l'IA ?

*Linguistique et herméneutique :*

- Quelle est l'importance et la pertinence d'utiliser la production d'images ou de textes et la traduction basées sur l'IA pour la communication orale ou écrite ?
- Quels effets la vitesse élevée des services de traduction de l'IA a-t-elle sur la spontanéité de l'acte de communication ?
- Une traduction contrôlée par l'IA ne reste-t-elle pas inévitablement à la surface des concepts linguistiques, car elle doit rester purement littérale et est à la fois contrainte de faire des sélections ? Comment l'IA peut-elle réagir à la polysémie des textes et à un sens potentiellement multiple de l'écriture ? Quel est l'impact sur les futurs processus de compréhension dans un contexte interculturel ?

*Formation des enseignants :*

- L'enseignement institutionnel des langues étrangères est-il encore nécessaire pour développer des compétences de communication de base ?

- Comment les enseignants peuvent-ils être soutenus de manière adéquate par un environnement d'apprentissage numérique gérable pour les apprenants et les enseignants (cf. Funk 2019, 73) ?
- Comment les offres de formation initiale et continue doivent-elles être conçues pour former les enseignants à l'utilisation de l'IA ?

*Politique linguistique et économie :*

- Quelles sont les conséquences de l'utilisation quotidienne d'outils de traduction contrôlés par l'IA sur le français dans un contexte mondial au regard de l'anglais resp. du *globish* en tant que *lingua franca*, et quels effets a-t-elle sur les langues minoritaires ?
- Comment l'utilisation des instruments d'IA correspond-elle aux intentions centrales de l'apprentissage des langues étrangères (communication directe, dimensions affectives, découverte d'autres espaces culturels, relations économiques, opportunités de carrière internationale, etc. ; cf. Riemer 2019, 85) ?

Nous vous prions de bien vouloir nous faire parvenir votre proposition de présentation accompagnée de références bibliographiques (une page maximum en format pdf ; les langues de conférence sont l'allemand ou le français) avant le 31 janvier 2024 par e-mail à [issler@em.uni-frankfurt.de](mailto:issler@em.uni-frankfurt.de).

## **Humane Bildung und künstliche Intelligenz – Französischdidaktik und Lehrkräftebildung angesichts des Digitalen Wandels**

Der jüngste Entwicklungssprung im Bereich der Künstlichen Intelligenz (KI) und deren immer umfassendere Verbreitung stellen nicht nur den schulischen Fremdsprachenunterricht vor neue Fragen, sondern fordern die Fremdsprachendidaktiken insgesamt – bis hin zu ihrer offenen Infragestellung – auch im akademischen Kontext heraus. In Form von kostenfrei zugänglichen Programmen, Applikationen und digitalen Hilfsmitteln werden KI-gestützte Tools zur Übersetzung, Bild- und Textproduktion meist unkontrolliert von Lernenden genutzt. Angesichts des bundesbildungspolitischen Digitalisierungsschubs im Rahmen des sog. Digitalpakts ist die Steigerung der Verwendung entsprechender Medien im schulischen und außerschulischen Bereich explizit gewollt und ihr Potential bei weitem noch nicht ausgeschöpft. Ein kritischer Umgang mit Digitalität ist daher unerlässlich und für eine zukunftsweisende und nachhaltige Lehrkräftebildung von immenser Bedeutung.

Aus der reflektierten Nutzung passender KI-Instrumente können für Lehr- und Lernprozesse im Fremdsprachenunterricht nicht unerhebliche Vorteile erwachsen (ubiquitäre Lernerfahrung, Anpassung an Bedürfnisse der Lernenden, *Deep language learning*; vgl. Strasser 2020, 3). Umgekehrt enthält das Unterrichten einer Fremdsprache für KI gegenwärtig noch zu viele komplexe diskursive Abhängigkeiten, die ein selbstlernender Algorithmus nicht abdecken kann. Die Annahme etwa, dass Algorithmen eine hohe performative Proximität zu menschlichen Lernpatterns erreichen werden (vgl. ebd., 2), stellt eine in ihren Auswirkungen noch kaum absehbare Herausforderung dar. Von Echtzeitübersetzungsprogrammen und Übersetzungsplattformen sind gegenwärtig bereits nachhaltige Folgen für den institutionellen Fremdsprachenunterricht zu beobachten.

Im Sinne einer humanen Bildung (vgl. Nida-Rümelin 2013; Nida-Rümelin / Weidenfeld 2018) und vor dem Hintergrund ethischer Leitlinien (vgl. Deutscher Ethikrat 2023) lassen die expandierenden technischen Möglichkeiten der KI das Wesen und Potential von Fremdsprachenunterricht umso deutlicher hervortreten. Dessen genuine Charakteristika bleiben im Lichte von Bildungsprozessen

konstant und behalten auch angesichts fundamentaler digitaler Wandelscheinungen ihre Gültigkeit. Spracherkennung und Übersetzungssoftware sind kein vollumfänglicher Ersatz für menschliche Kommunikation, die von zwischenmenschlicher Nähe, vom Einbezug nonverbaler Zeichen in den Verstehensprozess mündlichen Austauschs, vom nicht restlos kalkulierbaren Einfluss von Emotionen oder spezifischen kulturellen Hintergründen lebt. Besonders deutlich wird dies im inter- und transkulturellen sowie im literarisch-ästhetischen Bereich, deren hermeneutische Sinnbildungsprozesse und Persönlichkeitsmerkmale weder verhandelbar noch artifiziell substituierbar sind.

Die Konfrontation des technischen Potenzials künstlicher Intelligenz mit der genuin menschlichen Dimension im Umgang mit Sprache verlangt angesichts des damit auch verbundenen gesellschaftlichen Wandels eine ganze Bandbreite von kritischen Erwägungen. So stellt sich insbesondere die Frage nach dem Bildungsbeitrag eines Fremdsprachenunterrichts auf der Basis mittels KI hergestellter Erzeugnisse. Angesichts der Gefahr manipulativer Eingriffe, des Problems der Verlässlichkeit und ungesicherten Urheberschaft artifiziell produzierter Bild- und Textelemente sind kritische und ethische Überlegungen sowohl für den schulischen Fremdsprachenunterricht als auch für die Lehrkräftebildung von hoher Relevanz.

Die Sektion überträgt die bereits grundsätzlich geführte Debatte stellvertretend für Fremdsprachen schlechthin auf die spezifische Fachkultur des Faches Französisch, das für junge Lernende derzeit an Attraktivität abzunehmen scheint (vgl. Fritz 2020), ohne an kultureller und politischer Bedeutung verloren zu haben.

### **Forschungsimpulse**

Die folgenden Impulse mögen weiterführende spezifische Forschungsfragen zur Rolle des Französischunterrichts angesichts des beschriebenen Digitalen Wandels anregen.

#### *Fremdsprachendidaktik und Kompetenzerwerb:*

- Welche Rolle nimmt das Lehren und Lernen des Französischen angesichts einer KI ein, die in der Lage ist, bestimmte Anteile des Fremdsprachenunterrichts mitzugestalten? Welche Auswirkungen ergeben sich für dessen Ziele, Inhalte und methodische Ausrichtung? Muss Fremdsprachenlernen grundsätzlich neu gedacht werden (vgl. Grünewald 2019, 85f.)?
- In welchem Verhältnis stehen KI-gestützte Übersetzungen zur fremdsprachendidaktischen und kommunikativen, fachwissenschaftlichen und translatorischen Kompetenz von Lehrenden?

#### *Interkulturelle Begegnung und transkulturelles Lernen:*

- Inwiefern trägt KI zum interkulturellen und transkulturellen Lernen bei?
- Wird interkulturelle Verständigung durch das Bekenntnis zur KI-gesteuerten Übersetzung zwangsläufig einem „kulturtheoretische[n] Simplizismus“ (Lobe 2021) unterworfen?

#### *Linguistik und Hermeneutik:*

- Welche Bedeutung und Relevanz hat die Verwendung KI-basierter Bild-, Textproduktion und Übersetzung für die mündliche bzw. schriftliche Kommunikation?
- Welche Auswirkungen hat die hohe Geschwindigkeit von KI-Übersetzungsleistungen auf die Spontaneität des Kommunikationsaktes?
- Bleibt eine KI-gesteuerte Übersetzung nicht zwangsläufig an der Oberfläche sprachlicher Begriffe, weil sie rein wörtlich bleiben muss und zur Selektion gezwungen ist? Wie kann

KI auf Polysemie von Texten und einen potenziellen mehrfachen Schriftsinn reagieren?  
Wie wirkt sich dies auf künftige Verständigungsprozesse im interkulturellen Kontext aus?

#### *Lehrkräftebildung:*

- Ist institutioneller Fremdsprachenunterricht noch notwendig, um basale Kommunikationsfähigkeit herzustellen?
- Wie können Lehrkräfte durch eine für Lernende und Lehrkräfte handhabbare digitale Lernumwelt adäquat unterstützt werden (vgl. Funk 2019, 73)?
- Wie müssen Aus- und Weiterbildungsangebote gestaltet sein, um Lehrkräfte im Umgang mit KI zu schulen?

#### *Sprachenpolitik und Ökonomie:*

- Welche Konsequenz hat der lebensweltliche Einsatz von KI-gesteuerten Übersetzungstools auf das Französische im globalen Kontext angesichts der Lingua franca Englisch bzw. *Globish*, welche Auswirkungen auf Minderheitensprachen?
- Wie korrespondiert der Einsatz von KI-Instrumenten mit zentralen Intentionen des Fremdsprachenlernens (direkte Kommunikation, affektive Dimensionen, Kennenlernen anderer Kulturräume, Wirtschaftsbeziehungen, internationale Karrieremöglichkeiten etc.; vgl. Riemer 2019, 85)?

Ihren Vortragsvorschlag mit Literaturangaben (max. eine Seite im pdf-Format; Vortragssprachen sind Deutsch oder Französisch) erbitten wir bis zum 31. Januar 2024 per E-Mail an [issler@em.uni-frankfurt.de](mailto:issler@em.uni-frankfurt.de).

## **Bibliographie**

- Deutscher Ethikrat (Hrsg.) (2023): *Mensch und Maschine – Herausforderungen durch Künstliche Intelligenz. Stellungnahme*, Vorabfassung vom 20. März 2023, Berlin, in: <https://www.ethikrat.org/fileadmin/Publikationen/Stellungnahmen/deutsch/stellungnahme-mensch-und-maschine.pdf> [29.06.2023].
- Fritz, Julia (2020): *Fremdsprachenunterricht aus Schülersicht. Eine qualitative Untersuchung zum Unterrichtserleben von Französisch- und Spanischlernenden am Ende der Sekundarstufe I*, Tübingen, Narr Francke Attempto.
- Funk, Hermann (2019): „Feindliche Übernahme oder erweiterte didaktisch-methodische Szenarien? Fremdsprachenunterricht in Zeiten des digitalen Wandels“, in: Burwitz-Melzer, Eva et al. (Hrsg.): *Das Lehren und Lernen von Fremd- und Zweitsprachen im digitalen Wandel*, Tübingen, Narr Francke Attempto, 68–80.
- Grünewald, Andreas (2019): „Digitaler Wandel – Warum überhaupt noch Fremdsprachen in der Schule lernen?“, in: Burwitz-Melzer, Eva et al. (Hrsg.): *Das Lehren und Lernen von Fremd- und Zweitsprachen im digitalen Wandel*, Tübingen, Narr Francke Attempto, 80–90.
- Lobe, Adrian: „Esperanto 2.0: Sprachen lernen ist überflüssig, vertrauen Sie lieber auf Ihr Übersetzungsprogramm“, in: *Neue Zürcher Zeitung*, 7. September 2021.
- Nida-Rümelin, Julian / Weidenfeld, Nina (2018): *Digitaler Humanismus. Eine Ethik für das Zeitalter der Künstlichen Intelligenz*, München, Piper.
- Nida-Rümelin, Julian (2013): *Philosophie einer humanen Bildung*, Hamburg, Körber-Stiftung.
- Riemer, Claudia (2019): „Fremdsprachenlernen und Fremdsprachengebrauch im digitalen Wandel. Von der Realität über die Dystopie zur Utopie (nicht nur) im Bereich Deutsch als Fremdsprache“, in: Burwitz-Melzer,

Eva et al. (Hrsg.): *Das Lehren und Lernen von Fremd- und Zweitsprachen im digitalen Wandel*, Tübingen, Narr Francke Attempto, 185–195.

Strasser, Thomas (2020): „Künstliche Intelligenz im Sprachunterricht. Ein Überblick“, in: *Revista Lengua y Cultura* 1,2, 1–6, <<https://doi.org/10.29057/lc.v1i2.5533>> [29.06.2023].

## **Silke Jansen<sup>1</sup>, Paula Prescod<sup>2</sup>**

<sup>1</sup>Friedrich-Alexander-Universität-Erlangen-Nürnberg

<sup>2</sup>Université de Picardie Jules Verne

[Silke.jansen@fau.de](mailto:Silke.jansen@fau.de), [paula.prescod@u-picardie.fr](mailto:paula.prescod@u-picardie.fr)

### **Sektion 13**

#### **Naviguer sur les eaux, les langues et les cultures dans l'espace caribéen et atlantique : Confluences et convergences**

Dans l'histoire de l'espace colonial français, l'eau a toujours été un élément aussi bien de séparation que de connexion plus ou moins définitive. Les voies fluviales et maritimes ont joué un rôle important comme facilitateur des contacts culturels et linguistiques, et comme moteur de la colonisation et de la mondialisation. Ceci est particulièrement vrai pour la Caraïbe, espace pluriculturel fortement marqué par les mobilités des personnes, et donc par le flot de pratiques culturelles et linguistiques, entre l'Europe, l'Afrique, le continent américain et les nombreuses îles de l'archipel. Ces mobilités résultent en une confluence inédite de ressources linguistiques d'origines très diverses, qui se produit dans des conditions de violence coloniale et d'inégalité.

A en croire la documentation coloniale française, ainsi que les trouvailles archéologiques, les populations insulaires des Petites Antilles (généralement connues sous le nom de « Caraïbes insulaires » ou Kalinagos) entretenaient des relations étroites entre elles et avec le continent bien avant la colonisation de la région par les Européens, donnant naissance à un répertoire linguistique étymologiquement mixte dans lequel confluent des éléments carib et arawak (cf. Penard & Penard 1926/27 ; Taylor 1977 ; Prescod, soumis). À partir du XVe siècle, les puissances coloniales telles que l'Espagne, la France, l'Angleterre et les Pays-Bas ont apporté avec elles leurs langues respectives. Au fur et à mesure que les Espagnols prirent le contrôle des Grandes Antilles, puis les autres puissances européennes du reste de l'archipel, des pratiques linguistiques de communication interculturelle s'établirent, dans lesquelles confluaient des éléments indigènes, hispaniques et d'autres langues européennes. Dans le cadre de leur mobilité au sein de l'archipel, les différents acteurs coloniaux contribuèrent à la diffusion de ces pratiques dans l'espace colonial aqueux et terrestre. Les créoles et le français de la région caribéenne en portent encore aujourd'hui les traces (cf. Jansen 2012).

La traite atlantique des esclaves constitue un autre élément qui relie l'histoire linguistique et culturelle de la Caraïbe à la mer et aux voies maritimes : la genèse des langues créoles à partir de la confluence des langues africaines et européennes est le résultat direct du déplacement forcé des personnes esclavagées à travers l'océan. Aujourd'hui encore, la nostalgie des côtes de l'Afrique de l'Ouest, ainsi que l'expérience douloureuse de la traversée résonnent dans certaines traditions discursives afro-caribéennes, telles que les chants vaudous (cf. Hebblethwaite 2021). De nos jours, la coexistence du français et des créoles, et la perméabilité qui existe entre eux, ainsi que les liens que les îles de la Caraïbe entretiennent avec leurs nombreuses diasporas aux Amériques et en Europe, permettent de nouvelles formes d'échanges et de confluences linguistiques et culturelles.

Nous nous proposons d'explorer les pratiques linguistiques et culturelles qui se sont développées dans l'espace de la Caraïbe (y compris dans la diaspora), en raison des mobilités et des confluences facilitées une fois de plus par les voies maritimes. Nous adoptons une perspective tant historique que

contemporaine, cherchant à repérer les traces du passé dans les répertoires et pratiques linguistiques actuels. Seront examinées les situations de contact impliquant le français, et/ou d'autres situations de contact reflétées dans la documentation (coloniale ou moderne) française. Les problématiques qui peuvent être abordées comprennent (entre autres) :

- **Mobilités et confluences linguistiques et culturelles des populations antillaises indigènes** (confluences dans la langue kalinago / garifuna, rôle des Kalinago dans les échanges culturels et linguistiques coloniaux, continuité culturelle et transmission historique de l'héritage indigène face à la mobilité, etc.)
- **Mobilités et confluences des langues et des cultures dans l'espace colonial français** (mots de voyage, vocabulaire des îles ; traces du « français maritime » dans les créoles et les variétés antillaises du français ; dénomination des confluent et des espaces aqueux)
- **Confluences et convergences des discours coloniaux** (pratiques linguistiques et culturelles décrites dans la documentation coloniale, par exemple dans le cadre de la mission ou dans les récits de voyage ; discours sur la construction identitaire émanant des récits sur la mobilité (in)volontaires des peuples)
- **Confluences et convergences des éléments français, africains et indigènes** (enchevêtrement culturel, métissage linguistique, créoles, rôle des substrats africains dans la créolisation ; confluences entre les pratiques linguistiques et culturelles indigènes et africaines dans le cadre des naufrages ou du marronage, etc.)

Nous demandons des propositions de contribution en français (ou en allemand, le cas échéant), les résumés n'excédant pas 500 mots (bibliographie exclue). La soumission des résumés se fait à l'aide du formulaire ci-joint. Veuillez envoyer votre proposition jusqu'au 31 janvier 2024 (date limite) aux adresses suivantes : [silke.jansen@fau.de](mailto:silke.jansen@fau.de) ; [paula.prescod@u-picardie.fr](mailto:paula.prescod@u-picardie.fr).

Les notifications d'acceptation seront envoyées avant le 28 février 2024.

## **Navigieren auf Gewässern, Sprachen und Kulturen im karibischen und atlantischen Raum: Zusammenflüsse und Konvergenzen**

In der Geschichte des französischen Kolonialraums war Wasser immer ein mehr oder weniger endgültiges Element sowohl der Trennung als auch der Verbindung. Fluss- und Seewege spielten eine wichtige Rolle in der Vermittlung von kulturellen und sprachlichen Kontakten, sowie als treibende Kraft der Kolonialisierung und Globalisierung. Dies gilt insbesondere für die Karibik, einen multikulturellen Raum, der stark von der Mobilität der Menschen und damit von der Zirkulation kultureller und sprachlicher Praktiken zwischen Europa, Afrika, dem amerikanischen Kontinent und den zahlreichen Inseln des Archipels geprägt ist. Diese Mobilitäten resultieren in einem neuartigen Zusammenfluss von sprachlichen Ressourcen unterschiedlichster Herkunft vor dem Hintergrund kolonialer Gewalt und Ungleichheiten.

Wenn man der französischen Kolonialdokumentation sowie den archäologischen Funden Glauben schenkt, so unterhielten die Inselvölker der Kleinen Antillen (allgemein bekannt als "Inselkariben" oder Kalinagos) schon lange vor der Kolonialisierung der Region durch die Europäer enge Beziehungen untereinander und zum Festland, was zu einem etymologisch gemischten Sprachrepertoire führte, in dem Elemente des Carib und des Arawak miteinander verschmolzen (vgl. Penard & Penard 1926/27; Taylor 1977; Prescod, eingereicht). Ab dem 15. Jahrhundert brachten

Kolonialmächte wie Spanien, Frankreich, England und die Niederlande ihre jeweiligen Sprachen mit. Als die Spanier die Großen Antillen und später die anderen europäischen Mächte den Rest des Archipels nach und nach unter ihre Kontrolle brachten, etablierten sich Sprachpraktiken der interkulturellen Kommunikation, in denen indigene, hispanische und andere europäische Sprachelemente zusammenfließen. Im Rahmen ihrer Mobilität innerhalb des Archipels trugen die verschiedenen kolonialen Akteure zur Verbreitung dieser Praktiken im kolonialen See- und Landraum bei. Bis heute bewahren die Kreolsprachen und das Französisch des karibischen Raums Spuren davon (vgl. Jansen 2012).

Der atlantische Sklavenhandel ist ein weiteres Element, das die Sprach- und Kulturgeschichte der Karibik mit dem Meer und den Seewegen verbindet: Die Entstehung der Kreolsprachen aus dem Zusammenfluss afrikanischer und europäischer Sprachen ist das direkte Ergebnis der erzwungenen Mobilität versklavter Menschen über den Ozean. Noch heute klingen die Sehnsucht nach den Küsten Westafrikas sowie die schmerzhaft Erfahrung der Überfahrt in einigen afro-karibischen Diskurstraditionen wie Vaudou-Gesängen nach (vgl. Hebblethwaite 2021). Heute ermöglichen die Koexistenz des Französischen und der Kreolsprachen und die Durchlässigkeit zwischen ihnen sowie die Verbindungen der karibischen Inseln mit ihren zahlreichen Gemeinschaften in der nord- und südamerikanischen sowie europäischen Diaspora neue Formen des Austauschs und der sprachlichen und kulturellen Zusammenflüsse.

Ziel der Sektion ist, die sprachlichen und kulturellen Praktiken zu untersuchen, die sich im karibischen Raum (einschließlich der Diaspora) aufgrund von Mobilität und Konfluenzen entwickelt haben, welche die Seewege ermöglicht wurden. Wir nehmen sowohl eine historische als auch eine zeitgenössische Perspektive ein, indem wir versuchen, Spuren der Vergangenheit in den heutigen sprachlichen und kulturellen Repertoires und Praktiken zu finden. Untersucht werden Kontaktsituationen mit dem Französischen und/oder andere Kontaktsituationen, die sich in der französischen (kolonialen oder modernen) Dokumentation widerspiegeln. Zu den Fragen, die behandelt werden können, gehören (unter anderem):

- Mobilität und sprachliche und kulturelle Zusammenflüsse der indigenen Bevölkerung der Antillen (Zusammenflüsse in der Kalinago / Garifuna-Sprache, Rolle der Kalinago im kolonialen Kultur- und Sprachaustausch, kulturelle Kontinuität und historische Weitergabe des indigenen Erbes an im Kontext von Mobilität usw.).
- Mobilität und Zusammenflüsse von Sprachen und Kulturen im französischen Kolonialraum (*mots de voyage, vocabulaire des îles*; Spuren des maritimen Französisch in den Kreolsprachen und des Antillenfranzösischen; Benennung von Gewässern und aquatischen Räumen).
- Überschneidungen und Konvergenzen kolonialer Diskurse (sprachliche und kulturelle Praktiken, die in der kolonialen Dokumentation beschrieben werden, z. B. im Rahmen der Mission oder in Reiseberichten; Diskurse über die Identitätsbildung, die aus den Erzählungen über die (un)freiwillige Mobilität hervorgehen).
- Überschneidungen und Konvergenzen französischer, afrikanischer und indigener Elemente (kulturelle Verflechtung, Sprachmischung, Kreolsprachen, Rolle afrikanischer Substrate bei der Kreolisierung; Überschneidungen zwischen indigenen und afrikanischen Sprach- und Kulturpraktiken im Rahmen von Schiffbrüchen oder des *Marronage* usw.).

Wir bitten um Vortragsvorschläge in französischer oder ggf. deutscher Sprache mit einer Länge von höchstens 500 Wörtern (zzgl. Bibliographie) bis zum 31. Januar 2024 an die folgenden Adressen: [silke.jansen@fau.de](mailto:silke.jansen@fau.de); [paula.prescod@u-picardie.fr](mailto:paula.prescod@u-picardie.fr).



Für die Einreichungen bitten wir die beigefügte Vorlage zu verwenden. Über die Annahme der Beiträge wird bis zum 28. Februar 2024 informiert.

### **Bibliographie**

- Hebblethwaite, Benjamin. 2021. *A Transatlantic History of Haitian Vodou*. Jackson: University Press of Mississippi.
- Jansen, Silke. 2012. La formation du français régional et du créole des Antilles: l'apport du taïno. In Thibault, André (coord.) *Le français dans les Antilles. Études linguistiques*, 101-138. Paris : L'Harmattan.
- Peinard, Thomas & Arthur Penard. 1926/1927. European influence of the Arawak language of Guiana. *De West-Indische Gids*, 8. pp. 165-176.
- Prescod, Paula (coord.). Soumis. *The Carib, Kalinago, and Garifuna Peoples: Re-Investigating Indigeneity, Contact, and Hybridization in the Americas*. University of Illinois Press.
- Taylor, Douglas. 1977. *Languages of the West Indies*. Baltimore: Johns Hopkins University Press.

# Matthias Kern<sup>1</sup>, Beatrice Schuchardt<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Technische Universität Dresden

<sup>2</sup>Beatrice Schuchardt

[matthias.kern@tu-dresden.de](mailto:matthias.kern@tu-dresden.de), [schuchardt@uni-wuppertal.de](mailto:schuchardt@uni-wuppertal.de)

## Sektion 14

### « Enthousiastes du théâtre français » ? Transferts du théâtre des Lumières

Pendant le XVIII<sup>e</sup> siècle, le théâtre est l'un des médias de communication et de divertissement les plus importants en Europe. Notamment en France, la scène jouit d'un tel éclat dans la vie sociale qu'il est justifié d'y constater le développement d'une véritable « société de spectacle » (Poirson/Spielmann 2017). Dans un tel contexte, il n'est pas surprenant que le théâtre devienne aussi l'instrument choisi pour représenter les changements de la société et que la scène elle-même soit l'objet de plusieurs tentatives de réforme qui cherchent à rapprocher le spectacle de l'expérience du quotidien. Dans le contexte du théâtre français, il suffit de citer le cas du « drame bourgeois » de Denis Diderot : ce nouveau sous-genre doit non seulement doter la classe bourgeoise d'une certaine dignité sur scène, mais il doit également conduire à une nouvelle forme de récitation théâtrale, cherchant la proximité de l'expression naturelle et quotidienne.

En raison de cette interdépendance entre la société et le théâtre, les spectacles du XVIII<sup>e</sup> siècle s'intègrent également dans un dialogue à plus grande échelle, celui des transferts et des traductions de certains ouvrages, trames ou pratiques. Ces échanges se manifestent surtout dans le « genre sentimental » qui, originaire de l'Angleterre et institué par *The London Merchant* (1731) de George Lillo, inspire en France et en Espagne un théâtre commercial où l'économie des sentiments est étroitement liée à l'économie des biens (cf. Schuchardt 2023). Dans ce « triangle sentimental » constitué par les trois pays, les pièces de Diderot, Louis Sébastien Mercier, Pierre Augustin Caron de Beaumarchais, Falbaire de Quingey et Jean François de La Harpe, eux-mêmes influencés par Lillo, s'avèrent être des modèles importants pour le théâtre espagnol (cf. Fuentes 1999 ; García Garrosa 2012 ; 1991 ; 1990). Parallèlement au développement d'une « République des lettres » en langue française qui soigne les échanges entre les auteur.e.s et les scientifiques européens, le théâtre en langue française se nourrit d'une part d'influences diverses et réussit ainsi à s'innover. L'exemple du théâtre de Marivaux illustre bien de quelle façon les canevas de la *commedia dell'arte* – et, dans la filée, le talent des actrices et des acteurs du Nouveau Théâtre-Italien – incitent le développement d'une nouvelle forme de comédie psychologique, dont l'expression 'étrangère' a même été constaté dans « L'Éloge de Marivaux » ambigu de d'Alembert. D'autre part, la scène française contribue également aux stratégies politiques et diplomatiques de la France qui poursuit, comme l'a montré Rahoul Markovits (2014), une véritable campagne de diffusion de l'héritage théâtral à travers l'Europe par le biais de troupes ou de talents individuels envoyés en tournée et aux théâtres des cours européennes. Autrement dit, les spectacles en langue française renforcent le « gallotropisme » (Adam/Mondot 2016) politique et social en Europe au niveau culturel.

En effet, l'écrivain et historien français d'origine italienne Louis-Antoine Caraccioli (1719-1803) constate dans son traité *Paris, le modèle des nations étrangères ou L'Europe française* de 1776 que le théâtre français jouit d'une faveur naturelle des sociétés européennes : « Les différens peuples ont beau être attachés à leur genre d'écrire & de déclamer, ils ne peuvent s'empêcher d'être enthousiastes

du théâtre Français. » Toutefois, cette description cache les efforts politiques et les relations de pouvoir qui influencent cette prédilection. Le phénomène de diffusion mise au service d'intérêts politiques montre clairement comment l'idéal cosmopolite peut être employé comme un camouflage d'aspirations hégémoniques : les cours européennes du XVIII<sup>e</sup> siècle engagent souvent des troupes françaises afin d'agrandir leur prestige ; mais cette marque de distinction, contrôlée et guidée par des agents diplomatiques de la France, exerce également une influence sur les normes sociales de sorte que les imaginaires morales hétéroclites se rapprochent du point de vue français. En même temps, comme le montrent les nombreuses « traductions » de pièces françaises en Espagne, qui sont en réalité des « adaptations » conçues pour un autre contexte culturel, ou l'influence de l'Opéra italienne sur les scènes françaises et espagnoles, les confluences entre les diverses traditions théâtrales européennes mènent aux innovations dans les conditions matérielles de l'activité théâtrale, tels que les décors et les techniques de scène (cf. Arreguí 2000). En France comme en Espagne, celles-ci vont de pair avec une réforme théâtrale qui s'inscrit dans l'ascension sociale de la bourgeoisie.

D'une part, notre section vise à rendre compte des apparitions et des significations du cosmopolitisme dans la société de spectacle française et européenne du XVIII<sup>e</sup>, tant au niveau de la trame des œuvres théâtrales qu'à celui de la pratique et de la politique du spectacle, ce qui implique les productions en langue française dans les divers pays de l'Europe. D'autre part, la section se propose d'étudier les influences des genres dramatiques, des auteur.e.s ou des pièces particulières français dans d'autres pays européens, surtout ceux de langues romanes. Comment le théâtre s'intègre-t-il dans les discours esthétiques, politiques et philosophiques qui informent la pensée des Lumières en Europe ? Afin de répondre à ces interrogations, nous accueillerons des interventions à propos des sujets suivants :

- Spectacle et économie : commerce européen des œuvres théâtrales et développement d'un marché international du spectacle ;
- Pratiques de la traduction : transfert culturel au travers de la traduction d'œuvres choisies ;
- Agents culturels et dynamiques de réception : étude des prérequis du transfert culturel, des initiatives personnelles et de l'accueil critique des pièces traduites et/ou importées ;
- Théâtre et philosophie des Lumières : modèles moraux de la société, mise en scène du contact interculturel et leur diffusion transfrontalière par le biais des spectacles ;
- Réformes théâtrales et société de spectacle interculturelle : la part du transfert culturel dans les réformes du spectacle au XVIII<sup>e</sup> siècle, importation et adaptation de genres performatifs à l'échelle européenne et mondiale.

Nous demandons des propositions de contribution en allemand ou en français, les résumés n'excédant pas 500 mots (bibliographie exclue). La soumission des résumés se fait à l'aide du formulaire ci-joint. Veuillez envoyer votre proposition jusqu'au 31 janvier 2024 (date limite) aux adresses suivantes : [insérer ici les adresses e-mail des responsables de section].

Les notifications d'acceptation seront envoyées avant le 28 février 2024.

## **„Enthusiastes du théâtre français“? Transfers im Theater der Aufklärung**

Während des 18. Jahrhunderts ist das Theater eines der wichtigsten Kommunikations- und Unterhaltungsmedien in Europa. Insbesondere in Frankreich genießt die Bühne im gesellschaftlichen Leben ein solches Ansehen, dass die Entwicklung einer regelrechten „société de spectacle“

(Poirson/Spielmann 2017) zu konstatieren ist. Vor diesem Hintergrund ist es nicht verwunderlich, dass das Theater auch häufig gewählt wird, um gesellschaftliche Veränderungen darzustellen, sowie dass die Bühne selbst Gegenstand mehrerer Reformversuche ist, die das Schauspiel näher an die Erfahrung des Alltags heranführen sollen. Im Zusammenhang mit dem französischen Theater sei hier nur der Fall von Denis Diderots „drame bourgeois“ genannt: Dieses neue Untergenre sollte nicht nur dazu dienen, das Bürgertum mit einer gewissen Würde auf der Bühne darzustellen, sondern auch zu einer neuen Form der theatralischen Rezitation führen, die die Nähe zum ‚natürlichen‘ und alltäglichen Ausdruck sucht.

Aufgrund dieser Wechselbeziehung zwischen Gesellschaft und Theater sind die Aufführungen des 18. Jahrhunderts auch als Teil eines Dialogs in größerem Maßstab anzusehen, nämlich dessen zwischen Bühnenwerken und ihren interkulturellen Transferversuchen in Form von Übersetzungen bestimmter Werke, Raster oder Praktiken. Dieser Austausch zeigt sich vor allem im „genre sentimental“, das, ursprünglich aus England stammend und durch George Lillos *The London Merchant* (1731) begründet, in Frankreich und Spanien ein kommerzielles Theater inspiriert, in dem die Ökonomie der Gefühle eng mit der Ökonomie der Güter verknüpft wird (vgl. Schuchardt 2023). In diesem von den drei Ländern gebildeten „Gefühlsdreieck“ erweisen sich die Stücke von Diderot, Louis Sébastien Mercier, Pierre Augustin Caron de Beaumarchais, Falbaire de Quingey und Jean François de La Harpe, die ihrerseits von Lillo beeinflusst sind, als wichtige Vorbilder für das spanische Theater (vgl. Fuentes 1999; García Garrosa 2012; 1991; 1990). Parallel zur Entwicklung einer französischsprachigen „République des lettres“, die den Austausch zwischen europäischen Autorinnen und Autoren sowie Wissenschaftlerinnen und Wissenschaftlern pflegt, wird das französischsprachige Theater von verschiedenen Einflüssen gespeist und schafft es dadurch, sich selbst zu erneuern. Das Beispiel des Theaters von Marivaux illustriert in anschaulicher Weise, wie der Stoff der *commedia dell'arte* – und in der Folge das Talent der Schauspielerinnen und Schauspieler des Nouveau Théâtre-Italien – die Entwicklung einer neuen Form der psychologischen Komödie fördert, deren ‚fremder‘ Ausdruck sogar in d’Alemberts zweideutigem *Éloge de Marivaux* seinen Niederschlag findet. Andererseits trägt die französische Bühne auch zum politischen und diplomatischen Handeln Frankreichs bei: da Rahoul Markovits (2014) hat bereits gezeigt, dass das französische Königreich im 18. Jahrhundert eine diplomatische Kampagne zur Verbreitung des Theatererbes in ganz Europa durch Truppen oder einzelne Talente verfolgt, die auf Tournee und an die Theater der europäischen Höfe geschickt werden. Anders ausgedrückt stärken Aufführungen in französischer Sprache den politischen und sozialen „Gallotropismus“ (Adam/Mondot 2016) in Europa auf kultureller Ebene.

Tatsächlich stellt der französische Schriftsteller und Historiker italienischer Abstammung Louis-Antoine Caraccioli (1719-1803) in seiner Abhandlung *Paris, le modèle des nations étrangères ou L'Europe française* von 1776 fest, dass das französische Theater eine natürliche Gunst der europäischen Gesellschaften genießt: „Les différens peuples ont bien être attachés à leur genre d’écrire & de déclamer, ils ne peuvent ne s’empêcher d’être enthousiastes du théâtre Français.“ Diese Beschreibung verdeckt jedoch die politischen Bemühungen und Machtbeziehungen, die diese Vorliebe beeinflussen. Das Phänomen der Verbreitung im Dienste politischer Interessen zeigt deutlich, wie das kosmopolitische Ideal als Tarnung für hegemoniale Bestrebungen eingesetzt werden kann: Die europäischen Höfe des 18. Jahrhunderts verpflichten häufig französische Truppen, um ihr Prestige zu vergrößern; doch dieses Distinktionsmerkmal, das von diplomatischen Agenten Frankreichs kontrolliert und gelenkt wird, übt auch einen Einfluss auf die sozialen Normen aus, sodass sich die heterogenen Moralvorstellungen dem französischen Standpunkt annähern. Gleichzeitig – wie die zahlreichen ‚Übersetzungen‘ französischer Stücke in Spanien, die in Wirklichkeit für einen anderen kulturellen Kontext konzipierte ‚Adaptionen‘ sind, oder der Einfluss der italienischen Oper auf die französischen und spanischen Bühnen zeigen – führen die Zusammenflüsse der verschiedenen europäischen Theatertraditionen zu Innovationen bei den materiellen Bedingungen der

Theatertätigkeit, wie Bühnenbild und Bühnentechnik (vgl. Arreguá 2000). Sowohl in Frankreich als auch in Spanien gehen diese mit einer Theaterreform einher, die Teil des sozialen Aufstiegs der Bourgeoisie ist.

Einerseits zielt unsere Sektion darauf ab, die Erscheinungen und Bedeutungen des ‚Kosmopolitismus‘ in der französischen und europäischen Gesellschaft des 18. Jahrhunderts darzustellen, und zwar sowohl auf der Ebene der Theaterwerke als auch auf der Ebene der Aufführungspraxis und -politik, was die französischsprachigen Produktionen in den verschiedenen Ländern Europas einschließt. Dabei sollen die unterliegenden Machtbeziehungen nicht unbeachtet bleiben. Andererseits soll die Sektion die Einflüsse bestimmter französischer Dramengattungen, Autor:innen oder Stücke in anderen europäischen Ländern vor allem in der Romania untersuchen. Wie ist das Theater in die ästhetischen, politischen und philosophischen Diskurse eingebunden, die das Denken der Aufklärung in Europa prägen? Um diese Fragen zu beantworten, bitten wir insbesondere um Vorträge zu einem oder mehreren der folgenden Themen:

- Theater und Wirtschaft: Europäischer Handel mit Theaterstücken und die Entwicklung eines internationalen Marktes für Theaterstücke;
- Übersetzungspraktiken: Kulturtransfer durch die Übersetzung bestimmter Werke;
- Kulturagenten und Rezeptionsdynamiken: Untersuchung der Voraussetzungen für den Kulturtransfer, der Eigeninitiative und der kritischen Aufnahme von übersetzten und/oder importierten Stücken;
- Theater und Philosophie der Aufklärung: Moralische Gesellschaftsmodelle, Inszenierung des interkulturellen Kontakts und ihre grenzüberschreitende Verbreitung durch Aufführungen;
- Theaterreformen und interkulturelle Aufführungsgesellschaft: Der Anteil des Kulturtransfers an den Reformen des Schauspiels im 18. Jahrhundert, Import und Adaption von performativen Genres auf europäischer und globaler Ebene.

Wir bitten um Vortragsvorschläge in dt. oder frz. Sprache mit einer Länge von höchstens 500 Wörtern (zzgl. Bibliographie) bis zum 31. Januar 2024 an die folgenden Adressen: [matthias.kern@tu-dresden.de](mailto:matthias.kern@tu-dresden.de), [schuchardt@uni-wuppertal.de](mailto:schuchardt@uni-wuppertal.de)

Für die Einreichungen bitten wir die beigelegte Vorlage zu verwenden. Über die Annahme der Beiträge wird bis zum 28. Februar 2024 informiert.

## **Bibliographie**

- Adam, Wolfgang / Mondot, Jean. „Der Gallotropismus. Nutzen und Tragweite des Begriffs“. In *Gallotropismus, Bestandteile eines Zivilisationsmodells und die Formen der Artikulation / Gallotropisme, les composantes d'un modèle civilisationnel et les formes de ses manifestations*, éd. par Wolfgang Adam, Ruth Florack, und Jean Mondot, 1–35. Beihefte zum Euphoriion, Heft 93. Heidelberg: Universitätsverlag Winter, 2016.
- Arreguá, Juan P. „Algunas consideraciones acerca de la conformación técnica de la pintura teatral española en el siglo XIX“. In *Espéculo* 14 (2000) p. 1-29.
- Beaurepaire, Pierre-Yves. *Le mythe de l'Europe française au XVIII<sup>e</sup> siècle*. Autrement, 2007.
- Beaurepaire, Pierre-Yves, Philippe Bourdin, und Charlotta Wolff (éds.). *Moving scenes. The circulation of music and theatre in Europe in the age of enlightenment and revolution*. Oxford University studies in the Enlightenment, 2018:02. Oxford: Voltaire Foundation, 2018.
- De Luca, Emanuele. „La circulation des acteurs italiens et des genres dramatiques dans la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle“. In *L'Opéra de Paris, la Comédie-Française et l'Opéra-Comique : Approches comparées*

- (1669-2010), éd. par Sabine Chaouche, Denis Herlin, und Solveig Serre, 241–54. Études et rencontres. Paris: Publications de l'École nationale des chartes, 2018.
- Fuentes, Yvonne. *El triángulo sentimental en el drama del Dieciocho (Inglaterra, Francia, España)*. Kassel: Reichenberger, 1999.
- García Garrosa, María Jesús. *La retórica de las lágrimas. La comedia sentimental española, 1751-1802*. Valladolid: Secretario de Publicaciones, Universidad de Valladolid, 1990.
- . « *El comerciante inglés y El fabricante de paños: de la traducción a la adaptación* ». In *Anales de Literatura Española*, 7 (1991), p. 85-95.
- . (2012): „*El trapero de Madrid* de L.-S. Mercier, en la traducción de Antonio Valladares de Sotomayor (1801)”. In: *Cervantes Virtual*. Alicante: Biblioteca Virtual Miguel de Cervantes, pp. 1-10. URL: <http://www.cervantesvirtual.com/nd/ark:/59851/bmcm61s9>, consulté le 12 mai 2023.
- Goodman, Jessica. *Goldoni in Paris. La Gloire et le Malentendu*. Oxford modern languages and literature monographs. Oxford UP, 2017.
- Grimberg, Michel. „Fonction des modèles français dans la rénovation du théâtre comique allemand au XVIIIe siècle: diversité des répertoires et entrée dans la modernité“. In *Diversité et modernité du théâtre du XVIIIe siècle*, éd. par Guillemette Marot-Mercier und Nicholas Dion, 395–410. La République des Lettres. Symposiums. Paris: Hermann, 2014.
- Gutiérrez Carou, Javier, Francesco Cotticelli, und Irina Freixeiro Ayo (éds.). *Goldoni « avant la lettre »: drammaturgie e pratiche attoriali fra Italia, Spagna e Francia (1650-1750)*. Venezia: Lineadacqua, 2019.
- Lafarga, Francisco (éd.). *La traducción en España (1750-1830): lengua, literatura, cultura*. Lleida, Universitat de Lleida, 1999.
- Markovits, Rahul. *Civiliser l'Europe: Politiques du théâtre français au XVIIIe siècle*. Fayard, 2014.
- McMahan, Matthew J. *Border-Crossing and Comedy at the Théâtre Italien, 1716-1723*. 1st ed. Cham: Palgrave Macmillan, 2021.
- Poirson, Martial / Spielmann, Guy. « Avant-propos ». In: *Dix-huitième siècle* 49 (2017): *La société de spectacle*, p. 5-25.
- Schuchardt, Beatrice. *Die Anthropologisierung des Ökonomischen in spanischen Komödien, 1762-1805. Vom vir oeconomicus bis zur femina profusa*. Francfort/Madrid: Iberoamericana Vervuert, 2023.

# **Herle-Christin Jessen, Christian Grünngel, Felix Nickel-Holze**

Ludwig-Maximilians-Universität München

Ruhr-Universität Bochum

[herle.jessen@romanistik.uni-muenchen.de](mailto:herle.jessen@romanistik.uni-muenchen.de), [christian.gruennagel@ruhr-uni-bochum.de](mailto:christian.gruennagel@ruhr-uni-bochum.de),  
[felix.nickel@ruhr-uni-bochum.de](mailto:felix.nickel@ruhr-uni-bochum.de)

## **Sektion 15**

### **Entre convention, innovation et expérience esthétique. Influences des textes littéraires dans l'enseignement actuel du français (langue étrangère)**

Les textes littéraires s'inscrivent dans des conventions, tant par leur contenu que par leur esthétique, les brisent par des innovations et les perpétuent dans une processualité constante. Dans le cadre de ces dynamiques, ils peuvent exercer une influence culturelle pendant des siècles ou perdre leur influence après peu de temps. Ils peuvent être redécouverts longtemps après leur création et éventuellement après un long oubli, déployer leur influence à nouveau et être vécus esthétiquement de telle sorte que les « adolescents soient interpellés et sollicités en tant que sujets de leur apprentissage » (Duncker 1999, 11). Dans la section transversale, il s'agira d'identifier et de discuter les phénomènes d'influence littéraire dans l'enseignement actuel du français en portant un regard spécifique sur leurs tensions entre convention, innovation et expérience esthétique.

Dans la crise actuelle de l'enseignement de la littérature en langue étrangère (voir Blume 2015, Hertrampf 2018, Ißler 2019 et 2022), la propédeutique académique exigée par les programmes scolaires imposés par les Länder pour l'enseignement du français au lycée, semble à cet égard être plus que jamais un objectif à prendre en compte dans le débat sur la didactique de la littérature. C'est pourquoi cette section souhaite ouvrir un espace de discussion sur des textes influents dans le cadre d'une mise en réseau interdisciplinaire des études littéraires, des études culturelles, de la didactique et de la pratique scolaire. Il s'agit de discuter des influences littéraires et culturelles qui sont (ou devraient être) traitées dans l'enseignement du français d'aujourd'hui à l'aide d'œuvres littéraires et fictionnelles, de la manière dont les ouvrages proposés se positionnent dans le champ littéraire entre les conventions traditionnelles et les innovations littéraires - notamment en ce qui concerne le genre, la médialité, les moyens de création et l'utilisation de la langue -, de la manière dont ils pourraient être justifiés pour l'enseignement scolaire, travaillés avec les élèves sur le plan méthodologique et motivationnel et expérimentés sur le plan esthétique.

Dans sa transversalité littéraire et didactique, notre section met particulièrement l'accent sur les processus d'influence au sein de l'éducation culturelle et esthétique et sur le « moment épistémologique » (Otto 1998, 56) de l'apprentissage inter- et transculturel et littéraire. Selon les *Standards éducatifs* promulgués par la KMK (la Conférence des ministres de l'éducation allemands), la compétence en matière de textes et de médias comprend « la reconnaissance des caractéristiques conventionnelles et spécifiques à la culture des textes et des médias, l'utilisation de ces caractéristiques dans la production de ses propres textes ainsi que la réflexion sur le processus individuel de réception et de production » (KMK 2012, p. 20). La compétence à reconnaître les textes et les médias dans leurs forme et structure signifie donc pour les élèves apprendre à travailler sur ces supports et à les reproduire en tant qu'expression de moyens artistiques « conventionnalisés, marqués

par la culture », et donc à la fois à prendre conscience des influences réciproques de la culture, de l'art et de la société et à les mettre en pratique dans leur propre créativité. La notion de convention joue un rôle central dans les *Standards éducatifs* allemands, non seulement pour la formation des compétences textuelles et médiatiques, mais aussi - en lien étroit avec elles (cf. Decke-Cornill 1994) - pour les compétences communicatives interculturelles : dans leur action communicative directe et médiatisée, les élèves « ont recours à leurs connaissances communicatives interculturelles et respectent les conventions culturelles. Ce faisant, ils sont en mesure de réfléchir à leurs propres représentations et attentes en interaction avec celles qui leur sont transmises et d'exprimer leur propre position ». (KMK 2012, p. 19) Mais comment les élèves apprennent-ils concrètement, sur la base de textes littéraires, à réfléchir de manière critique sur les « conventions culturellement marquées » et donc aux mécanismes d'influence qu'opèrent lesdites conventions sur leur monde, leurs attentes et aussi à les transcender – tout en suivant le postulat d'apprendre « à la fois de manière orientée vers l'action et en même temps de manière éthique et morale ; enfin de manière logique et théorique et de manière esthétique et ludique » (Sievert-Staudte 1998, 27) ? Comment cette « éducation en tant qu'auto-formation du sujet » (ibid.) se situe-t-elle entre « rapport à soi et rapport au monde » (Brandstätter 2012, 176) et surtout dans l'espace d'influence de la convention, de l'innovation et de l'expérience esthétique ? Comment cet espace d'influence est-il marqué par les mécanismes de sélection des textes littéraires dans les processus menant ces œuvres à intégrer le canon national (cf. Calderón Villarino / Jessen 2020 ainsi que Calderón Villarino / Grünagel / Jessen / Nickel-Holze [2023]) ? Quelle valeur ajoutée peut-on observer dans la prise de conscience des conventions et des dynamiques d'influence, en considération, en particulier, de la nature esthétique des textes et des médias, qui sont en mesure de donner lieu à une expérience personnelle, une expérience esthétique ?

Et comment peut-on développer des compétences en esthétique littéraire applicables dans la pratique scolaire (entre autres à partir de Spinner 1998, Engel 2004, Kammler 2006, Spinner 2006, Lösener 2010, Hallet 2010, Surkamp 2012, Durczok 2016, Bruno 2020), alors que leur modélisation « théorique et conceptuelle ainsi qu'empirique » constitue encore un desideratum de la recherche (Surdkamp 2012, p. 86) ? De plus, il s'agira d'intégrer dans la discussion transversale des positions de recherche centrales sur l'éducation esthétique ou l'expérience esthétique (cf. Dewey 1980, Goodman 1998, Küpper / Menke 2003, Brandstätter 2013, Deines / Liptow / Seel 2013, Bertram 2014, Welsch 2017).

En outre, les mythes littéraires et culturels, les topoï, les scripts, les motifs et les stéréotypes ainsi que le potentiel d'une expérience esthétique à leur égard impliquent de fait une didactisation, à l'époque où domine une attitude de consommation médiatique souvent irréfléchie qui exige plus que jamais des élèves vivant dans cette « ère de perceptions éphémères » (Spinner 1998, 47) une « compétence en matière de fictionnalité » (Rössler 2010). Cette didactisation devrait se situer à la hauteur de la recherche actuelle dans les sciences de référence, en s'appuyant sur les concepts de la didactique littéraire inter- et transculturelle (cf. Schumann 2008, Reimann 2017) et intertextuelle (cf. Hallet 2002). Nous sommes convaincus que la didactique ainsi que les études littéraires et culturelles peuvent et devraient entrer dans un dialogue constructif par le prisme d'une mise en perspective de leurs objets en partie identiques, en partie (encore) divergents, et développer ainsi l'enseignement de la littérature étrangère et ses formats de tâches dans l'enseignement scolaire tournés vers les compétences indispensables à notre époque.

(Traduction des citations allemandes en français par les responsables de la section)

Nous souhaitons concentrer notre travail de section sur quatre domaines :

## **1. Les lectures dans l'enseignement actuel du français**



- Quelles œuvres de fiction connues ou moins connues, influentes ou non, sont présentes dans l'enseignement actuel du français et quelles raisons justifient leur présence ? Comment peut-on mesurer leur « influence » ou du moins la rendre plausible et l'appréhender du point de vue de la didactique de la littérature ?
- Comment les études littéraires, les études culturelles, la didactique et la pratique scolaire peuvent-elles coopérer en vue de choisir des lectures scolaires et des formats d'exercices appropriés ?

## **2. Convention, canonisation, innovation**

- Comment l'influence des œuvres de fiction se développe-t-elle et se mesure-t-elle dans le champ de tension entre convention et innovation ? Pourquoi, par exemple, certains textes exercent-ils leur influence culturelle en dehors de l'école, tandis que d'autres s'épuisent dans un contexte scolaire sans avoir d'impact notable sur la société et sans être pris en compte par les études littéraires ?
- Quel rôle jouent les processus de canonisation par les maisons d'édition, les normes éducatives et les programmes scolaires, les sujets du baccalauréat, les répercussions socioculturelles, etc. ?

## **3. Acquisition de compétences entre inter- / transculturalité et intertextualité**

- Pourquoi et par quels mécanismes les textes littéraires et autres ouvrages fictionnels déploient-ils une influence spécifique lorsqu'ils sont considérés non seulement sur le plan thématique, mais aussi précisément dans leur nature esthétique, et comment peut-on faire fructifier ce rapport aux textes ou autres médias dans l'enseignement ?
- Comment la prise de conscience de la dimension intertextuelle des œuvres littéraires peut-elle également servir à promouvoir les compétences communicatives interculturelles ainsi que les compétences textuelles et médiatiques ?

## **4. L'expérience esthétique**

- De quelle manière les textes littéraires, les films, les romans graphiques, etc. peuvent-ils avoir une influence durable, en particulier lorsque les élèves peuvent y faire une expérience esthétique et apprendre à y réfléchir ?
- Quelle est la place de l'éducation / expérience esthétique dans l'enseignement actuel du français et quelle devrait être sa place à l'avenir ?

Nous demandons des propositions de contribution en allemand ou en français, les résumés n'excédant pas 500 mots (bibliographie exclue). La soumission des résumés se fait à l'aide du formulaire ci-joint. Veuillez envoyer votre proposition jusqu'au 31 janvier 2024 (date limite) aux adresses suivantes : [herle.jessen@romanistik.uni-muenchen.de](mailto:herle.jessen@romanistik.uni-muenchen.de), [christian.gruennagel@rub.de](mailto:christian.gruennagel@rub.de), [felix.nickel@rub.de](mailto:felix.nickel@rub.de).

Les notifications d'acceptation seront envoyées avant le 28 février 2024.

## **Zwischen Konvention, Innovation und ästhetischer Erfahrung: Einflüsse literarischer Texte im aktuellen Französischunterricht**

Literarische Texte schreiben sich sowohl in ihrem Gehalt als auch in ihrer formalästhetischen Gestaltung in Konventionen ein, brechen diese durch Innovationen auf und führen sie in immerwährender Prozessualität fort. Innerhalb dieser Dynamiken können sie über Jahrhunderte

kulturell einflussreich sein oder schon nach kurzer Zeit an Einfluss verlieren. Sie können lange nach ihrer Entstehung und einem womöglich langen Vergessen wiederentdeckt werden, ihre Wirkkraft immer neu entfalten und dergestalt ästhetisch erfahren werden, dass die „Heranwachsenden als Subjekte ihres Lernens angesprochen und beansprucht werden“ (Duncker 1999, 11). In der transversalen Sektion sollen literarische Einflussphänomene im aktuellen Französischunterricht mit einem besonderen Blick auf ihr Spannungsfeld zwischen Konvention, Innovation und ästhetischer Erfahrung identifiziert und diskutiert werden.

In der aktuellen Krise des fremdsprachlichen Literaturunterrichts (vgl. Blume 2015, Hertrampf 2018, Ißler 2019 und 2022) scheint die von den Kernlehrplänen der Bundesländer bereits geforderte (literatur-)wissenschaftliche Propädeutik des Französischunterrichts in der Oberstufe dabei mehr denn je ein Ziel zu sein, das in der literaturdidaktischen Debatte berücksichtigt werden sollte. Diese Sektion möchte deshalb einen Diskussionsraum zu einflussreichen Texten in der interdisziplinären Vernetzung von Literaturwissenschaft, Kulturwissenschaft, Fachdidaktik und Schulpraxis eröffnen. Zu erörtern ist, welche literarischen und kulturellen Einflüsse im heutigen Französischunterricht mit literarischen Werken und ggf. weiteren fiktionalen Entwürfen behandelt werden (sollten), wie sich die zur Diskussion stehenden Gegenstände zwischen tradierten Konventionen und aufbrechenden Innovationen – u.a. in Genre, Medialität, Gestaltungsmitteln, Sprachverwendung, Thematiken – positionieren, wie sie sich für den Schulunterricht begründen, methodisch-motivational mit Schülerinnen und Schülern erarbeiten und ästhetisch erfahren ließen. In ihrer literaturwissenschaftlich-literaturdidaktischen Transversalität legt unsere Sektion einen besonderen Schwerpunkt auf Einflussprozesse innerhalb kulturell-ästhetischer Bildung und darin auf das „erkenntnistheoretische Moment“ (Otto 1998, 56) inter- und transkulturellen sowie literarischen Lernens. Laut Bildungsstandards beinhaltet Text- und Medienkompetenz „das Erkennen konventionalisierter, kulturspezifisch geprägter Charakteristika von Texten und Medien, die Verwendung dieser Charakteristika bei der Produktion eigener Texte sowie die Reflektion des individuellen Rezeptions- und Produktionsprozesses“ (KMK 2012, S. 20). Die Kompetenz, Texte und Medien in ihrer Faktur zu erkennen, heißt also, sie als Ausdruck „konventionalisierter, kulturspezifisch geprägter“ künstlerischer Mittel reflektieren und reproduzieren zu lernen und damit ein Bewusstsein für die wechselseitigen Einflüsse von Kultur, Kunst und Gesellschaft sowohl zu erlangen als auch in der eigenen Kreativität zu praktizieren. Nicht nur bei der Ausbildung von Text- und Medienkompetenzen, sondern – eng mit ihnen verbunden (vgl. Decke-Cornill 1994) – auch von interkulturellen kommunikativen Kompetenzen fällt dem Begriff der Konvention innerhalb der Bildungsstandards eine zentrale Rolle zu: In ihrem unmittelbaren wie medial vermittelten kommunikativen Handeln greifen Schülerinnen und Schüler „auf ihr interkulturelles kommunikatives Wissen zurück und beachten kulturell geprägte Konventionen. Dabei sind sie in der Lage, eigene Vorstellungen und Erwartungen im Wechselspiel mit den an sie herangetragenen zu reflektieren und die eigene Position zum Ausdruck zu bringen.“ (KMK 2012, S. 19) Wie lernen aber Schülerinnen und Schüler konkret im Umgang mit literarischen Texten, „kulturell geprägte Konventionen“ und damit Einflussmechanismen auf ihre Vorstellungs- und Erwartungswelt kritisch zu reflektieren und ggf. zu überwinden – „zugleich handlungsorientiert und ethisch-moralisch und logisch-theoretisch und ästhetisch-spielerisch“ (Sievert-Staudte 1998, 27)? Wie verortet sich diese „Bildung als Selbstbildung des Subjekts“ (ebd.) zwischen „Selbstbezug und Weltbezug“ (Brandstätter 2012, 176) und dabei v.a. im Einflussraum von Konvention, Innovation und ästhetischer Erfahrung? Wie wird dieser Einflussraum durch Auswahlmechanismen literarischer Texte in nicht immer einsehbaren Kanonisierungsprozessen geprägt (vgl. Calderón Villarino / Jessen 2020 sowie Calderón Villarino / Grünagel / Jessen / Nickel-Holze [2023])? Welcher Mehrwert kommt in der zu erlernenden Bewusstwerdung von Konventionen und Einflussdynamiken insbesondere der ästhetischen Verfasstheit von Texten und Medien zu, die eine eigene Erfahrung, eine ästhetische Erfahrung auszulösen imstande sind? Und wie lassen sich in

der Schulpraxis anwendbare literarästhetische Kompetenzen entwickeln und weiterentwickeln (u.a. ausgehend von Spinner 1998, Engel 2004, Kammler 2006, Spinner 2006, Lösener 2010, Hallet 2010, Surkamp 2012, Durczok 2016, Bruno 2020), wenn doch ihre Modellierung „theoretisch-konzeptionell ebenso wie empirisch“ noch immer ein Forschungsdesiderat darstellt (Surskamp 2012, S. 86)? Es wird hierbei auch darum gehen, zentrale Forschungspositionen zur ästhetischen Bildung bzw. ästhetischen Erfahrung (vgl. Dewey 1980, Goodman 1998, Küpper / Menke 2003, Brandstätter 2013, Deines / Liptow / Seel 2013, Bertram 2014, Welsch 2017) in die transversale Diskussion zu integrieren. Darüber hinaus harren literarisch-kulturelle Mythen, Topoi, Skripte, Motive und Stereotype sowie das Potenzial einer ästhetischen Erfahrung an ihnen im Zeitalter einer häufig unreflektierten medialen Konsumhaltung, das den Lernenden in ihrer „Zeit der flüchtigen Wahrnehmungen“ (Spinner 1998, 47) dringender denn je „Fiktionalitätskompetenz“ abverlangt (Rössler 2010), einer gebotenen Didaktisierung, die sich auf der Höhe der aktuellen Forschung in den Bezugswissenschaften bewegt, wobei auf Konzepte der inter- bzw. transkulturellen (vgl. Schumann 2008, Reimann 2017) und intertextuellen (vgl. Hallet 2002) Literaturdidaktik zurückgegriffen werden kann. Fachdidaktik sowie Literatur- und Kulturwissenschaft können und sollten – so unsere Überzeugung – über die jeweils andere Perspektivierung ihrer teils identischen, teils (noch) divergenten Gegenstände in einen konstruktiven Dialog eintreten und auf diesem Wege den fremdsprachlichen Literaturunterricht und seine Aufgabenformate im kompetenzorientierten Schulunterricht unserer Gegenwart weiterentwickeln.

Unsere gemeinsame Sektionsarbeit wollen wir auf vier Felder konzentrieren:

### **1. Lektüren im aktuellen Französischunterricht**

- Welche bekannten und unbekannt, welche einflussstarken und welche einflusssschwachen fiktionalen Werke werden aus welchen Gründen im aktuellen Französischunterricht eingesetzt – und wie lässt sich ihr ‚Einfluss‘ messen oder zumindest plausibilisieren und literaturdidaktisch erfassen?
- Wie können Literaturwissenschaft, Kulturwissenschaft, Fachdidaktik und Schulpraxis mit Blick auf auszuwählende Schullektüren und passende Aufgabenformate zusammenarbeiten?

### **2. Konvention, Kanonisierung, Innovation**

- Wie entsteht und bemisst sich die Einflusskraft fiktionaler Werke im Spannungsfeld von Konvention und Innovation? Warum entfalten beispielsweise manche Texte eher außerhalb der Schule ihren kulturellen Einfluss, während andere Texte sich in einem Schulkontext erschöpfen, ohne merklich in die Gesellschaft zu wirken oder von der Literaturwissenschaft beachtet zu werden?
- Welche Rolle spielen dabei Kanonisierungsprozesse durch Verlagsprogramme, Bildungsstandards und Lehrpläne, Abiturthemen, soziokulturelle Rückwirkungen, etc.?

### **3. Kompetenzerwerb zwischen Inter- / Transkulturalität und Intertextualität**

- Warum und über welche Mechanismen entfalten literarische Texte und andere fiktionale Entwürfe dann besonderen Einfluss, wenn sie nicht nur thematisch, sondern gerade in ihrer ästhetischen Verfasstheit rezipiert werden und wie kann diese textuelle bzw. mediale Bezugnahme im Unterricht fruchtbar gemacht werden?
- Wie kann die Bewusstmachung der intertextuellen Dimension literarischer Werke auch der Förderung interkultureller kommunikativer Kompetenzen sowie der Text- und Medienkompetenzen dienen?

### **4. Ästhetische Erfahrung**

- Auf welche Weise können literarische Texte, Filme, Graphic Novels, etc. besonders dann nachhaltig Einfluss entfalten, wenn die Schülerinnen und Schüler an ihnen eine ästhetische Erfahrung machen können und diese auch zu reflektieren lernen?
- Welchen Raum hat ästhetische Bildung / Erfahrung im aktuellen Französischunterricht und welchen sollte sie in Zukunft einnehmen?

Wir bitten um Vortragsvorschläge in dt. oder frz. Sprache mit einer Länge von höchstens 500 Wörtern (zzgl. Bibliographie) bis zum 31. Januar 2024 an die folgenden Adressen:

herle.jessen@romanistik.uni-muenchen.de, christian.gruennagel@rub.de, felix.nickel@rub.de.

Für die Einreichungen bitten wir die beigegefügte Vorlage zu verwenden. Über die Annahme der Beiträge wird bis zum 28. Februar 2024 informiert.

## Bibliographie

- Bertram, Georg W. 2014. *Kunst als menschliche Praxis. Eine Ästhetik*. Berlin: Suhrkamp.
- Blume, Otto-Michael. 2015. Im Wunderland der Kompetenzen – Und wo bleiben die Inhalte? *Französisch heute* 3. 29–36.
- Brandstätter, Ursula. 2013. Ästhetische Erfahrung. In Hildegard Bockhorst et al. (eds.), *Handbuch kulturelle Bildung*, 174–180. München: kopaed.
- Bredella, Lothar & Wolfgang Hallet & Britta Freitag-Hild (eds.). 2007. *Literaturunterricht, Kompetenzen und Bildung*. Trier: WVT.
- Bruno, Carlo. 2020. *Literarästhetische Literalität. Literaturvermittlung im Spannungsfeld von Kompetenzorientierung und Bildungsideal*. Bielefeld: transcript.
- Calderón Villarino, Ángela & Herle-Christin Jessen (eds.). 2020. Stellenwert und Relevanz klassischer Texte im Unterricht. *HeLix. Beihefte zur romanischen Literaturdidaktik* 13.
- Calderón Villarino, Ángela & Christian Grünagel & Herle-Christin Jessen & Felix Nickel-Holze (eds.). 2023. Fremdsprachliche Schullektüren auf dem Prüfstand – der ‚implizite Kanon‘ im Blick von Literaturwissenschaft und Literaturdidaktik. *HeLix. Beihefte zur romanischen Literaturdidaktik* 18 (sous presse).
- Decke-Cornill, Helene. 1994. Intertextualität als literaturdidaktische Dimension. Zur Frage der Textzusammenstellung bei literarischen Lektüriereihen. *Die Neueren Sprachen* 93(3). 272–287.
- Deines, Stefan & Jasper Liptow & Martin Seel (eds.). 2013. *Kunst und Erfahrung. Beiträge zu einer philosophischen Kontroverse*. Berlin: Suhrkamp.
- Dewey, John. 1980. *Kunst als Erfahrung*. Frankfurt a. M.: Suhrkamp.
- Duncker, Ludwig. 1999. Begriff und Struktur ästhetischer Erfahrung. In Norbert Neuß (ed.), *Ästhetik der Kinder. Interdisziplinäre Beiträge zur ästhetischen Erfahrung von Kindern*, 9–20 Frankfurt a. M.: Gemeinschaftswerk der Evang. Publizistik.
- Durczok, Frederik. 2016. *Ästhetik und Didaktik. Auf der Suche nach Unterricht für die Zukunft*. Baltmannsweiler: Schneider Verlag Hohengehren.
- Engel, Birgit. 2004. *Spürbare Bildung. Über den Sinn des Ästhetischen im Unterricht*. Münster: Waxmann.
- Garofalo, Nicola & Christian Grünagel. 2020. Skandalautoren in der Schule? Literaturdidaktische Überlegungen zu Michel Houellebecqs Roman *Soumission* in der gymnasialen Oberstufe. In Andreas Grünewald & Meike Hethey & Karen Struve (eds.), *Kontrovers. Literaturdidaktik meets Literaturwissenschaft*, 209–227. Trier: WVT.
- Goodman, Nelson. 1998. *Sprachen der Kunst. Entwurf einer Symboltheorie*. Frankfurt a. M.: Suhrkamp.
- Hallet, Wolfgang. 2002. *Fremdsprachenunterricht als Spiel der Texte und Kulturen. Intertextualität als Paradigma einer kulturwissenschaftlichen Didaktik*. Trier: WVT.
- Hallet, Wolfgang. 2010. Literarische Kompetenz. In Carola Surkamp (ed.): *Metzler Lexikon Fremdsprachendidaktik*, 232–233. Stuttgart, Weimar: Metzler.
- Hertrampf, Marina O. 2018. (K)Eine Zukunft für den fremdsprachlichen Literaturunterricht an Schulen?! Perspektiven und Ansätze, 41–61. *HeLix. Dossiers zur romanischen Literaturwissenschaft* 11.
- Ißler, Roland Alexander. 2019. Zeit für Bildung in Zeiten der Effizienzlogik. Ein Gang zur Quelle oder: Vom Wert kultureller und humaner Bildung für den romanischen Fremdsprachenunterricht. In Redecker, Anke & Stephan Stomporowski, & Rainer Kaenders (eds.), *Bildung – noch immer ein wertvoller Begriff?! Festschrift für Volker Ladenthin zum 65. Geburtstag*, 177–198. Göttingen: V&R.
- Ißler, Roland Alexander. 2022. Les merveilleux nuages... Plädoyer für die Aufwertung ästhetischer Momente im Französischunterricht. *Französisch heute* 53(2). 5–9.
- Kammler, Clemens. 2006. *Literarische Kompetenzen – Standards im Literaturunterricht. Modelle für die Primar- und Sekundarstufe*, Seelze: Kallmeyer.
- KMK. 2012. *Bildungsstandards für die fortgeführte Fremdsprache (Englisch/Französisch) für die Allgemeine Hochschulreife (Beschluss der Kultusministerkonferenz vom 18.10.2012)*. [https://www.kmk.org/fileadmin/veroeffentlichungen\\_beschluesse/2012/2012\\_10\\_18-Bildungsstandards-Fortgef-FS-Abi.pdf](https://www.kmk.org/fileadmin/veroeffentlichungen_beschluesse/2012/2012_10_18-Bildungsstandards-Fortgef-FS-Abi.pdf) (25.06.2023.)
- Küpper, Joachim & Christoph Menke (eds.). 2003. *Dimensionen ästhetischer Erfahrung*. Frankfurt a. M.: Suhrkamp.

- Lösener, Hans. 2010. Poetisches Verstehen bei der Unterrichtsvorbereitung. Überlegungen zur literaturunterrichtlichen Sachanalyse. In Winkler, Iris & Nicole Masanek & Ulf Abraham (eds.): *Poetisches Verstehen. Literaturdidaktische Positionen – empirische Forschung – Projekte aus dem Deutschunterricht*, 82–97. Hohengehren: Schneider.
- Nickel-Holze, Felix. 2023. Jüdische Identität(en) in Éric-Emmanuel Schmitts *Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran*. *HeLix. Beihefte zur romanischen Literaturdidaktik* 18 (sous presse).
- Otto, Gunter. 1994. Das Ästhetische ist ‚Das Andere der Vernunft‘. Der Lernbereich Ästhetische Erziehung, 56–58. *Friedrich-Jahresheft XII*.
- Reimann, Daniel. 2017. *Transkulturelle kommunikative Kompetenz in den romanischen Sprachen Theorie und Praxis eines neokommunikativen und kulturell bildenden Französisch-, Spanisch-, Italienisch- und Portugiesischunterrichts*. Stuttgart: ibidem.
- Rössler, Andrea. 2010. Es gibt Dinge, die gibt’s gar nicht. Zur Förderung der Fiktionalitätskompetenz im Fremdsprachenunterricht. In Claus Altmayer et al. (eds.): *Grenzen überschreiten: sprachlich – fachlich – kulturell*, 167–177. Baltmannsweiler: Schneider.
- Sievert-Staudte, Adelheid. 1998. Ästhetisches Lernen In Haarmann, Dieter (ed.): *Wörterbuch Neue Schule. Die wichtigsten Begriffe der Reformdiskussion*, 22–27. Weinheim: Beltz.
- Surkamp, Carola. 2012. Literarische Texte im kompetenzorientierten Fremdsprachenunterricht. In Hallet, Wolfgang & Ulrich Krämer (eds.): *Kompetenzaufgaben im Englischunterricht. Grundlagen und Unterrichtsbeispiele*, 77–90. Seelze: Kallmeyer.
- Schumann, Adelheid. 2008. Transkulturalität in der Romanistischen Literaturdidaktik. Kulturwissenschaftliche Grundlagen und didaktische Konzepte am Beispiel der *littérature beur*. *Fremdsprachen lehren und lernen* 37. 81–94.
- Spinner, Kaspar H. 1998. Thesen zur ästhetischen Bildung im Literaturunterricht heute. *Der Deutschunterricht* 50(6). 46–54.
- Spinner, Kaspar H. 2006. Literarisches Lernen. *Praxis Deutsch* 200. 6–16.
- Welsch, Wolfgang 2017. *Ästhetisches Denken*, Stuttgart: Reclam.